

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 16 OCTOBRE 1928.

Projet de Loi créant la Régie des
Télégraphes et des Téléphones.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MADAME, MESSIEURS,

D'après les ordres de S. M. le Roi, le Gouvernement a l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat le projet de loi créant la Régie des Télégraphes et des Téléphones.

Le Gouvernement, se ralliant aux conclusions de la note ci-jointe, présentée par le Ministre des Télégraphes et des Téléphones, propose aux Chambres de donner à la Régie la personification civile qui la libère, au point de vue de la comptabilité, des lenteurs que la loi de 1846 lui impose et, au point de vue de la gestion, lui permet d'exploiter les réseaux existants et de les étendre avec toute la souplesse d'un organisme commercial ou industriel.

Le projet de loi prévoit, toutefois, que le service public des Télégraphes et des Téléphones doit être placé sous le contrôle de l'Etat; les mesures proposées semblent devoir éviter, dans la réalisation des buts poursuivis, tous conflits possibles entre l'Etat et la Régie des Télégraphes et des Téléphones.

BELGISCHE SENAAAT

VERGADERING VAN 16 OCTOBER 1928.

Wetsontwerp betreffende de oprichting
van de Regie van Telegrafen en Telefonen.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Volgens de bevelen van Z. M. den Koning heeft de Regeering de eer op het bureel van den Senaat het wetsontwerp tot oprichting van de Regie van Telegrafen en Telefonen neer te leggen.

De Regeering, zich aansluitend bij de beslitselen der bijgaande nota voorgesteld door den Minister van Telegrafen en Telefonen, stelt aan de Kamers voor aan de Regie van Telegrafen en Telefonen de rechtspersoonlijkheid toe te kennen, welke haar, onder oogpunt van boekhouding, ontheft van de lange termijnen, haar bij de wet van 1846 opgelegd, en die het haar, in zake beheer, mogelijk maakt de bestaande netten met al de lenigheid van een nijverheids- en handelsinrichting te exploiteeren en uit te breiden.

Het wetsontwerp voorziet, echter, dat de openbare Telegraaf en Telefoon-dienst onder toezicht van den Staat dient geplaatst; door de voorgestelde maatregelen schijnt, in het verwezenlijken der beoogde doeleinden, alle gevaar voor mogelijke conflicten tusschen Staat en Telegraaf- en Telefoon-regie vermeden.

(2)

Le projet qui est soumis à l'approbation des Chambres, présente un certain caractère d'urgence. Il traduit la préoccupation du Gouvernement de donner à un élément essentiel de l'activité nationale tout le développement que les besoins de notre vie économique réclament et, ce faisant, de parachever l'œuvre de notre restauration financière.

*Le Ministre des Chemins de fer,
Marine, Postes, Télégraphes,
Téléphones et Aéronautique,*

Het aan de goedkeuring der Kamers onderworpen ontwerp is tamelijk dringend. Het geeft niting aan de voortdurende zorg der Regeering om aan een der bijzonderste elementen van de nationale bedrijvigheid al de ontwikkeling te geven, welke de behoeften van ons economisch bestaan vergen, en, om zoo doende, het werk van ons financieel herstel te voleindigen.

*De Minister van Spoorwegen,
Zeezezen, Posterijen, Telegrafien,
Telefonen en Luchtvaart,*

MAURICE LIPPENS.

Le Ministre des Finances, | De Minister van Financiën,

B^{on} M. HOUTART.

1^{re} ANNEXE AU N° 198.

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1927-1928

Projet de Loi relatif à la création de la
Régie des Télégraphes et des Téléphones.

Albert,

ROI DES BELGES.

A tous présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes, Télégraphes, Téléphones et Aéronautique, de Notre Ministre des Finances, et de l'avis de Notre Conseil des Ministres,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Projet de Loi dont la teneur suit sera présenté en Notre nom aux Chambres Législatives par Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes, Télégraphes, Téléphones et Aéronautique, et par Notre Ministre des Finances.

Dispositions générales.

ARTICLE PREMIER.

Il est créé une personne civile, dénommée « Régie des Télégraphes et des Téléphones ».

La Régie des Télégraphes et des Téléphones exploite, dans l'intérêt général, avec application des méthodes industrielles et commerciales, les réseaux de la télégraphie et de la téléphonie avec et sans fil.

1^{ste} BIJLAGE VAN N° 198.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1927-1928

Wetsontwerp betreffende de oprichting
van de Regie van Telegrafen en Tele-
fonen.

Albert,

KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op voorstel van Onzen Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen, Telegrafen, Telefonen en Luchtvaart en van Onzen Minister van Financiën en op advies van Onzen Ministerraad,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Het Wetsontwerp, waarvan de tekst volgt, zal in Onzen naam bij de Wetgevende Kamers ingediend worden door Onzen Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen, Telegrafen, Telefonen en Luchtvaart en door Onzen Minister van Financiën.

Algemeene bepalingen.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een rechtspersoon in het leven geroepen onder de benaming « Regie van Telegrafen en Telefonen ».

De Regie van Telegrafen en Telefonen exploiteert in het algemeen belang en volgens nijverheid en handelsmethodes het telegraaf en telefoonnet met en zonder draad.

Elle peut s'intéresser à la construction, à l'entretien et à l'exploitation des lignes privées.

Les obligations de la Régie sont réputées commerciales.

ART. 2.

L'État cède à la Régie la propriété des réseaux de la télégraphie et de la téléphonie publique, ainsi que des réseaux privés dont il est propriétaire.

En rémunération de cette cession, il est attribué à l'État, à l'égard de la Régie, les droits et avantages spécifiés ci-après.

Comité de gestion.

ART. 3.

La Régie est gérée par un Comité de gestion composé du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, président, ou de son délégué, et de dix-huit autres membres de nationalité belge, âgés de moins de soixante-cinq ans, nommés pour une durée de six années par le Roi, révocables par lui, et choisis comme suit :

a) Trois membres choisis en raison de leur compétence particulière, sur proposition du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones ;

b) Cinq membres choisis sur une liste de dix candidats, présentés par chacune des Chambres de commerce d'Anvers, Bruxelles, Gand, Liège et Mons. à raison de deux candidats par Chambre ; à chaque vacance, la Chambre de commerce qui avait présenté le membre à remplacer, présente de même deux candidats à sa succession ;

c) Deux membres choisis sur une liste de quatre candidats présentés par le Comité central industriel de Bel-

Zij mag belang nemen in het aanleggen, het onderhouden en het exploiteeren van private lijnen.

De verplichtingen van de Regie worden geacht handelsverplichtingen te zijn.

ART. 2.

Door den Staat wordt aan de Regie afgestaan de eigendom van het telegraaf en het openbaar telefoonnet, alsmede van de private netten welke hij in eigendom bezit.

In ruil voor dien afstand bekomt de Staat ten opzichte van de Regie de hierna opgenoemde rechten en voordeelen.

Comiteit van beheer.

ART. 3.

De Regie wordt beheerd door een Comiteit van beheer bestaande uit den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, als voorzitter, of zijn gemachtigde, en uit achttien andere leden van Belgische nationaliteit beneden den leeftijd van vijf en zestig jaar, die door den Koning voor een termijn van zes jaar benoemd en door hem kunnen afgezet worden, en aangeduid worden als volgt :

a) Drie leden gekozen, op grond van hun bijzondere bevoegdheid, op voorstel van den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort ;

b) Vijf leden gekozen uit een lijst van tien kandidaten, voorgedragen door elk der Kamers van koophandel van Antwerpen, Brussel, Gent, Luik en Bergen tegen twee kandidaten per Kamer ; bij elke vacatuur draagt de Kamer van koophandel, die het te vervangen lid heeft voorgedragen, eveneens twee kandidaten voor om in die vacatuur te voorzien ;

c) Twee leden gekozen uit een lijst van vier kandidaten, voorgedragen door het « Comité central industriel de Bel-

gique ; à chaque vacance, le Comité central industriel de Belgique présente de même deux candidats ;

d) Un membre choisi sur une liste de deux candidats présentés à chaque vacance par les membres conseillers de groupe élus par les délégués de classe du Conseil supérieur de l'Industrie et du Commerce et par les membres du Conseil supérieur des Métiers et Négoces, chacun de ces Conseils présentant un candidat ;

e) Deux membres, choisis par le Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale sur une liste de quatre candidats, présentés par les organisations ouvrières les plus représentatives ;

f) Un membre choisi sur une liste de deux candidats présentés à chaque vacance par les membres élus et cooptés du Conseil supérieur de l'Agriculture ;

g) Un membre désigné par le Ministre des Finances ;

h) Trois membres choisis parmi le personnel de la Régie, sur proposition du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones.

Au cas où des candidatures visées sous *b* et *c* ne seraient pas présentées, en temps utile, au choix du Roi, les membres du Comité de gestion, qui auront été nommés par le Roi, et visés sous *a*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h* se réunissent à l'effet d'établir, à la majorité simple, pour chaque vacance ainsi produite, une liste double de candidats choisis dans le commerce ou l'industrie, à soumettre au choix du Roi.

Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire, décédé ou révoqué, achève le mandat de celui qu'il remplace.

Les membres autres que le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones cessent de faire partie du Comité de gestion à l'âge de soixante-cinq ans.

gique » ; bij elke vacatuur draagt het « Comité central industriel de Belgique » eveneens twee kandidaten voor ;

d) Een lid gekozen uit een lijst van twee kandidaten, bij elke vacatuur voorgedragen door de leden-groepadviseurs, gekozen door de klassenafgevaardigden van den Hoogen Raad van Handel en Nijverheid en door de leden van den Hoogen Raad van Neringen en Ambachten, waarbij ieder van die raden een candidaat voordraagt ;

e) Twee leden gekozen, door den Minister van Nijverheid, Arbeid en Maatschappelijke Voorzorg, op eene lijst van vier kandidaten voorgesteld door de meestrepresentatieve arbeidersorganisaties ;

f) Een lid gekozen uit een lijst van twee kandidaten, bij elke vacatuur voorgedragen door de gekozen en ge-coöpteerde leden van den Hoogen Landbouwwaad ;

g) Een lid aangewezen door den Minister van Financiën ;

h) Drie leden gekozen uit het personeel van de Regie, op voorstel van den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort.

In geval sommige onder *b* en *c* bedoelde candidaturen niet tijdig aan den Koning worden voorgedragen, komen de onder *a*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h* bedoelde en door den Koning benoemde leden van het Comité van beheer bijeen om voor elke aldus ontstane vacatuur, bij gewone meerderheid van stemmen, een aan den Koning voor te leggen dubbele lijst van in den handel of de nijverheid gekozen kandidaten op te maken.

Het lid, benoemd ter vervanging van een ontslagnemend, overleden of afgezet lid, voleindigt het mandaat van het vervangen lid.

De leden, doch niet de Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, houden op deel uit te maken van het Comité van beheer op den ouderdom van vijf en zestig jaar.

Exception faite pour le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, les fonctions de membre du Comité de gestion sont incompatibles avec celles de membre des Chambres législatives; cette incompatibilité subsiste pendant les deux années qui suivent l'expiration de tels mandats publics.

ART. 4.

Le Comité de gestion se réunit aussi souvent que l'exige l'intérêt de la Régie et au moins une fois par mois.

Il est convoqué par le Ministre; celui-ci est tenu de le convoquer lorsque cinq membres au moins lui en font la demande.

Le Directeur général des Télégraphes et des Téléphones assiste aux réunions, avec voix consultative.

ART. 5.

Le Comité de gestion ne peut valablement délibérer que si la majorité de ses membres assiste à la réunion.

Si le Comité n'est pas en nombre, une seconde réunion tenue au plus tard dans la quinzaine avec le même ordre du jour que la première, peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

En cas de partage, la voix du président de la séance est prépondérante.

Sauf avis contraire du Ministre, les décisions prises ne sont exécutoires que trois jours après l'expiration du délai fixé pour l'approbation de chaque procès-verbal.

Le procès-verbal de chacune des séances du Comité de gestion est signé par les membres présents à la séance.

ART. 6.

Le Comité de gestion a les pouvoirs d'administration les plus étendus. Il

Behalve voor den Minister tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, is de functie van lid van het Comité van beheer onvereenbaar met die van lid der Wetgevende Kamers; die onvereenbaarheid blijft bestaan gedurende twee jaar na het verstrijken van dergelijke openbare mandaten.

ART. 4.

Het Comité van beheer vergadert zo dikwijls als het belang der Regie het vergt, en ten minste één maal per maand.

Het wordt bijeengeroepen door den Minister; deze moet het bijeenroepen op verzoek van ten minste vijf leden.

De Algemeene Bestuurder van Telegrafen en Telefonen woont de vergadering bij, doch heeft slechts raadgevende stem.

ART. 5.

Het Comité van beheer kan slechts geldig beraadslagen als de meerderheid van zijn leden de vergadering bijwoont.

Is geen voldoende aantal leden van het Comité aanwezig, dan kan een tweede, uiterlijk veertien dagen later belegde vergadering, met dezelfde dagorde als de eerste, geldige besluiten nemen, welke ook het aantal aanwezige leden zij.

Bij staking van stemmen, beslist de stem van den voorzitter der vergadering.

Behoudens andersluidend advies van den Minister, zijn de genomen beslissingen slechts uitvoerbaar drie dagen na het verstrijken van den voor goedkeuring van elk proces-verbaal toegestane termijn.

Het proces-verbaal van elke vergadering van het Comité van beheer wordt ondertekend door de leden die op de vergadering aanwezig waren.

ART. 6.

Het Comité van beheer heeft de meest uitgebreide bevoegdheid om te

décide notamment de la création, de la transformation et de l'extension des réseaux, et veille à l'exécution de ses décisions; toutefois, avant de recourir à l'emprunt, il est tenu de demander l'accord du Ministre des Finances, sur le principe, le montant et les modalités de cet emprunt.

Il arrête les tarifs sous l'approbation du Roi; il lui appartient toutefois de fixer les taxes d'un caractère accessoire.

L'Etat acquiert, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation pour cause d'utilité publique, pour compte de la Régie, aux frais de celle-ci, tous immeubles jugés nécessaires à la bonne marche de l'exploitation, à l'exécution des travaux de création, de transformation et d'extension des réseaux ou à tous autres besoins de la Régie. L'Etat aliène pour compte et au profit de la Régie tous immeubles devenus disponibles.

Le Ministre des Finances décide du placement des capitaux disponibles; le Comité de gestion devra se conformer à ses instructions. Le Comité dispose librement des fonds faisant l'objet d'un dépôt en banque ou d'un compte courant.

Le Comité de gestion arrête les règlements relatifs à l'organisation des services, ainsi que les règlements d'administration et d'ordre intérieur.

Il nomme tous agents et employés, détermine leurs attributions, fixe leurs traitements, salaires et gratifications et, s'il y a lieu, le chiffre de leur cautionnement; il autorise la restitution des cautionnements. Il suspend et révoque les agents et employés, sous réserve de l'application de l'article 13 ci-après.

Comité permanent.

ART. 7.

Le Comité de gestion peut constituer

beheeren. Het beslist namelijk over het aanleggen, veranderen en uitbreiden van de netten en waakt over de uitvoering van zijn beslissingen; alvorens een leening aan te gaan, moet het evenwel de accoordbevinding van den Minister van Financiën vragen over het beginsel, het bedrag en de modaliteiten van die leening.

Het stelt de tarieven vast onder voorbehoud van de goedkeuring van den Koning; het is evenwel bevoegd om de taksen van bijkomenden aard te bepalen.

De Staat koopt bij minnelijke overeenkomst of ingevolge onteigening ten algemeenen nutte, voor rekening en op kosten van de Regie, alle onroerende goederen die noodig worden geoordeeld voor den goeden gang der exploitatie, voor de uitvoering van de werken tot het aanleggen, veranderen en uitbreiden van de netten of voor alle andere behoeften van de Regie. De Staat verkoopt alle beschikbaar geworden onroerende goederen voor rekening en ten bate van de Regie.

De Minister van Financiën beslist over het beleggen van de beschikbare kapitalen; het Comité van beheer moet zich naar zijn onderrichtingen gedragen. Het Comité beschikt vrij over de in een bank gedeponeerde of op een lopende rekening ingeschreven gelden.

Het Comité van beheer stelt de reglementen betreffende de inrichting van de diensten, alsmede de reglementen van beheer of van inwendige orde vast.

Het benoemt al de bedienden en beambten, bepaalt hun bevoegdheid, stelt hun wedden, loonen en gratificaties alsmede, zoo noodig, het bedrag van hun borgtocht vast; het geeft toestemming tot het teruggeven van de borgtochten. Het schorst bedienden en beambten en zet ze af, onder voorbehoud van de toepassing van verderstaand artikel 13.

Bestendig Comité.

ART. 7.

Het Comité van beheer mag in

dans son sein un Comité permanent de quatre membres, comprenant un des trois membres choisis parmi le personnel. Le Comité permanent est chargé de la préparation des questions à soumettre au Comité de gestion.

Directeur général.

ART. 8.

Le Roi nomme et révoque le Directeur général des Télégraphes et des Téléphones, sur la proposition du Comité de gestion.

Comité de direction.

ART. 9.

Il est institué un Comité de direction, présidé par le Directeur général des Télégraphes et des Téléphones, et dont font partie les membres du personnel de la Régie qui dirigent les grandes divisions de service.

Ce Comité de direction est chargé de l'exécution des décisions prises par le Comité de gestion.

Il est tenu de donner son avis sur toutes les affaires ou questions au sujet desquelles le Comité de gestion juge utile de le consulter.

Les propositions générales relatives aux promotions sont soumises au Comité de direction.

Le Comité de gestion peut donner mandat au Comité de direction, ou à toute personne faisant ou non partie du personnel de la Régie, pour accomplir certains actes nécessaires à l'exécution des décisions prises par le Comité de gestion.

Comité de surveillance.

ART. 10.

La surveillance de la Régie est confiée à un Comité de surveillance composé d'un président et de trois membres de

zijn schoot een bestendig Comité samenvoegen van vier leden, waaronder een der drie uit het personeel gekozen leden. Het Bestendig Comité is belast met de voorbereiding van de aan het Comité van beheer voor te leggen vraagstukken.

Algemeen Bestuurder.

ART. 8.

De Algemeene Bestuurder van Telegrafien en Telefonen wordt, op voorstel van het Comité van beheer, door den Koning benoemd en afgezet.

Bestuurscomiteit.

ART. 9.

Er wordt een Bestuurscomiteit opgericht, dat door den Algemeenen Bestuurder van Telegrafien en Telefonen wordt voorgezeten en waarvan de leden van het personeel der Regie, die de leiding hebben van de groote dienstafdeelingen, deel uitmaken.

Dat Bestuurscomiteit is belast met de uitvoering van de door het Comité van beheer getroffen beslissingen.

Het is gehouden advies uit te brengen over al de zaken of vraagstukken waaromtrent het Comité van beheer nuttig oordeelt dat advies te vragen.

De algemeene voorstellen betreffende de bevorderingen worden aan het Bestuurscomiteit voorgelegd.

Het Comité van beheer kan aan het Bestuurscomiteit of aan elk al of niet tot het personeel van de Regie behoorend persoon volmacht geven voor het verrichten van sommige handelingen, vereischt voor de uitvoering van de beslissingen van het Comité van beheer.

Comiteit van toezicht.

ART. 10.

Het toezicht over de Regie is toevertrouwd aan een Comité van toezicht, samengesteld uit een voorzitter en drie

nationalité belge. Le président et les membres du Comité de surveillance sont nommés tous les six ans par la Cour des Comptes, qui a toujours le droit de les révoquer; le président est choisi parmi les conseillers de la Cour des Comptes.

Le président et les membres ont un droit illimité de surveillance et de contrôle sur la comptabilité de la Régie. Ils peuvent prendre connaissance sans déplacement, des livres, de la correspondance, des procès-verbaux et généralement de toutes les écritures de la Régie.

Le bilan et le compte de profits et pertes, arrêtés conformément à l'article 29, doivent être soumis à la vérification du Comité de surveillance un mois au moins avant d'être déposés sur le bureau des Chambres législatives par le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones.

Le Comité fait annuellement rapport sur sa mission au Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones. Ce rapport, contenant les observations que le Comité croit convenables, est annexé au bilan et au compte de profits et pertes.

Le mandat des membres du Comité de surveillance cesse quand ils ont atteint l'âge de soixante-cinq ans.

ART. 11.

Un arrêté royal fixe les émoluments des membres du Comité de gestion, du Comité permanent et du Comité de surveillance.

ART. 12.

Le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones peut s'opposer à l'exécution de toute mesure décidée par le Comité de gestion ou le Comité de direction qu'il juge contraire aux lois et arrêtés, ou à l'intérêt public.

leden, van Belgische nationaliteit. De voorzitter en de leden van het Comité van toezicht worden om de zes jaar door het Rekenhof benoemd en kunnen te allen tijde door dat Hof afgezet worden; de voorzitter wordt gekozen onder de raadsheeren van het Rekenhof.

De voorzitter en de leden hebben een onbeperkt recht van toezicht en controle over de boekhouding van de Regie. Zij mogen, ter plaatse, kennis nemen van de boeken, de briefwisseling, de processen-verbaal en, in het algemeen, van al de schrifturen der Regie.

De balans en de winst en verliesrekening — afgesloten, overeenkomstig artikel 29 — moeten aan het Comité van toezicht tot onderzoek worden voorgelegd ten minste één maand vóór zij door den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, op het bureel der Wetgevende Kamers worden neergelegd.

Het Comité brengt jaarlijks verslag uit over zijn opdracht, bij den Minister tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort. Dat verslag, waarin de door het Comité nuttig geachte opmerkingen worden opgenomen, wordt bij de balans en de winst en verliesrekening gevoegd.

Het mandaat der leden van het Comité van toezicht vervalt wanneer zij den leeftijd van vijf en zestig jaar bereiken.

ART. 11.

De bezoldiging van de leden van het Comité van beheer, van het Bestendig comité en van het Comité van toezicht wordt bepaald bij Koninklijk besluit.

ART. 12.

De Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, kan zich verzetten tegen de uitvoering van elken maatregel waartoe door het Comité van beheer of het Bestuurs comité mocht besloten worden en dien hij in strijd oordeelt met de wetten en besluiten of met het algemeen belang.

*Situation du personnel.***ART. 13.**

La situation des membres du personnel actuellement attachés à titre définitif à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones est réglée de façon que, toutes choses restant égales, ils ne soient ni au cours, ni à la fin de leur carrière, moins bien traités que s'ils étaient restés attachés au Département des Chemins de fer, Marine, Postes, Télégraphes, Téléphones et Aéronautique.

Le statut du personnel est déterminé par arrêté royal.

Celui-ci prévoit :

1° La création d'une Commission paritaire, composée de vingt membres au plus, nommés moitié par le Comité de gestion et moitié par les associations reconnues groupant des membres du personnel ; cette commission est présidée par le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, ou par son délégué.

Parmi les dix membres représentants du personnel, huit sont désignés par voie d'élection, les deux autres sont désignés par les associations reconnues qui n'auront pas eu de représentants élu.

La Commission paritaire intervient, à titre consultatif, dans l'étude des questions intéressant le personnel de la Régie qui lui sont soumises soit par le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, soit par le Comité de gestion, soit par la Direction générale, soit par les groupements professionnels reconnus.

Ces questions peuvent porter notamment sur :

L'établissement des signalements contestés et des propositions d'avancement ;

La répartition de l'allocation prévue à l'article 23 ci-après ;

L'organisation et la gestion des institutions créées ou à créer en faveur du personnel ;

*Toestand van het personeel.***ART. 13.**

De toestand van de thans vast tot het Beheer van Telegrafen en Telefonen behorende leden van het personeel wordt derwijze geregeld dat zij onder gelijke omstandigheden, noch tijdens noch op het einde van hun loopbaan minder goed behandeld worden dan indien zij bij het Departement van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen, Telegrafen, Telefonen en Luchtvaart gebleven waren.

Het statuut van het personeel wordt vastgesteld bij Koninklijk besluit.

Dit laatste voorziet :

1° Het oprichten van een Paritaire Commissie, bestaande uit ten hoogste twintig leden, te benoemen de helft door het Comité van beheer en de helft door de erkende vereenigingen van leden van het personeel ; bedoelde Commissie wordt voorgezeten door den Minister tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, of dezes gemachtigde.

Van de tien leden die het personeel vertegenwoordigen worden er acht verkozen, en twee aangewezen door de erkende vereenigingen, die geen verkozen vertegenwoordigers hebben.

De Paritaire Commissie neemt, als raadgevend lichaam, deel aan de studie van de kwesties die het personeel der Regie aanbelangen en haar worden voorgelegd hetzij door den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, hetzij door het Comité van beheer, hetzij door het Algemeen Bestuur, hetzij door de erkende beroepsgroepeerings.

Die kwesties kunnen, inzonderheid, betrekking hebben op :

Het opmaken van de betwiste aanschrijvingen en van de bevorderingsvoorstellen ;

Het verdeelen van de bij verderstaand artikel 23 voorziene toekenning ;

Het inrichten en het beheeren van ten behoeve van het personeel opgerichte of op te richten instellingen ;

Les litiges, propositions ou suggestions émanant des conseils et délégations du personnel qui n'auraient pu être résolues par l'autorité compétente;

L'exécution de la loi sur la journée de huit heures de travail;

2° Le maintien des conseils et délégations du personnel ayant pour mission l'examen des propositions et réclamations d'intérêt local relatives à l'hygiène, la sécurité, l'organisation du travail et le perfectionnement de la production;

3° La constitution d'un Conseil d'appel chargé de donner à la demande de l'agent intéressé son avis préalable sur les propositions de mesures disciplinaires graves.

ART. 14.

La Régie des Télégraphes et des Téléphones assure dans des conditions à déterminer par arrêté royal, des pensions de retraite et des secours à ses agents ainsi qu'à leurs veuves et orphelins.

La Régie reprend intégralement à sa charge les pensions de retraite du personnel des Télégraphes et des Téléphones, ainsi que les subventions à la Caisse des veuves et orphelins et à la Caisse des ouvriers.

ART. 15.

Le Gouvernement règle la police et assure la sécurité des services qui relèvent de la Régie des Télégraphes et des Téléphones.

Il peut faire assermenter des agents de la Régie et leur conférer la qualité d'agents de la police judiciaire, pour la constatation des infractions aux lois et arrêtés relatifs à la télégraphie et à la téléphonie. Leurs procès-verbaux font foi jusqu'à preuve contraire; ils ont concurrence et même prévention à l'égard des autres officiers de police judiciaire, à l'exception du procureur du Roi et du juge d'instruction.

De geschillen, voorstellen of suggesties, uitgaande van de personeelraden en -afvaardigingen, die door de bevoegde overheid niet konden opgelost worden;

De uitvoering van de wet op den achturenarbeidsdag;

2° Het behoud van de personeelraden en -afvaardigingen die in opdracht hebben de voorstellen en bezwaren van plaatselijk belang betreffende de hygiëne, de veiligheid, de regeling van den arbeid en de verbetering van de productie te onderzoeken;

3° Het oprichten van een Raad van Beroep die, op aanvraag van den betrokken bediende, vooraf zijn advies geeft over de voorstellen tot het opleggen van zware tuchtmaatregelen.

ART. 14.

De Regie van Telegrafen en Telefonen verleent, onder bij Koninklijk besluit te bepalen voorwaarden, pensioenen en hulpgelden aan haar bedienden en aan dezer weduwen en weezen.

De Regie neemt geheel en al voor haar rekening over de pensioenen van het personeel van Telegrafen en Telefonen, alsmede de toelagen aan de Weduwen en Weezenkas en aan de Werkliedenkas.

ART. 15.

De Regeering regelt de politie en zorgt voor de veiligheid van de diensten die van de Regie van Telegrafen en Telefonen afhangen.

De Regeering kan bedienden van de Regie doen beëdigen en hun de bevoegdheid van agent bij de gerechtelijke politie verleen en voor de vaststelling van de overtredingen van de wetten en besluiten betreffende de telegrafie en de telefonie. De processen-verbaal van die bedienden zijn rechtsgeldig tot het tegendeel is bewezen: belanghebbenden zijn medebevoegd met en hebben zelfs voorrang op de andere officieren der gerechtelijke politie, den procureur des Konings en den onderzoeksrechter uitgezonderd.

Des arrêtés royaux règlent les dispositions d'exécution du présent article.

ART. 16.

La Régie des Télégraphes et des Téléphones est soumise à toutes les dispositions de la loi du 31 juillet 1921 sur l'emploi des langues en matière administrative et des arrêtés royaux pris en exécution des articles 2, 5, 6 et 12 de la dite loi.

Budget.

ART. 17.

L'actif de la Régie au jour de sa constitution comprend :

1° La pleine propriété des biens immobiliers et mobiliers appartenant à l'Etat et affectés par lui aux services publics de télégraphie et de téléphonie;

2° Le montant des recettes de l'exploitation perçues ou à percevoir, en exécution de la loi du budget en cours;

3° D'une manière plus générale, l'ensemble des droits patrimoniaux de l'Etat dérivant de l'exploitation de ces services, notamment le bénéfice de tous contrats conclus pour cette exploitation.

ART. 18.

Le passif de la Régie au jour de la constitution comprend notamment :

1° La part de la Dette belge investie dans les Télégraphes et Téléphones;

2° Le montant des dépenses de l'exploitation ordonnancées ou à ordonner à charge des crédits prévus dans la loi du budget en cours;

3° D'une manière plus générale, l'ensemble des charges résultant de l'exploitation des Télégraphes et des Téléphones de l'Etat.

ART. 19.

Il est tenu à la Régie des Télégraphes et des Téléphones une comptabilité

De bepaling tot uitvoering van dit artikel worden voorgeschreven bij Koninklijk besluit.

ART. 16.

De wet van 31 Juli 1921 op het gebruik der talen in bestuurszaken en de Koninklijke besluiten, genomen ter uitvoering van artikelen 2, 5, 6 en 12 van die wet, zijn toepasselijk op de Regie van Telegrafen en Telefonen.

Begrooting.

ART. 17.

Het actief van de Regie op den dag harer oprichting omvat :

1° Den vollen eigendom van de aan den Staat toebehoorende onroerende en roerende goederen, die door dezen voor de openbare telegraaf- en telefoon-diensten gebruikt worden;

2° Het bedrag der exploitatieontvangsten, gëind of te innen ter uitvoering van de wet der loopende begrooting;

3° Meer in het algemeen, al de goederenrechten van den Staat voortvloeiende uit de exploitatie van die diensten, inzonderheid het voordeel van alle voor die exploitatie gesloten contracten.

ART. 18.

Het passief van de Regie op den dag harer inrichting omvat inzonderheid :

1° Het in de Telegrafen en Telefonen belegde deel der Belgische Schuld;

2° Het bedrag der exploitatieuitgaven, betaalbaar gesteld of te stellen op de kredieten voorzien in de wet der loopende begrooting;

3° Meer in het algemeen, al de lasten voortspruitende uit de exploitatie van de Staatstelegrafen en telefonen.

ART. 19.

Bij de Regie van Telegrafen en Telefonen bestaat een dubbele nijverheids-

industrielle en partie double faisant apparaître en tout temps la situation financière; les opérations de recettes et dépenses d'établissement, d'exploitation, d'approvisionnement et celles se rapportant aux fonds prévus aux articles 21, 22, 23 et 24 font l'objet de comptes distincts.

Les comptes d'établissement et d'approvisionnement sont justifiés par des inventaires.

La comptabilité industrielle établit chaque mois le coefficient d'exploitation respectif :

- a) Des Télégraphes;
- b) Des Téléphones;
- c) De la télégraphie et de la téléphonie sans fil.

ART. 20.

L'exercice budgétaire de la Régie commence le 1^{er} janvier et clôture le 31 décembre.

Chaque année, le Comité de gestion dresse le budget de la Régie pour l'année suivante et le soumet au Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, lequel en arrête les chiffres.

Le budget arrêté par le Ministre est communiqué par lui aux Chambres législatives au plus tard le 1^{er} novembre précédant l'année à laquelle ce budget se rapporte.

Fonds de renouvellement.

ART. 21.

Il est créé un fonds de renouvellement et d'amortissement destiné :

1° à régulariser les dépenses de renouvellement des installations, outillage et approvisionnements, ainsi que les dépenses de reconstruction de bâtiments;

2° à amortir les dépenses d'établissement devenues improductives notamment par suppression, démolition, mise hors d'usage d'installations et de

boekhouding die den financieëlen toestand te allen tijde doet uitkomen; de verrichtingen betreffende ontvangsten en uitgaven van aanleg, exploitatie, bevoorrading en de bij artikelen 21, 22, 23 en 24 voorziene fondsen komen voor in afzonderlijke rekeningen.

De rekeningen « Aanleg » en « Voorraden » worden gerechtvaardigd door inventarissen.

De nijverheidsboekhouding geeft elke maand den exploitatie coefficient :

- a) Van Telegrafen;
- b) Van Telefonen;
- c) Van de draadlooze telegrafie en telefonie.

ART. 20.

Het begrootingsdienstjaar van de Regie vangt aan op 1ⁿ Januari en eindigt op 31 December.

Het Comité van beheer maakt elk jaar de begroting van de Regie op voor het volgende jaar en legt ze voor aan den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, welke Minister de bedragen er van vaststelt.

De door den Minister vastgestelde begroting wordt door zijn zorg aan de Wetgevende Kamers medegedeeld, uiterlijk op 1 November voor het jaar waarop ze betrekking heeft.

Vernieuwingsfonds.

ART. 21.

Een vernieuwings- en afschrijvingsfonds wordt gevormd :

1° Tot regeling van de uitgaven voor vernieuwing van de inrichtingen, de uitrusting en de voorraden, alsmede van de uitgaven voor het wederop-trekken van gebouwen;

2° Tot afschrijving van de uitgaven voor aanleg die niet meer rendeerden, inzonderheid wegens opheffing, afbraak, buitendienststelling van inrichtingen

matériel non remplacé, ainsi que les dépréciations des approvisionnements.

Ce fonds est alimenté :

1° Par un prélèvement annuel à charge du compte d'exploitation. Le montant de ce prélèvement, calculé de manière à représenter l'amortissement industriel normal des installations, de l'outillage et des bâtiments sera fixé chaque année dans le budget prévu à l'article 20;

2° Par le produit de son avoir, placé conformément aux dispositions de l'article 6, quatrième alinéa.

Fonds d'assurance.

ART. 22.

Il est créé un fonds d'assurance destiné à couvrir les dépenses résultant d'incendies, pertes ou avaries, les indemnités en cas d'accidents ou de dommages, ainsi que les secours alloués au personnel en cas de circonstances exceptionnelles.

Le fonds est alimenté :

1° Par un prélèvement à charge du compte d'exploitation, qui sera fixé chaque année dans le budget prévu à l'article 20 ;

2° Par le produit de son avoir, placé conformément aux dispositions de l'article 6, quatrième alinéa.

Fonds de réserve.

ART. 23.

Il est créé un fonds de réserve destiné à parer éventuellement aux malis annuels.

Le fonds est alimenté par :

1° Les bonis annuels, sous déduction de 5 p. c. alloués à la Direction et au personnel au titre de leur participation dans les bénéfices ;

2° Le produit de son avoir, placé conformément aux dispositions de l'article 6, quatrième alinéa.

en niet vervangen materieel, alsmede van de waardevermindering der voorraden.

Bedoeld fonds wordt gevoed :

1° Door een jaarlijksche afneming ten laste van de rekening « Exploitation ». Het bedrag van die afneming, berekend voor een normale nijverheidsafschrijving van de instellingen, de uitrusting en de gebouwen, wordt elk jaar bepaald in de bij artikel 20 voorziene begroting.

2° Door de opbrengst van zijn tegoed, belegd overeenkomstig het bepaalde bij artikel 6, vierde lid.

Verzekeringsfonds.

ART. 22.

Een verzekeringsfonds wordt gevormd tot dekking van de uitgaven ingevolge brand, verlies of beschadiging, van de vergoedingen wegens ongeval of schade, alsmede van de in buitengewone omstandigheden aan het personeel toegekende hulpelden.

Het fonds wordt gevoed : 1° door een te bepalen afneming ten laste van de rekening « Exploitation », elk jaar in de bij artikel 20 voorziene begroting ;

2° Door de opbrengst van zijn tegoed belegd overeenkomstig het bepaalde bij artikel 6, vierde lid.

Reservefonds.

ART. 23.

Een reservefonds wordt ingericht tot dekking, in voorkomend geval, van de jaarlijksche tekorten.

Het fonds wordt gevoed :

1° Door de jaarlijksche overschotten, na aftrek van 5 t. h., aan het Bestuur en aan het personeel toegekend als aandeel in de winsten ;

2° Door de opbrengst van zijn tegoed, belegd overeenkomstig het bepaalde bij artikel 6, vierde lid.

Lorsque le fonds de réserve dépasse 50 millions, l'excédent est attribué au Trésor public.

L'allocation à la Direction et au personnel, au titre de leur participation dans les bénéfices, se fait dans les proportions que décide le Comité de gestion, après avis de la Commission paritaire en ce qui concerne l'allocation réservée au personnel.

Fonds spécial.

ART. 24.

Pour doter la Régie des moyens financiers qui lui sont nécessaires, afin d'assurer, dès le 1^{er} janvier 1933 sa complète autonomie financière, une somme totale de 600 millions de francs est mise à sa disposition par l'État, au moyen de crédits ouverts au Budget extraordinaire du Ministère des Chemins de fer, Marine, Postes, Télégraphes, Téléphones et Aéronautique à savoir :

En 1929 : 150 millions ;
En 1930 : 150 millions ;
En 1931 : 150 millions ;
En 1932 : 150 millions.

Le montant des imputations sur ces crédits est inscrit, par la Régie, au passif de son bilan, à un compte « Fonds spécial ».

Le Trésor public est crédité des sommes ainsi versées au « Fonds spécial ».

Jusqu'au 1^{er} janvier 1933, le « Fonds spécial » n'est pas passible d'intérêt.

Charges financières

ART. 25

La Régie verse à l'État, jusqu'au 1^{er} janvier 1933, l'intérêt des capitaux qui auront été investis dans les Télégraphes et Téléphones, par la voie du budget extraordinaire, à la date de la mise en vigueur de la présente loi.

Bedraagt het reservefonds meer dan 50 miljoen, dan komt het overschot ten goede van de Openbare Schatkist.

De als aandeel in de winsten aan het Bestuur en aan het personeel toe te kennen bedragen worden bepaald in de verhouding welke het Comité van Beheer vaststelt, na het advies van de Paritaire Commissie te hebben ingewonnen voor zoover het de voor het personeel bestemde toekenning betreft.

Bijzonder fonds.

ART. 24.

Ten einde de Regie te voorzien van de geldmiddelen welke zij noodig heeft om, van 1 Januari 1933 af, haar volledige financieele zelfstandigheid te verzekeren, zal de Staat een gezamenlijke som van 600 miljoen frank te harer beschikking stellen door middel van kredieten te verleen op de buitengewone begrooting van het Ministerie van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen, Telegrafien, Telefonen en Luchtvaart, te weten :

In 1929. . . . 150 miljoen.
In 1930. . . . 150 id.
In 1931. . . . 150 id.
In 1932. . . . 150 id.

Het bedrag van de ten laste van die kredieten gebrachte sommen wordt door de Regie bij het passief van haar balans ingeschreven op een rekening « Bijzonder Fonds ».

Voor de aldus in het « Bijzonder Fonds » gestorte sommen wordt de Openbare Schatkist gecrediteerd.

Tot 1 Januari 1933, brengt het « Bijzonder Fonds » geen interest op.

Financieele lasten.

ART. 25.

De Regie stort, tot 1 Januari 1933, in de kas van den Staat de interesten van de kapitalen welke, tot en met den datum van inwerkingtreding van deze wet, door middel van de buitengewone begrooting, in de Telegrafien en Telefonen belegd werden.

Ces intérêts sont calculés sur les bases en vigueur lors de la création de la Régie ; pour l'établissement du prix de revient de ses prestations, la Régie tient dûment compte de ces charges financières.

A partir du 1^{er} janvier 1933, la Régie verse au Trésor un intérêt de 5 p. c. l'an sur les sommes dont question au premier alinéa de cet article, accrues de celles qui auront été portées au compte « Fonds spécial » ; les tarifs de la Régie sont fixés en conséquence.

Les charges financières dont il s'agit sont prélevées par priorité sur le produit brut de l'exploitation.

ART. 26.

La Régie des Télégraphes et des Téléphones encaisse ses recettes et effectue ses dépenses notamment par l'intermédiaire des caisses de la Régie, du caissier de l'État, du service des chèques et virements postaux et des agents comptables de l'Administration des Postes.

Le placement des fonds disponibles est fait à l'intervention de la Banque Nationale de Belgique.

ART. 27.

L'Administration des Finances tient un compte courant et d'intérêts des recettes et des paiements qu'elle effectue pour le compte de la Régie des Télégraphes et des Téléphones.

Les taux d'intérêt sur les soldes créditeurs et débiteurs sont fixés de commun accord entre le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones et le Ministre des Finances.

ART. 28.

Sont abrogés :

1^o La loi du 4 juin 1850 autorisant le Gouvernement à établir des lignes télégraphiques le long des chemins de fer de l'Etat ;

Die interesten worden berekend naar de bij de oprichting van de Regie van kracht zijnde grondslagen ; bij het bepalen van den kostprijs van de door haar bewezen diensten houdt de Regie behoorlijk rekening met die financieele lasten.

Van en met 1 Januari 1933, stort de Regie in de Schatkist een interest van 5 t. h. 's jaars voor de in het eerste lid van dit artikel bedoelde sommen, vermeerderd met die welke op de rekening « Bijzonder Fonds » werden ingeschreven ; de tarieven der Regie worden dienovereenkomstig bepaald.

Bovenbedoelde financieele lasten worden bij voorrang genomen van de bruto-opbrengst van de exploitatie.

ART. 26.

De Regie van Telegrafen en Telefonen int haar ontvangsten en doet haar uitgaven inzonderheid door tusschenkomst van de kassen der Regie, den kassier van den Staat, den dienst der postchecks en overschrijvingen en de rekenplichtige bedienden van het Beheer van Posten.

De beschikbare gelden worden belegd door tusschenkomst van de Nationale Bank van België.

ART. 27.

Het Beheer van Financiën houdt een loopende rekening, met interesten, van de ontvangsten en betalingen welke het voor rekening van de Regie van Telegrafen en Telefonen doet.

De rentevoet voor de credit- en debetsaldo's wordt bepaald in gemeen overleg tusschen den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafen en Telefonen behoort, en den Minister van Financiën.

ART. 28.

Vervallen :

1^o De wet van 4 Juni 1850, waarbij de Regeering er toe gemachtigd is telegraaflijnen aan te leggen langsheen de Staatsspoorbanen ;

2° La loi du 1^{er} mars 1851 sur les tarifs et conditions de la correspondance par télégraphe;

3° Les articles 1, 2 et 6 de la loi du 14 avril 1852 relative à l'établissement de lignes télégraphiques sur et sous les propriétés particulières;

4° La loi du 23 mai 1876 sur les concessions de télégraphie locale;

5° Les articles 1, 2 et 3 de la loi du 11 juin 1883 concernant l'établissement et l'exploitation de réseaux téléphoniques, ainsi que le cahier des charges annexé à cette loi;

6° Les articles 1, 3, 7, 8 et 10 de la loi du 10 juillet 1908 sur la télégraphie et la téléphonie sans fil.

Sont transférés à la Régie, les droits et obligations attribués au Gouvernement par les articles 3, 4 et 5 de la loi du 14 avril 1852, par l'article 1 (1^{er}, 3^e et 4^e alinéas) de la loi du 11 juin 1883, par la loi du 20 mai 1898 relative à l'établissement des lignes téléphoniques sur et sous les voies publiques, par la loi du 25 avril 1908 portant défense d'imiter les formulaires officiels de télégrammes, par les articles 2 et 4 de la loi du 10 juillet 1908 sur la télégraphie et la téléphonie sans fil, par la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique.

La Régie n'est soumise à aucune responsabilité en raison des services de la correspondance par télégraphe et par téléphone avec fil et sans fil. Les lois pénales qui protègent le télégraphe sont applicables aux services exploités par la Régie.

Le Gouvernement peut, pour une raison d'ordre public et sans être tenu à indemnité, suspendre partiellement ou totalement les communications télégraphiques et téléphoniques et prendre, à cet effet, toutes les mesures qu'il juge nécessaires.

ART. 29.

Le bilan et le compte de profits et pertes de la Régie, arrêtés le 31 décembre de chaque année sont, avant le 30

2° De wet van 1 Maart 1851 op de tarieven en bepalingen van het telegraafverkeer;

3° Artikelen 1, 2 en 6 van de wet van 14 April 1852 betreffende het aanleggen van telegraaflijnen op en onder particuliere eigendommen;

4° De wet van 23 Mei 1876 op de vergunningen van plaatselijke telegrafie;

5° Artikelen 1, 2 en 3 van de wet van 11 Juni 1883 betreffende het tot stand brengen en het exploiteeren van telefoonnetten, alsmede het bij die wet gevoegd lastkohier;

6° Artikelen 1, 3, 7, 8 en 10 van de wet van 10 Juli 1908 op de draadloze telegrafie en telefonie.

Worden aan de Regie overgedragen, de rechten en verplichtingen van de Regeering voorzien bij artikelen 3, 4 en 5 van de wet van 14 April 1852, bij artikel 4 (1^{ste}, 3^e en 4^e lid) van de wet van 11 Juni 1883, bij de wet van 20 Mei 1898 betreffende het aanleggen van telefoonlijnen over en onder de openbare wegen, bij de wet van 25 April 1908 waarbij het verboden is officieele telegramformulieren na te maken, bij artikelen 2 en 4 van de wet van 10 Juli 1908 op de draadloze telegrafie en telefonie, bij de wet van 10 Maart 1925 op de bezorging van electrische energie.

De Regie is geenszins verantwoordelijk wegens de diensten van het telegraaf- en telefoonverkeer over en zonder draad. De strafwetten welke de telegraaf beschermen zijn toepasselijk op de door de Regie geëxploiteerde diensten.

De Regeering kan, om een reden van openbare orde en zonder een vergoeding te moeten betalen, het telegraaf en telefoonverkeer gedeeltelijk of geheel schorsen en, te dien einde, alle maatregelen treffen welke zij nuttig acht.

ART. 29.

De balans en de winst en verliesrekening van de Regie, afgesloten op 31 December van elk jaar, worden, voor

juin de l'année suivante, déposés sur le bureau des Chambres législatives par le Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones.

ART. 30.

La Régie est assimilée à l'Etat pour l'application des lois sur les droits d'enregistrement, de timbre, de greffe, d'hypothèque et de succession, sur les taxes assimilées au timbre, ainsi que sur les autres impôts directs ou indirects. Elle est exempte de tous impôts ou taxes au profit des provinces et des communes.

ART. 31.

La situation active et passive de la Régie envers le Trésor est arrêtée à la date fixée pour la mise en vigueur de la présente loi, conformément aux articles 17 et 18, par une commission composée de deux délégués du Ministre des Finances, de deux délégués du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones et d'un président, nommé par le Roi, parmi les membres du Comité consultatif de contentieux administratif et d'administration générale.

ART. 32.

Un arrêté royal pris sur proposition du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones et du Ministre des Finances fixe la date à laquelle la présente loi entre en vigueur.

Donné à Bruxelles, le 13 octobre 1928.

30 Juni van het daaropvolgend jaar, op het bureel van de Wetgevende Kamers neergelegd door den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafien en Telefonen behoort.

ART. 30.

De Regie is met den Staat gelijkgesteld voor het toepassen van de wetten op de registratie-, zegel-, griffie-, hypotheek- en successierechten, op de met het zegel gelijkgestelde takken, alsmede op de andere rechtstreeksche of onrechtstreeksche belastingen. Zij is vrij van alle belastingen of takken ten gunste van de provinciën en gemeenten.

ART. 31.

Het passief en het actief van de Regie tegenover de Schatkist worden, op den voor de inwerkingtreding van deze wet bepaalden datum, overeenkomstig artikelen 17 en 18, afgesloten door een Commissie bestaande uit twee gemachtigden van den Minister van Financiën, twee gemachtigden van den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafien en Telefonen behoort, en een voorzitter, door den Koning benoemd onder de leden van het Raadgevend Comité voor betwiste bestuurszaken en van Algemeen Beheer.

ART. 32

Een Koninklijk besluit, genomen op voorstel van den Minister, tot wiens bevoegdheid de dienst van Telegrafien en Telefonen behoort, en van den Minister van Financiën, bepaalt den datum waarop deze wet in werking treedt.

Gegeven te Brussel, op 13 October 1928.

ALBERT.

Par le Roi :

*Le Ministre des Chemins de fer,
Marine, Postes, Télégraphes,
Téléphones et Aéronautique,*

Maurice LIPPENS.

Van 's Konings wege :

*De Minister van Spoorwegen,
Zeeuwen, Posterijen, Telegrafien,
Telefonen en Luchtvaart,*

*Le Ministre des Finances, | De Minister van Financiën,
Bⁿ M. HOUTART.*

(2^{de} BIJLAGE TOT N^o 198).

SENAAT VAN BELGIË

(ZITTING VAN 16 OCTOBER 1928.)

REGIE

VAN

TELEGRAFEN EN TELEFONEN

NOTA BEHOORENDE

BIJ DE

MEMORIE VAN TOELICHTING

INHOUD

	Bladzijden.
INLEIDING	3
HOOFDSTUK I.	
Kenmerken van het huidig boekhoudingstelsel	5
HOOFDSTUK II.	
Leidende beginselen van de ontworpen hervorming	10
HOOFDSTUK III.	
Lessen getrokken uiteen — louter theoretische — nijverheidsboekhou- ding van Telegrafen en Telefonen over het halfjaar 1 September 1927- 29 Februari 1928	16
HOOFDSTUK IV.	
Critische studie van de huidige telefoon- en telegraaf tarieven	42
Internationaal verkeer en binnenlandsch verkeer.	
Vergelijking van de huidige Belgische binnenlandsche tarieven :	
a) met die welke vóór den oorlog in België werden toegepast.	
b) met die welke thans in verschillende landen toegepast worden.	
Besluiten.	
HOOFDSTUK V.	
Schets van een technisch en financieel programma dat de leefbaar- heid der Regie verzekert	56
 Statistische documentatie.	
BIJLAGEN	61

Addendum.

Nijverheidsboekhouding van Telegrafen en Telefonen. (Tijdperk 1 Maart 1928-30 Juni 1928).	69
--	----

NOTA BEHOORENDE BIJ HET ONTWERP VAN WET

HOUDENDE OPRICHTING VAN DE

REGIE VAN TELEGRAFEN EN TELEFONEN

INLEIDING

Bij de bespreking in den Senaat van de begrooting voor het dienstjaar 1928 van de Beheeren van het Zeewezen, van Posterijen, van Telegrafen en Telefonen en van de Luchtvaart, heb ik medegedeeld dat ik mij bijzonder bezig hield met de hervorming van de boekhoudingsmethode, volgens welke tot nog toe bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen de begrootingsvoorzieningen voor uitgaven en ontvangsten opgemaakt en de rekeningen van het afgesloten dienstjaar voorgelegd worden.

Voor de rechtstreeksche exploitatie, door den Staat, van Telegrafen en Telefonen wordt thans stipt de wet van 15 Mei 1846 op de Staatsboekhouding in acht genomen.

Het feit alleen dat de aangehaalde wet van kracht is geworden voordat de Staat de exploitatie van Telegrafen (1850) en van Telefonen (1883) begon, wijst er op dat het werk van den wetgever van 1846, hoe volkomen ook op dat oogenblik, niet de vele vraagstukken heeft kunnen voorzien welke oprijzen bij de exploitatie van een zoo ingewikkelden openbaren dienst als die van Telegrafen en Telefonen. Volgende uiteenzetting verklaart, bovendien, in bijzonderheden den inhoud van het ontwerp van wet opgemaakt om aan de beheers- en controlemethode van dat Beheer een nieuwen vorm te geven, met vrijwaring van de rechten van het Parlement, den Staat, de gebruikers en het personeel en met nauwkeuriger omschrijving, zoo noodig, van hun respectieve plichten.

*
* *

Een van de hoofdgedachten van het stelsel is het vervangen van de wet van 1846 door een boekhouding, gehouden volgens de regels in gebruik in de private nijverheid.

Om toe te laten met kennis van zaken over de noodzakelijkheid en de voordelen van zulk een hervorming te oordeelen, zet ik in deze nota de onvolmaakt-heden van het huidig stelsel uiteen (Cf. Hoofdst. I), zoowel wat betreft het opmaken van de begrootingsvoorzieningen voor uitgaven en ontvangsten als wat betreft het voorleggen van de rekeningen van het afgesloten dienstjaar.

Vervolgens ontleed ik (Cf. Hoofdst. II) de hoofdregels van de nieuwe boekhou-ding en die, welke de ontworpen herinrichting kenmerken; door toepassing van die hoofdregels zal de Regie, inzonderheid, de bestanddeelen van den kostprijs

van de geleverde prestaties kunnen kennen en voortaan een rationeele tariefspolitiek kunnen volgen.

Hoofdstuk III van deze Nota maakt de omstandige lessen openbaar die ik persoonlijk getrokken heb uit het houden van een dubbele nijverheidsboekhouding, bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen door toedoen van mijn achtbaren voorganger, den heer Anseele, opgemaakt op grond van :

- a) een openingsbalans, opgemaakt op 31 Augustus 1927 ;
- b) een « om zoo te zeggen » nijverheidsexploitatie over de maanden September 1927 tot en met Februari 1928.

Hoofdstuk IV geeft een critische studie van de huidige telefoon- en telegraaf-tarieven in internationaal verkeer en in binnenlandsch verkeer, waaruit blijkt dat het Belgisch telefoontarief voor binnenverkeer thans veel lager is dan het vooroorlogsch tarief en minder hoog is dan de op dit oogenblik in andere landen van kracht zijnde tarieven.

Deze Nota eindigt met een schets van het technisch en financieel programma dat ik vooruitzet voor de Regie van Telegrafen en Telefonen die, dank zij de ontworpen herinrichting, geroepen is om een uitstekend werktuig te worden voor het herstel van ons Land.

HOOFDSTUK I.

Kenmerken van het huidig boekhoudingsstelsel.

Vooreerst is het noodig een misopvatting te doen verdwijnen, die te wijten is aan het verkeerd gebruik van het woord « Regie » of van de uitdrukking « Nijverheidsregie ». Wilt het Beheer van Telegrafen en Telefonen niet als zelfbesturende regie is ingericht, gebruikt het feitelijk nooit het woord « regie » in zijn begrotingsontwerpen.

Zoo dat woord en die uitdrukking vaak in verschillende parlementaire bescheiden voorkomen, moet evenwel in den huidige stand van zaken aangenomen worden dat zij uitsluitend dienen om het Beheer van Telegrafen en Telefonen — dat deel uitmaakt van een beheersdepartement — te onderscheiden van de andere Staatsdepartementen, als Buitenlandsche Zaken, Justitie, Binnenlandsche Zaken, enz. die gezagsdepartementen zijn.

Feitelijk is het de wet van 15 Mei 1846 die, zoowel in de beheers- als in de gezagsdepartementen, de boekhouding regelt.

Nochtans, uit het onderzoek van de gewone en van de buitengewone begrooting blijkt dat, voor Telegrafen en Telefonen, de wetgever herhaaldelijk zijn inzicht heeft te kennen gegeven door dit Beheer een boekhouding te doen opmaken die op een nijverheidsboekhouding zou gelijken.

Aldus biedt het Beheer van Telegrafen en Telefonen volgende bijzonderheden :

a) Het moet de financieele lasten van interest en aflossing van de aangewende kapitalen dragen ;

b) Het moet van zijn exploitatieontvangsten de noodige sommen nemen tot betaling van de activiteitswedden en wachtgelden van zijn ambtenaars en beambten ;

c) Sedert 1 Januari 1922 komen de rustpensioenen van het personeel, die vroeger voor rekening van de begrooting der Staatsschuld waren, geheel en al te zijnen laste ;

d) Sedert denzelfden datum moet het uitsluitend den last dragen van een toelage aan de Pensioenkas voor Weduwen en Weezen en aan de Werkliedenkas (1).

De verschillende hiervoren opgenoemde lasten, die uit de begrooting van Telegrafen en Telefonen bestreden worden, getuigen van een eerste poging om een werkelijke industrialisatie tot stand te brengen en bedoeld bedrijf van de algemeene begrooting los te maken.

Nochtans is de industrialisatie van Telegrafen en Telefonen op dit oogenblik slechts aangelegd.

Dit moge blijken uit de enkele voorbeelden hierna, die de toepassing belichten van de wet van 1846, bij inkrimping zelfs van sommige harer uitwerkselen :

I. — Het gelijktijdig bestaan, zonder eenige menging, van de gewone begrooting (loopende uitgaven) en van de buitengewone begrooting (uitgaven wegens

(1) Die kassen, gevoed door de op wedden en loonen van het personeel gedane afhoudingen, moeten — volgens de wet — de door die afhoudingen gevormde kapitalen in Staatsfondsen beleggen. Die afhoudingen zijn ontoereikend om te voorzien in de aan de kassen opgelegde lasten, welke gansch bijzonder zijn toegenomen door de waardevermindering van onze munt, ten gevolge waarvan het bedrag van de pensioenen verhoogd werd overeenkomstig de beslissingen van het Parlement.

uitbreiding) en, erger nog, het ontbreken van de inventarisrekening, zijn oorzaak dat de Staatsboekhouding geen aanwijzing geeft over den aangroei van het vastliggend actief (Eerste aanleg) die op de gewone begrooting wordt betaald. Het is nochtans onweerlegbaar dat een belangrijk gedeelte van de studie- en verplaatsingskosten, enz., alsmede van de loonen, aan het personeel voor nieuwe vastleggingen betaald, op overeenkomende wijze de waarde van deze laatste verhoogt. Welnu, de Staatsboekhouding beschouwt al deze uitgaven als verloren belegging, wat klaarblijkelijk verkeerd is. De nijverheidsboekhouding zal dit verzuim herstellen, door van het bedrag van dergelijke algemeene kosten een oordeelkundige schifting te maken.

II. — Noch de gewone, noch de buitengewone begrooting voorzien eenige industrieele afschrijving. Verkeerdelijk wordt als aan de Schatkist toekomend « batig saldo » beschouwd het overschot van de exploitatie-ontvangsten op de loopende uitgaven (onder deze begrepen : de eigenlijke exploitatie-uitgaven, de financieele lasten, de pensioenen, de toelagen aan de Kassen).

Dergelijke opvatting kan zware gevolgen hebben, want zoo zij de begoocheling wekt van een winstgevend beheer, toch kan zij ons ook in een zeer nabije — ik zou bijna zeggen, onmiddellijke — toekomst voor een werkelijkheid plaatsen, die des te meer teleurstelling zal brengen naarmate de huidige handelwijze ons in een gevaarlijk optimisme laat.

De begrootingswet laat inderdaad niet toe, tot aanzuivering van de credieten, andere dan werkelijke uitgaven, wil zeggen, dezulke welke door kasbescheiden gedekt zijn, in de rekeningen op te nemen. De rekenplichtigen van den Staat zijn dus wel verplicht de veelvuldige waardeverminderingen ter zijde te laten, waarvoor geen bewijsstuk bestaat, zooals de industrieele afschrijvingen van allen aard voortvloeiende uit normale of buitengewone sleet van de telefoon- en telegraafinrichtingen (bij voorbeeld, wanneer sommige toestellen ten gevolge van nieuwe vorderingen der techniek plotseling verouderd geraken).

Men zou kunnen opwerpen dat, in de door den Senaat goedgekeurde begrooting, bij de gewone exploitatie-uitgaven een som van 19.700.000 frank (art. 104) is opgenomen ten behoeve van vernieuwing en onderhoud der inrichtingen.

Die opwerping valt weg bij een aandachtig onderzoek : volgens het eensluidend advies van de techniekers bestaat er een aanzienlijk verschil tusschen de uitgaven van dien aard, welke het dienstjaar 1928 met dat voorzien bedrag zal kunnen dekken (1), en de volstrekt noodzakelijke afschrijvingen.

Kortom, al zijn afschrijvingen geen werkelijke uitgaaf, waarbij geld de kas verlaat, toch komen zij overeen met een « verlies van bezit » ; dit verlies blijkt niet uit de begrootingsvoorzieningen, zooals zij opgemaakt zijn, en dus evenmin uit de definitieve rekeningen.

Daaruit volgt dat de kostprijs van de prestaties, door Telegrafen en Telefonen geleverd, volstrekt op onderstellingen berust en feitelijk nooit op oordeelkundige wijze werd opgemaakt.

III. — Het bedrag van de kapitalen, door den Staat voor Telegrafen en Telefonen aangewend, bedrag verminderd met de volgens verouderde (en geenszins aan de huidige behoeften beantwoordende) regelen verrichte financieele aflossing,

(1) Een bijkomend crediet van 3.000.000 frank werd gevraagd na de goedkeuring door den Senaat. (Zie *Besch.*, n^o 258, Kamer der Volksvertegenwoordigers.)

wordt jaarlijks openbaar gemaakt in een door den Minister van Telegrafen en Telefonen bij de Kamers ingediend verslag opgemaakt, volgens een stereotiep model, dat op gebied van boekhouding practisch zonder beteekenis is, wyl het weliswaar de schuld van het Beheer van Telegrafen en Telefonen tegenover den Staat doet uitschijnen, doch niet de *totale* schuld van dat Beheer vermeldt. Sinds het jaar 1926 bestaat inderdaad het gebruik de uitgaven voor belangrijke vastleggingen (ten minste 1 millioen) volgens de vermoedelijke datums der betalingen in de opeenvolgende buitengewone begrotingen over te dragen en te verdeelen. Die handelwijze, welke de bedrieglijke verdienste heeft het bedrag van die begrotingen niet op te drijven, verminkt echter geheel het werkelijk beeld van den toestand, vermits de Minister, zoodra de begroting door de Kamers is goedgekeurd, de totale uitgaaf mag toelaten. Feitelijk worden, voor sommige over verschillende jaren verdeelde werken, aan de aannemers wissels op langen termijn gegeven.

Die « schuld aan derden », die ik stel tegenover de « schuld aan de Schatkist », bedroeg, op 31 December 1927, meer dan 122 millioen frank. Bestond er een nijverheidsboekhouding, dan zou het bedrag van die toegelaten uitgaven op het passief van de balans zijn ingeschreven, hetgeen den waren toestand zou blootleggen.

IV. — Van een anderen kant stelt men vast dat, zoo de begroting, zooals zij is opgemaakt, een schuld tegenover derden verduikt, *zij een schuld tegenover de Schatkist voorziet die grooter is dan de werkelijke schuld.*

Dit komt hieruit voort dat het Beheer van Telegrafen en Telefonen regelmatig bij het Parlement buitengewone credieten aanvraagt, die om zeer uiteenlopende redenen (vertraging in de aanbestedingen, wijzigingen in de programma's voor uitbreidingen, enz.), nooit opgebruikt worden (1).

V. — Hoewel het dienstjaar met 31 December sluit, mogen de verrichtingen betreffende de invordering van de ontvangsten en de vereffening van de uitgaven, worden voortgezet tot 31 October van het daarop volgend jaar. Dit verlengen van een dienstjaar in het volgend dienstjaar, dat volkomen wettelijk en gerechtvaardigd is voor de gezagsdepartementen, zou niet in de beheersdepartementen mogen aangenomen worden.

De toepassing van dien begrootingsregel schaadt de controle die van zeer nabij moet uitgeoefend worden op de financieele verrichtingen van een zoo belangrijken dienst als Telegrafen en Telefonen. Zij leidt onvermijdelijk tot groote vertragingen in het neerleggen van de definitieve rekeningen — welke vertragingen in geen nijverheidsbedrijf zouden geduld worden.

VI. — Het *fragmentarisch* en *bedrieglijk* karakter van de rekenplichtige inlichtingen, getrokken uit de (gewone en buitengewone) begroting voor 1928

(1) Het verslag van den heer HIGGHER (Senaat n^o 51) geeft te dien opzichte sprekende inlichtingen, die wij thans aan het initiatief van den verslaggever verschuldigd zijn, doch uit een goed ingerichte nijverheidsboekhouding dadelijk waren gebleken.

Buitengewone begroting.

Goedgekeurde credieten, daaronder begrepen de bijkomende credieten.		Werkelijke uitgaven.
1924.	142,587,526	73,569,988
1925.	179,518,587	89,616,882
1926.	192,081,171	112,320,741

van het Beheer van Telegrafen en Telefonen kan, schijnt het, niet beter in het licht gesteld worden dan door het opmaken van de twee volgende tabellen.

Tabel A geeft een samenvatting van de begrootingsvoorzieningen voor 1928, rekening gehouden met de verschillende amendementen ingediend na neerlegging van het oorspronkelijk ontwerp.

Tabel B toont de vele onbekende hoeveelheden, welke zouden in 't licht komen :

a) door de balans; b) door de winst- en verliesrekening; c) door de rekening tot verdeeling van het saldo der winst- en verliesrekening, zoo die rekeningen — hoofdbestanddeelen van een dubbele boekhouding — alleen moesten opgemaakt worden volgens de aanwijzingen van tabel A (1).

TABEL A. — BEGROOTINGSBOEKHOUDING.

I. — GEWONE BEGROOTING.

Wedden en loonen	fr. 148.370.246	Ontvangsten	fr. 263.854.500
Pensioenen, toelagen aan de Weduwenkas, aan de Werkliedenkas	10.837.313		
Exploitatiekosten : (onderhoud, vernieuwing van de lijnen, kantoorbehoefden, allerlei)	28.911.000		
Financieele lasten : (aan den Staat gestort)	53.139.630		
	241.258.189		
Overschot : (terug aan den Staat)	22.596.311		
	263.854.500		263.854.500

(1) Op 1 October 1928 doen de begrootingsvoorzieningen voor het dienstjaar 1928 betreffende het Beheer van Telegrafen en Telefonen zich voor als volgt :

Gewone begrooting.

Uitgaven.

Bedrag der credieten vermeld in het oorspronkelijk ontwerp (Senaat, n^o 5-XVII) :
fr. 216.339.080.

Bedrag der credieten toegekend door den Senaat. fr. 216.589.080 »

Bijkomende credieten :

a) Ingeschreven op Bescheid n ^o 258 (Kamer der Volksvertegenwoordigers)	19.538.265,50
b) Ingeschreven op Bescheid n ^o 295	2.232.747,75
c) Ingeschreven op Bescheid n ^o 309	2.826.000 »
d) Ingeschreven op Bescheid n ^o 316	72.096,50
	fr. 241.258.189,75

Ontvangsten.

Bedrag vermeld in het oorspronkelijk ontwerp fr. 263.854.500 »

Buitengewone begrooting.

Uitgaven.

Bedrag der credieten vermeld in de oorspronkelijke begrooting	fr. 85.845.000 »
Bijkomende credieten (Bescheid n ^o 258, Kamer der Volksvertegenwoordigers)	54.000.000 »
	fr. 139.845.000 »

Ontvangsten.

Bedrag vermeld in het oorspronkelijk ontwerp, te weten :

Ontvangsten in vermindering van uitgaven	fr. 800.000 »
Bedrag leening bij wege van de Algemeene Begrooting van het Rijk	139.045.000 »
	fr. 139.845.000 »

II. — BUITENGEWONE BEGROOTING.

Uitgaven van eersten aan- leg fr.	139.845.000	Ontvangsten in vermindering van uitgaven fr.	800.000
		Netto-bedrag leening bij wege van de Algemeene Begrooing van het Rijk	139.045.000
	<u>139.845.000</u>		<u>139.845.000</u>

TABEL B. — PROEVE VAN BALANS EN VAN EXPLOITATIEREKENING OPGEMAAKT. VOLGENS DE AANDUIDINGEN VERSTREKT DOOR DE BEGROOTINGSBOEKHOUDING.

a — BALANS OP 31 DECEMBER 1928.

<i>Schuld afgelost op 31 December</i> 1927. fr.	?	<i>Kapitaal op 31 December 1927, fr.</i>	?
<i>Vastliggend actief :</i>		<i>Vermeerdering van kapitaal in</i> 1928.	139.045.000
a) Op 31 December 1927	?	<i>Nijverheidsafschrijvingen</i>	?
b) Uitbreidingen in 1928.	?		
<i>Verwezenlijkbaar actief :</i>		<i>Crediteurs</i>	?
a) Voorraden	?		
b) Debiteurs	?		
? ← Saldo van Winst- en Verliesrekening vóór verdeeling : → ?			
	<u>?</u>		<u>?</u>

b — WINST EN VERLIESREKENING VAN HET DIENSTJAAR 1928.

<i>Algemeene kosten :</i>		<i>Ontvangsten :</i>	
a) Wedden en loonen fr.	148.370.246	a) Exploitatie fr.	260.783.000
b) Pensioenen	10.837.313	b) Allerlei	3.071.500
c) Exploitatie	28.911.000		
	188.118.559		
<i>Bruto-winst</i>	<u>75.735.941</u>		
	263.854.500		<u>263.854.500</u>

c) — VERDEELING VAN DE BRUTO-WINST.

1) Financieele lasten : interesten en aflossing op aan den Staat verschuldigde sommen fr.	53.139.630
2) Afschrijvingen op :	
vastliggend actief	0
voorraden	0
twijfelachtige debiteurs	0
3) Storting in verzekeringsfonds tegen :	
brand	0
ongevallen	0
4) Terugbetaling aan den Staat	22.596.311
	<u>75.735.941</u>

De begrooting is dus fragmentarisch. Zij is bedrieglijk, want zoo men de verdeling van de bruto-winst nagaat, merkt men op dat die winst :

1° Beperkt kan worden tot de financieele lasten alleen, indien het bedrag van posten (2) en (3) gelijk is aan fr. 22,596,311 ;

2° Minder kan zijn dan die financieele lasten, indien het bedrag van posten (2) en (3) hooger is dan fr. 22,596,311 ; met andere woorden, dat de betaling van die financieele lasten, moest zij in handen van een anderen geldschietter dan den Staat geschieden, een *werkelijke vermindering van het erfgoed* zou veroorzaken.

Ik besluit : een volledige hervorming dringt zich op.

HOOFDSTUK II.

Leidende beginselen van de ontworpen hervorming.

Plaatst men zich uitsluitend op het standpunt van het evenwicht der algemeene begrooting van het Rijk, voor het grootste deel verzekerd door van *belastingen* en van *Duitsche herstelbetalingen* voortkomende ontvangsten, *met uitsluiting, bijgevolg, van alle door leening verkregen gelden*, dan blijkt het wenschelijk :

1° Dat het batig exploitatie-saldo van Telegrafen en Telefonen, als ontvangst gestort op de algemeene gewone begrooting, zoo hoog mogelijk weze ;

2° Dat de kapitalen, door de buitengewone algemeene begrooting ter beschikking van de buitengewone begrooting van Telegrafen en Telefonen gesteld, zoo klein mogelijk wezen.

Dit standpunt is gegrond en vloeit voort uit de dwingende noodzakelijkheid, vóór welke wij geplaatst zijn, geen leening aan te gaan om de algemeene begrooting van het Rijk te doen sluiten.

Die noodzakelijkheid is dan ook niet uit het oog verloren bij de hervorming die ik voorstel, hoewel ik enkele belangrijke afwijkingen voorzie.

* * *

Aldus stemmen gezond verstand, billijkheid, en openbaar belang overeen om, in zake het als Staatsmonopolie behouden telegraaf en telefoonbedrijf, het gebruik aan te bevelen van methodes die, voor zoover mogelijk, de nijverheids- en handelsmethodes benaderen welke in elk op vrije mededinging berustend bedrijf gebruikelijk zijn.

Bijgevolg :

EERSTE BEGINSEL : *Het past niet dat de exploitatieuitkomsten van Telegrafen en Telefonen :*

Of wel overdreven zijn, wil zeggen, bekomen door toepassing van buitensporige, prohibitieve tarieven, die voor de gebruikers gelijk zouden staan met een verdoken overbelasting ;

Of wel onvoldoende of fictief zijn, wil zeggen, bekomen door invoering van tarieven, die de werkelijke kosten niet dekken van de diensten aan de gebruikers bewezen, zoodat dezen een verlichting van belasting zouden genieten.

In een dergelijk verband, zullen al de belastingschuldigen en al de gebruikers van Telegrafen en Telefonen erkennen dat :

TWEDE BEGINSEL : *Het strijdig zou zijn met het wel begrepen algemeen belang, dat besnoeiing tot het uiterste van nieuwe uitgaven aan kapitaal zou kunnen beschouwd en beslist worden uit oogpunt van de onmiddellijk te verwezenlijken bezuiniging, wil zeggen, zonder inachtneming van het feit dat het rendement van*

de nieuwe inrichtingen en uitbreidingen spoedig het bedrag van de daaraan verbonden financiële lasten kan bereiken en overtreffen, dank zij de nieuwe verkeersmogelijkheden die zij aan de verbruikers zullen aanbieden en den gunstigen terugslag die zij op de economische ontwikkeling van België zullen hebben.

Om aan die eischen te kunnen voldoen, is een uitgebreide, klare, logische, « levende » boekhouding volstrekt noodzakelijk.

Door de enkele punten van technischen en rekenplichtigen aard, die ik in het vorig hoofdstuk nader heb bepaald, heb ik aangetoond, dat de huidige begrootingsvoorzieningen en -rekeningen, hoe oordeelkundig ook samengesteld in het te enge kader van de wet van 1846, niet zijn en wettelijk niet konden worden opgemaakt volgens een *industriëel programma*, dat, namelijk, het bijhouden vergt van een bestendige inventarisrekening, spiegel en spil van alle op gezonde grondslagen beheerd bedrijf.

Het derde beginsel van de voorziene hervorming zal dus zijn :

DERDE BEGINSEL : *De invoering van een dubbele nijverheidsboekhouding*, die de klaarblijkelijke leemten van het rekenplichtig stelsel van de wet van 1846 zal aanvullen.

Alleen met behulp van dergelijke boekhouding kan men inderdaad :

1. De ontwikkeling van het bedrijf voorzien en volgen, de in de verschillende balansposten voorkomende wijzigingen eerst voorloopig, daarna — door overboekingen — voorgoed inschrijven, elk der bestanddeelen van den *kostprijs der geleverde prestaties*, alsook de globale exploitatie-uitkomsten *nauwkeurig, vlug* en op zoo dicht mogelijk bij elkander gelegen tijdstippen bepalen ;

2. — Door een strenge ontleding van de *kostprijzen, de maatregelen aanwijzen, waardoor die prijzen tot een minimum kunnen beperkt worden ; op de toepassing van die maatregelen toezicht houden*, dank zij het opmaken van periodieke opgaven van de verkregen uitkomsten.

3. De juiste rekening maken van de kosten en de (bruto- en netto-) opbrengst van de nieuwe vastleggingen, ten einde, namelijk, den Minister, de centrale diensten en de technische diensten kennis te geven van de vermoedelijke en werkelijke financiële uitkomsten van de voorziene, in uitvoering zijnde of reeds uitgevoerde groote werken.

Bijgevolg zal de nieuwe boekhouding moeten dienen om :

a) maandelijks en per tak van exploitatie (telefoon, telegraaf, radio), den *exploitatie-coëfficiënt* te bepalen ;

b) toezicht te houden op het *rendement* van de verschillende diensten die tot den algemeenen gang van het bedrijf medewerken ;

c) de financiële zijde te bepalen van de in *zake groote werken* te volgen politiek ;

d) zoo niet de bedragen der tarieven voor de verschillende gebruikers — bedragen die insgelijks afhangen van buiten het gebied der boekhouding liggende omstandigheden (1) — dan toch ten minste het noodige en voldoende *minimum*-bedrag van de globale exploitatie- ontvangsten duidelijk op te geven ;

e) het juiste bedrag te bepalen van den prijs, die in rekening is te brengen voor werken, door Telegrafen en Telefonen (openbare dienst) voor rekening van derden uitgevoerd ;

(1) Zie Hoofdstuk IV, bl. 42.

f) den staat van de voorraden, het betaalbaar stellen van uitgaven, het innen van de schuldvorderingen na te gaan :

g) de beschikbare geldmiddelen, alsmede de onmiddellijke en toekomstige kasbehoeften van het bedrijf (bedrijfskapitaal) te berekenen.

* *

Moet door het invoeren van een nijverheidsboekhouding het boekhoudingsstelsel van de wet van 1846 verdwijnen ?

Met andere woorden, kan men veronderstellen dat beide stelsels gelijktijdig bestaan ?

Neen. — Zulk is nutteloos — zou volstrekt onoordeelkundig zijn — en kan slechts als overgangsmaatregel gerechtvaardigd worden. Volgende gevolgtrekking dringt zich op :

VIJFDE BEGINSSEL : De inrichtingswet van 1846 moet ingetrokken worden, voor zoover zij betreft het houden van de schriften van Telegrafen en Telefonen, en vervangen worden door een wet tot invoering van een dienst voor dubbele nijverheidsboekhouding bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen.

* *

In België zijn de telegraaf- en telefoondiensten innig met elkander verbonden en vullen zij elkander aan; soms dienen dezelfde lijnen voor het verzenden van telegrammen en het houden van gesprekken; in het kabelnet zijn draden voorhanden die voor de telegraaf gebedzigd worden; in talrijke kantoren van gemiddeld of bijkomend belang, neemt het personeel, geheel of gedeeltelijk, beide diensten waar.

Daarom, onder voorbehoud dat de nijverheidsboekhouding de noodige schittingen zal doen om den eigen exploitatie coëfficiënt van Telegrafen en van Telefonen te bepalen, acht ik geen reden aanwezig om die diensten van elkander te scheiden.

Van een anderen kant vergt een dubbele nijverheidsboekhouding inschrijving, bij de passiva van de openingsbalans, van een bepaald kapitaal, waarin namelijk in het onderhavig geval, het aandeel van het bedrijf in de Schuld van het Rijk zal begrepen zijn.

Opdat het mogelijk weze op elk oogenblik den juisten financiëleen toestand van het net te bepalen, vergt zij tevens het openen en het beheeren van een reeks afzonderlijke rekeningen :

Bij het actief : Vastleggingen, voorraden, enz. ;

Bij het passief : Vernieuwings- en afschrijvingsfondsen, verzekeringsfondsen, allerlei reserven, enz.

Om in dit alles volledig en duidelijk te voorzien, moet :

VIJFDE BEGINSSEL : Het organisme tot exploitatie van Telegrafen en Telefonen opgericht worden als zelfbesturende Regie — wil zeggen, moet gansch zijn actief en gansch zijn passief duidelijk gescheiden worden van het actief en het passief van den Staat.

* *

Die Regie — zooals zij zal opgericht en ingericht worden door de wet die ik binnen het kader van voormelde beginsels heb opgemaakt — laat de rechten van het Parlement onverlet.

Het ontwerp van begrooting, opgemaakt in den vorm van een nijverheidsbalans met bijhoorende rekeningen (Cf. art. 19, 20, 21, 22, 23 van de wet), zal elk jaar uiterlijk op 1 November vóór het jaar waarop het betrekking heeft, door de zorg van den Minister belast met de Telegrafen en Telefonen bij de Kamers ingediend worden; het zal betrekking hebben op het « maatschappelijk dienstjaar » van de Regie, beginnend met 1 Januari en eindigend met 31 December.

Het toezicht over de schrifturen van de Regie zal toevertrouwd worden aan een Toezichtscomiteit (cf. art. 10) waarvan de leden zullen benoemd worden door het Rekenhof en waarvan de werken zullen voorgezeten worden door een Raadsheer van het Rekenhof. Dat Toezichtscomiteit zal zich vergewissen van de juistheid der boekhoudingsschrifturen en de inventarissen nazien; het zal dezelfde werkzaamheden waarnemen als een college van commissarissen in elke handelsvennootschap.

Het Toezichtscomiteit zal den uitslag van zijn opdracht aan de Wetgevende Kamers mededeelen; het zal dien uitslag vermelden in een verslag, gevoegd bij de balans en de winst- en verliesrekening, dat de met den dienst van Telegrafen en Telefonen belaste Minister uiterlijk op 30 Juni na de afsluiting van het maatschappelijk dienstjaar (art. 29) op het bureel der Kamers zal moeten neerleggen.

In de onderstelling dat de nieuwe wet op 1 Januari 1929 van kracht wordt, zouden de Kamers dienvolgens, van 1 November 1930 af, beschikken:

- 1° over den definitieven uitslag van het dienstjaar 1929;
- 2° over het ontwerp van begrooting van het dienstjaar 1930;
- 3° over de exploitatieinkomsten, opgemaakt volgens de nijverheidsmethodes, betreffende de acht of negen eerste maanden van het dienstjaar 1930;
- 4° over het ontwerp van begrooting van het dienstjaar 1931.

De Kamers zouden dus met een heden ongekende nauwkeurigheid en vlugheid kennis krijgen van den gang en de toekomst van het bedrijf.

In die omstandigheden acht ik dat door het beschouwd stelsel het parlementair initiatief zich bijzonder doelmatig zal kunnen uitoefenen bij wege van interpellaties.

* * *

De beschouwde herinrichting laat de rechten van den Staat volkomen onverlet, zoowel wat betreft de deelneming van den Staat in het eigenlijk kapitaal der Regie (artikelen 17, 18, 24, 31), als wat de vaste looning van dat kapitaal aangaat (art. 25). Artikel 23, 3^{de} lid, voorziet de mogelijkheid van een bijkomende veranderlijke looning volgens de belangrijkheid der financieele uitslagen.

De Staat staat dus aan de Regie den *eigendom* af van de netten voor openbare Telegrafie en Telefonie (art. 2), dan wanneer de wet van 23 Juli 1926 de Regeering slechts machtigde tot het inbrengen, bij de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen, van *het recht* om het Staatsspoorwegnet gedurende vijf en zeventig jaar *te exploiteeren*.

De Regie van Telegrafen en Telefonen zal dus eigenaar zijn van de gebouwen die ze noodig heeft, terwijl de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen er slechts het *genot* van heeft. Het verschil van stelsel is gerechtvaardigd door het feit dat de N. M. B. S. opgericht is voor een bepaalden duur, terwijl de Regie voor onbepaalden tijd wordt ingevoerd.

Door het ontwerp wordt, bovendien, aan de Regeering het recht voorbehouden gebruik te maken van een reeks rechten welke het karakter van den volstrekten afstand, door den Staat, van den eigendom van zijn Telegraaf- en Telefoonnetten ernstig verzacht.

Zoo zal de Staat, voor rekening van de Regie en op kosten dezer laatste, alle voor de behoeften van de Regie noodig geachte gebouwen aankopen, en zal hij alle beschikbaar geworden gebouwen voor rekening en ten bate van de Regie verkoopen (art. 6, 3^{de} lid).

De Minister van Financiën zal bestendig vertegenwoordigd zijn in het Beheerscomiteit (art. 3); hij zal, bovendien, — alleen — de macht hebben om te beslissen over het beleggen van de beschikbare kapitalen (art. 6, 4^{de} lid), waarvan hij, dank zij het opmaken van een maandelijksche balans, maand per maand het bedrag zal kennen. Om een leening aan te gaan moet het Beheerscomiteit vooraf de instemming van den Minister van Financiën bekomen, wat betreft het beginsel, het bedrag en de modaliteiten van elke leening (art. 6, 1^{ste} lid).

Ten slotte — hoofdzaak, spil van gansch het stelsel — zal de Minister, die den dienst van Telegrafen en Telefonen in zijn bevoegdheid heeft, ingevolge de bepalingen van artikel 5 (voorlaatste lid) en van artikel 12, zijn veto kunnen plaatsen op de uitvoering van elken maatregel, welken hij mocht strijdig achten met de wetten en besluiten en met het algemeen belang.

* * *

Ik kom thans tot de bespreking van maatregelen, die niet strikt tot het gebied der boekhouding behooren, doch, naar mijn meening, van niet minder hoofdzakelijk belang zijn.

Opdat de Regie van Telegrafen en Telefonen, met de nieuwe boekhouding, zooals hiervoren uiteengezet, in het economisch leven van het land de steeds belangrijker rol zou vervullen die door de snelheid en de nauwkeurigheid der verbindingen geveerd wordt, is het volstrekt noodzakelijk dat de gebruikers die het doelmatigst tot de ontwikkeling van handel en nijverheid in het land bijdragen, ook aan het beheer der Regie medewerken. Die medewerking kan slechts een gelukkigen invloed hebben op de ontwikkeling van Telegrafen en Telefonen, want beter dan het Beheer kennen zij de behoeften, meer dan het Beheer zullen zij bevorderaars zijn van den vooruitgang, en waakzaam uitzien naar de verbetering, uitbreiding en aanvulling van de diensten, die onophoudelijk moeten blijven beantwoorden aan de groeiende behoeften van de gemeenschap.

Tusschen het Beheer en het publiek moet een bestendige verbinding tot stand komen. Die verbinding zal gevormd worden door het « Beheerscomiteit ».

Samengesteld volgens beginselen overeenkomende met die welke bij de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen toegepast werden, en voorgezet door den Minister van Telegrafen en Telefonen (art. 3), zal het Beheerscomiteit van de Regie de meest uitgebreide macht hebben om het net te beheeren (art. 6); de noodzakelijkheid, om in de behoeften van al de werkende krachten van 's Lands bedrijvigheid te voorzien, vergt, anderzijds, dat het Beheerscomiteit snel kunne optreden en, voor zoover mogelijk, vrij weze van de administratieve formaliteiten, die thans het nuttigste, het vruchtbaarste initiatief ontzenuwt en doodt.

Het kan, inzonderheid, een zeker gedeelte van zijn macht overdragen op een Bestuurscomiteit (art. 9); wijl het Bestuurscomiteit samengesteld is uit elementen genomen uit het technisch en administratief personeel der Regie, zal het den krachtens het inrichtingsbesluit van 1877 bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen thans bestaanden Beheerraad vervangen.

Om aan de Regie een groote lenigheid in haar werking te verschaffen, is in

het laatste lid van artikel 9 de mogelijkheid van een decentralisatie voorzien die, indien ze goed begrepen wordt, de goede uitvoering van den dienst zal bevorderen.

* * *

Dergerlijke omwerking van de inrichting der exploitatiediensten van Telegrafen en Telefonen zal de verworven rechten van het personeel, in al de rangen der hiërarchie, volkomen overlet laten.

Weliswaar zullen, krachtens artikel 13, de thans vast bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen behorende leden van het personeel geen deel meer uitmaken van het Departement van Sp. Z. P. T. T. L.

Doch bij het eerste lid van voormeld artikel is uitdrukkelijk voorzien dat de leden van het personeel der Regie, waarop dat lid betrekking heeft, een regime zullen genieten welke ten minste zoo gunstig zal zijn als dat welk zij zouden genieten hebben ingeval de stand van zaken, vóór de oprichting van de Regie, ware behouden.

Bedoelde tekst is een navolging van de waarborgsbepaling, op 23 Juli 1926 in den Senaat door den achtbaren heer Anseele vooruitgezet voor het naar de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen overgegaan personeel.

Luidens voormeld lid, zal dat statuut aan het personeel drie hoofdzakelijke waarborgen geven :

a) instelling van een paritaire commissie, derwijze samengesteld dat de minderheden in haar schoot vertegenwoordigd zijn en die — volgens wel bepaalde modaliteiten — als raadgevend lichaam tusschenbeide komt voor het bestudeeren van de voornaamste kwesties die het personeel der Regie aanbelangen;

b) behoud van de personeelraden en -afvaardigingen zooals deze thans werken; buiten hun tegenwoordige opdracht zullen die raden en afvaardigingen de perfectionneering van de voortbrengst nagaan, wil zeggen al de vraagstukken die betrekking hebben op de verhooging van het rendement in al de onderdeelen der Regie;

c) oprichting van een Raad van Beroep, waartoe elk bediende, die met een zwaren tuchtmaatregel bedreigd is, zich kan wenden.

Die Raad van Beroep bestaat thans voor gansch het Departement; het personeel van Telegrafen en Telefonen, dat er van afgescheiden wordt, zal niettemin, krachtens vorenstaande bepaling, in zake tuchtmaatregelen dezelfde waarborgen behouden als die, welke het onder het vroeger regime genoot.

In zake rustpensioenen, verleent lid I van artikel 14 van het Beheerscomitee der Regie de vrijheid om de huidige wetsbepalingen betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroeger dood geheel of gedeeltelijk of wel niet toe te passen, doch verplicht de Regie den toestand van haar personeel in zake pensioen te verzekeren.

Ingevolge artikel 16 wordt het *statu quo* behouden wat het gebruik der talen betreft.

Het lijdt dus geen twijfel dat het voorgesteld stelsel in alle opzichten billijk is; daarenboven voorzie ik de mogelijkheid (art 23) gansch het personeel deuchtig te maken aan de gunstige uitkomsten der exploitatie.

HOOFDSTUK III.

Lessen getrokken uit een — louter theoretische — nijverheidsboekhouding van Telegrafen en Telefonen over het halfjaar 1 September 1927-29 Februari 1928.

Sommige zijden van het vraagstuk der industrialisatie van Telegrafen en Telefonen hebben reeds de aandacht van leden der vroegere Regeeringen gaande gehouden.

Zoo heeft mijn Departement sedert 1921 een enkelvoudige « boekhouding van de werken » ingevoerd. Deze geeft de aanwending op van de in verband met de werken gedane uitgaven voor arbeidsloon en materieel, zonder echter bij de algemeene boekhouding van de uitgaven en voorraden te behooren.

In 1926 maakte de heer Francqui, Staatsminister, een voorontwerp van wet op, waarbij de Regeering gemachtigd werd tot het oprichten van een « Nationale Maatschappij van Belgische Telegrafen en Telefonen », waarin de Regeering het recht zou ingebracht hebben om de netten gedurende een tijdperk van vijf en zeventig jaar te exploiteeren; dat wetsontwerp werd niet neergelegd.

In 1927 had de heer Jaspar, Eerste Minister, met den heer Anseele, mijn achtbaren voorganger, verscheiden gedachtenwisselingen omtrent den vorm (Zelfbesturende Regie of Nationale Maatschappij) die aan de telefoon- en telegraafexploitatie zou dienen gegeven. Een zinspeling op die gedachtenwisselingen komt vóór in een parlementair bescheid (Cf. Verslag van den heer Fraiture, Senaat, *Bescheid 124*, jaar 1927).

Te dier gelegenheid besloot mijn achtbare voorganger dat het Beheer van Telegrafen en Telefonen, voor zoover mogelijk, *een dubbele nijverheidsboekhouding zou samenstellen, welke terzelfder tijd als de gewone boekhouding zou gehouden worden.*

Deze beslissing, waarvan de toepassing moeilijk en natuurlijk theoretisch was, was nauwelijks in de practijk omgezet toen ik geroepen werd om het Departement te leiden.

Ik bevestigde onmiddellijk aan de diensten onder mijn bevel de beslissing van den heer Anseele en heb de toepassing ervan van zeer nabij gevolgd.

*
* *

Hierna treft men de verantwoordingen volgens dubbele boekhouding aan, zooals zij door de Centrale Boekhouding, niet zonder moeilijkheden, werden opgemaakt op grond van een openingsbalans, samengesteld door middel van de gegevens waarover men op 31 Augustus 1927 beschikte, en van een als industrieel « beschouwde » exploitatie over de maanden September 1927 tot en met Februari 1928.

Verscheiden in die maandelijksche balansen en exploitatierekeningen geboekte posten zijn theoretisch; deze die betrekking hebben op de financieele aflossing en op de industriele afschrijving konden natuurlijk slechts op eigen hand of krachtens verouderde voorschriften geboekt worden.

Hoe dit ook weze, die verantwoordingsstaten zijn een aanwijzing van de belangrijkheid der zaken en zijn als inlichting en middel van nasporing van groot nut geweest voor het opmaken van de leidende beginselen die ik meen tot grondslag van de beschouwde hervorming te moeten aannemen, alsmede voor het bepalen van de middelen welke dienen aangewend om die beginselen te kunnen toepassen. Als zoodanig heb ik ze hierna opgenomen en besproken.

OPENINGSBALANS OP 1 SEPTEMBER 1927.

De openingsbalans op 1 September 1927 werd opgemaakt zooals hierna aangewezen is :

OPENINGSBALANS OP 1 SEPTEMBER 1927.

ACTIEF

0. AFGELOSTE SCHULD	14.049.836	84
1. VASTLIGEND :		
Vastgelegde middelen	1.552.096.354	04
Voorschotten aan aannemers	781.406	10
	1.552.887.760	14
2. BESCHIKBAAR :		
Geld	5.900.458	65
Postcheques	8.775.551	41
Voorschotten aan onderrekenplichtigen	55.480	06
	14.731.490	12
3. VERVEZENLIJKBaar :		
a) Voorraden	82.362.871	03
b) Allerlei debiteurs	7.208.911	99
c) Beheeren : debetrekeningen	34.044.798	35
d) Vastgestelde rechten	24.121.574	46
e) Verschuldigde ontvangsten	1.967.508	20
f) Allerlei voorzieningen	55.000	00
	149.760.664	03
4. VERDEELINGSREKENINGEN	18.439.720	94
	1.749.859.472	07

PAS:IEF

KAPITAAL EN RESERVES :		
5. Schuld aan Schatkist	572.066.986	62
6. Reserve voor aflossing van de schuld	1.284.455	70
7. Bijzondere reserve voor herschatting	635.249.283	09
8. Fonds voor afschrijving en vernieuwing	245.465.234	92
9. Provisie voor interesten op schuld	23.917.420	36
10. Reserve en allerlei provisies	5.741.207	44
	1.483.724.588	13
11. SCHULDEN AAN DERDEN :		
a) Schatkist loopende rekening	—	—
b) Te betalen effecten	108.824.969	47
c) Beheeren : creditrekeningen	40.457.324	34
d) Uit te betalen loonen en wadden	3.438.004	76
e) Allerlei crediteurs	1.327.986	00
f) Te vereffenen uitgaven	53.254.116	59
g) Geld van derden	31.198.133	37
	238.500.531	53
12. Verdeelingsrekeningen	27.634.352	41
	1.749.859.472	07

Hierna enkele bijzonderheden omtrent het ontstaan van de bijzonderste posten

1. *Vastliggend* :

Op 1 Januari 1922 heeft het Beheer van Telegrafen en Telefonen de som doen schatten welke het op dien datum hadde moeten uitgeven om de electriche inrichtingen te plaatsen, de onroerende goederen, de meubelen en de noodige uitrusting aan te koopen.

Door die som te vermeerderen met de werkelijk tot op 31 December 1926 voor gelijkaardige doeleinden vastgelegde bedragen, is door berekening uitgemaakt dat de geraamde waarde van die vastgelegde middelen — de onroerende goederen uitgezonderd — op 31 December 1926, fr. 511,955,497,22 of 184,627,482,12 goudfrank bedroeg, op grond van den gemiddelden koers van den dollar op de verschillende tijdstippen van vastlegging. Tegen een koers van fr. 6,94 per goudfrank, bedroeg dit deel van het actief van Telegrafen en Telefonen, wil zeggen, de herziene kostprijs van zijn uitrusting op 31 December 1926 fr. 1.281,314,725,92

De van 1 Januari 1927 tot 31 Augustus 1927 verwezenlijkte uitbreidingen vertegenwoordigen 58,585,912,95

De vastgelegde middelen omvatten daarenboven een post van 90,623,715,18

betreffende de werken voor het leggen van kabels voor den interlocalen dienst, betaald door middel van aan de aannemers afgegeven schuldbekentenissen. Dat bedrag komt overeen met de actueele waarde, op 31 Augustus 1927, van de in betaling afgegeven effecten (in het passief opgenomen voor : 108,824,969,47).

Die twee posten kunnen natuurlijk niet herschat worden, evenmin als de « voorschotten aan aannemers » voor op de werken aangevoerd materiaal, zijnde. 781,406,10

Op 31 Augustus 1927 vertegenwoordigden de onroerende goederen, volgens de boeken, een waarde van 79,762,549,49

Zij zijn herschat op 121,571,999,99

1) Gezamenlijk bedrag van het *vastliggend actief*. . . 1.552,877,760,14

Dat gezamenlijk bedrag zou overdreven zijn, ware, van den anderen kant, in de openingsbalans geen waardevermindering van 96.769.001.18 ingeschreven, welke, op 1 Januari 1922, normaal mocht geboekt worden in te dien tijde op industrieelen grondslag opgemaakte rekeningen ;

bij die waardevermindering komen dan nog de industrieele afschrijvingen welke hadden moeten geschieden op de inrichtingen tot stand gebracht van 1 Januari 1922 tot en met

31 Augustus 1927, zijnde 146,486,336.74

243,255,337.92

Die som werd terzelfder tijd als een som van 2,209,897 frank — voor waardevermindering van de voorraden in magazijn — geboekt op een *Fonds voor afschrijving en vernieuwing*, waarvan het totaal aldus fr. 245,465,234.92 bedroeg.

Naarmate de werken uitgevoerd worden, worden de loonen, de stoffen en al

de voor die werken gedane uitgaven, benevens een aandeel in de algemeene kosten van de aanneming, op de rekeningen van het vastliggend actief gebracht.

Een belangrijk deel der algemeene kosten van het Beheer heeft betrekking op de uitbreidingswerken. Het zou niet oordeelkundig zijn die kosten weg te laten uit het actief, terwijl zij de waarde van de werken verhoogen.

Het Zwitsersch Beheer van Telefonen verdeelt de algemeene kosten over de vastgestelde middelen. De door de Handelscommissie van de Vereenigde Staten uitgevaardigde voorschriften voor het houden van de rekeningen der telefoonmaatschappijen voorzien insgelijks het ten laste brengen van de algemeene kosten op de rekening van eersten aanleg.

Onderstaande tabel toont de belangrijkheid van de op eersten aanleg afgeschreven algemeene kosten. Zij wijst het bedrag aan van de vastgelegde middelen :

NIEUWE VASTGELEGDE MIDDELEN.

Maand.	Rechtstreeksche uitgaven.	Algemeene kosten.	Percent van de algemeene kosten.	Samen.
1927				
September . . .	11.608.911,44	1.085.068,39	9,34 t. h.	12.693.979,83
October . . .	27.328.476,79 (1)	1.527.484,71	5,58 »	28.855.961,50
November . . .	9.776.803,41	1.351.812,66	6,83 »	11.128.616,07
December . . .	15.934.310,23 (2)	1.440.184,83	9,03 »	17.374.495,06
1928				
Januari . . .	14.440.287,74 (3)	1.393.212,88	9,64 »	15.833.500,62
Februari . . .	8.989.254,86 (4)	1.422.931,23	15,82 »	10.412.186,09
	88.078.044,47 (5)	8.220.694,70	9,33 t. h.	96.298.739,17

De telefonen en telegrafen maken dus Actief met haar gewone begrooting; met andere woorden, een deel van de loopende uitgaven, verondersteld gedaan met verlies van de hoofdsom, verrijken den Staat.

2. Beschikbaar : fr. 14,731,490.12

De rekeningen van deze rubriek omvatten het geld in kas bij de rekenplichtigen van Telegrafen en Telefonen, alsmede het tegoed op de postcheckrekeningen van die ambtenaars.

Deze gelden vormen een *bedrijfskapitaal* dat aan den Staat toebehoort, doch in de nijverheidsboekhouding werd ingeschreven op het particulier actief van het Beheer van Telegrafen en Telefonen.

3. a) Voorraden : fr. 82,362,871.03

(1) waaronder 13.731.216,95 groote kabels voor den interlocalen dienst.

(2) » 12.997.738,33 » » »

(3) » 3.359.922,49 » » »

(4) » 1.679.339,78 » » »

(5) » 31.768.217,55 » . » »

Op 31 Augustus 1927 heeft het Beheer zijn voorraden in magazijn opgenomen.

De waarde daarvan werd berekend volgens het van kracht zijnde tarief-barema. Daar al die prijzen niet aangepast werden aan de alsdan geldende economische toestanden, kon de werkelijke waarde van de voorraden eenigszins verschillen van hun opgegeven waarde. Van den anderen kant was het, bij het haastig op touw zetten van de boekhouding, niet mogelijk een grondigen inventaris van de magazijnen op te maken; al het materieel werd in de boekhouding opgenomen tegen de waarde van het nieuw. Om echter rekening te houden met een waardevermindering die werkelijk in sommige gedeelten van den voorraad bestond, werd bij benadering een minderwaarde berekend voor een som van 2.209.897 fr., hiervoren aangewezen, welk bedrag ingeschreven werd op het Fonds voor afschrijving en vernieuwing.

Het Beheer houdt zich bezig met het nauwkeurig bepalen van de waardevermindering van zijn voorraden, en op dien herziene grondslag zullen de rekeningen van de Regie opgemaakt worden, na overleg met de Bijzondere inventariscommissie die ik voorstel in het leven te roepen.

Een van de plichten van de Regie is te waken dat de voorraden steeds voldoende zijn om in de behoeften der exploitatie te voorzien, waarbij echter dient vermeden grootere sommen vast te leggen dan voor de behoeften noodig zijn.

VOORRADEN.

Op 1 September 82 362 871,03	Einde September 1927.	Einde October	Einde November	Einde December	Einde Januari 1928	Einde Februari (1)
	81.037.043,06	81.521.172,71	81.515.286,69	81.890.118,50	82.846.547,96	84.593.547,27

3 c) Beheeren : debetrekeningen.

De sommen, door de vreemde Beheeren verschuldigd voor het telefoon-, telegraaf- en radiotelegraafverkeer door tussenkomst van het Belgisch Beheer; zijn op die rekeningen ingeschreven, evenals de schuld van het Beheer tegenover het buitenland op de rekening Beheeren : creditrekeningen (11c) voorkomt.

Door samenvoeging van die twee rekeningen bekomt men den toestand van de Telegrafen en Telefonen tegenover het buitenland. De er in voorkomende sommen zijn de gelijke waarde in papierfranken, tegen de pariteit van 6.94, van de goudfranken, welke tot grondslag dienen bij internationale afrekeningen. Zij worden vereffend in hoog genoteerd geld en vormen een onderdeel van de balans der rekeningen van België. Dit onderdeel is gewoonlijk *passief*, daar het internationaal verkeer geschiedt over lijnen waarvan de lengte op Belgisch grondgebied over het algemeen minder is dan de lengte op vreemd grondgebied.

De onder die rubrieken vermelde sommen bereiken steeds een hoog bedrag, daar de internationale rekeningen per kwartaal vereffend worden; het opmaken en goedkeuren van de rekeningen vergen immer veel tijd.

(1) Herziening van sommige eenheidsprijzen.

3d) *Vastgestelde rechten.*

Onder deze benaming neemt het Beheer de sommen op, door abonneuten verschuldigd voor gewisselde telefoongesprekken en per telefoon overgezette telegrammen en berichten. De wegens telefoonabonnementen verschuldigde sommen worden rechtstreeks in ontvangst gebracht.

Het is dus in werkelijkheid het debetsaldo van de loopende rekeningen der abonneuten dat uit deze rubriek blijkt.

Daar de incasseeringen over het algemeen slechts om de drie maand gedaan worden, bereiken de onder de Vastgestelde rechten geboekte sommen een tamelijk hoog bedrag :

Op 1 September 1927	24.121.574,46
Einde Februari 1928	26.289.928,48

Tegenover die getallen dient de waarde ingeschreven van de stortingen door de klanten gedaan als borgtocht voor hun rekeningen.

De neergelegde provisies bedroegen, zie rekening 11g :

Op 1 September 1927	31.198.133,37
Einde Februari 1928	36.284.506,15

3e) *Verschuldigde ontvangsten.*

Onder deze benaming neemt de Centrale Boekhouding ontvangsten op, door de gewone klanten verschuldigd om andere oorzaken dan die welke gelden voor de boeking onder de Vastgestelde rechten (Staatstelegrammen in debet, door de abonneuten verschuldigde en nog niet bij de Vastgestelde rechten ingeschreven sommen, huurgelden voor radioposten, enz.).

4. *Verdeelingsrekeningen.*

De bij het Actief en het Passief opgenomen verdeelingsrekeningen werden ingevoerd tot regeling van de maandelijksche exploitatierekening waarin anders teenemaal onregelmatige schommelingen zouden kunnen voorkomen, zonder eenig verband met den werkelijken toestand van de beschouwde maand.

Inderdaad, sommige uitgaven : pensioenen, huur, disconto op langen termijn berekend op de te betalen effecten, enz., worden enkel vereffend na een termijn waarvan de duur niet overeenkomt met dien van de bekendmaking van de verantwoordingsbescheiden.

Zoo gaat het ook met de ontvangsten.

Zoo vallen er bij de inning van de jaarlijksche telefoonabonnementen soms zeer merkelijke schommelingen van de eene maand tot de andere waar te nemen :

ONTVANGSTEN VAN DE TELEFOONEXPLOITATIE.

ONTVANGSTEN VAN DE

SEPTEMBER 1927		OCTOBER 1927		NOVEMBER 1927	
Ontvangsten van de maand	Geboekte ontvangsten (1)	Ontvangsten van de maand	Geboekte ontvangsten	Ontvangsten van de maand	Geboekte ontvangsten
14.248.382,81	14.790.540,82	15.271.827,54	14.712.382,77	14.222.229,97	14.669.212,19
waaronder :	waaronder :	waaronder :	waaronder :	waaronder :	waaronder :
4.061.987,45	4.476.928,65	4.997.098,66	4.565.860,28	4.136.038,80	4.568.994,24
Abonnementen locale dienst	Abonnementen locale dienst	Abonnementen locale dienst	Abonnementen locale dienst	Abonnementen locale dienst	Abonnementen locale dienst
61.096,25	82.218,08	55.829,00	73.967,05	69.325,65	78.494,35
Gehuurde geleidingen	Gehuurde geleidingen	Gehuurde geleidingen	Gehuurde geleidingen	Gehuurde geleidingen	Gehuurde geleidingen
14.065,05	24.338,10	24.461,60	25.000,56	19.287,50	24.042,87
Bestendige aansluitingen	Bestendige aansluitingen	Bestendige aansluitingen	Bestendige aansluitingen	Bestendige aansluitingen	Bestendige aansluitingen

(1) Daaronder begrepen een gedeelte van het overschot der vorige maanden.

[illegible]

Werden die schommelingen niet weggenomen, dan zouden de *maandelijksche* rekening en de *maandelijksche* coëfficiënt van exploitatie alle beteekenis verliezen.

De verdeelingsrekeningen nemen voorloopig soortgelijke ontvangsten en uitgaven ten laste, en een evenredig bedrag er van wordt elke maand op de exploitatierekening overgedragen.

5. Schuld aan de Schatkist.

Al de door den Staat op artikelen van de buitengewone begrooting voorgeschoten sommen werden op die rekening geboekt.

Op 31 December 1926 bedroegen die sommen :

Voorschotten van de Schatkist op 1 Januari 1922 . . .	145,108,976.50
» in 1922 . . .	33,824,810.49
» in 1923 . . .	77,901,368.49
» in 1924 . . .	73,173,190.64
» in 1925 . . .	75,615,061.24
» in 1926 . . .	104,513,405.55
	510,136,812.81

Voor het tijdperk van 1 Januari 1927 tot 31 Augustus daaropvolgend bedroegen de voorschotten van de Schatkist bovendien

61,930,173,81

572,066,986.62

Dit is de geconsolideerde schuld van Telegrafen en Telefonen aan de Schatkist.

De aflossingen op die schuld bedroegen voor het dienstjaar 1926 en de voorafgaande jaren de som van 14,049,836.84.

Zij zijn als afgeloste Schuld op het actief geboekt.

Ik doe opmerken dat in die Schuld duurtetoeslagen begrepen zijn ten bedrage van :

in 1921.	6,222,332.28
in 1922.	4,659,249.39
in 1923.	6,148,834.77
	17,030,416.44

Die uitgaven maakten een zuiveren exploitatielast uit en hadden niet moeten opgenomen worden onder de uitgaven van de buitengewone begrooting voor bedoelde jaren. Derhalve zouden zij dienen afgetrokken van de rekening : Schatkist (zie H. V, bladz. 56). Die rekening zou inderdaad enkel uitgaven aan kapitaal moeten omvatten waarvoor een tegenwaarde in het Actief van het Beheer voorkomt. Te meer, vermits de algemeene begrooting van het Koninkrijk tot nog toe het batig of het nadeelig saldo van de exploitatie opleverde, moet de financieele last (interest en aflossing, van voormelde 17.030,416 frank niet ten laste van de Regie vallen.

Het is op het bedrag van de Schuld jegens de Schatkist dat de financieele lasten van het Beheer berekend worden.

Die lasten omvatten :

1° een dotatie van 0,30 vermeerderd met de interesten tegen 3 t. h. van de afgeloste kapitalen ;

2° de interesten van de nog af te lossen sommen ; die interesten worden tegen veranderlijke percenten berekend Thans 8 t. h.).

Men zal vaststellen dat, in de verder omstandig uiteengezette exploitatie-uitkomsten, de Centrale Boekhouding de financieele aflossing met de nijverheidsafschrijvingen samengebracht heeft, in de meening dat het bedrijf de van den Staat geleende kapitalen moet terugbetalen zonder daarbij na te laten in de geleden « verliezen van bezit » te voorzien.

Men kan echter aannemen dat de Schuld jegens de Schatkist het wezenlijk in het bedrijf vastgelegd kapitaal is. In deze veronderstelling zou de financieele aflossing niet noodig zijn en zou de uitgekeerde interest kunnen beschouwd worden als een eerste dividend voor het kapitaal.

Het is deze zienswijze die ik aangenomen heb.

7. Bijzondere reserve voor herschatting.

De Centrale Boekhouding heeft die rekening gecrediteerd met het verschil tusschen den herziene kostprijs van de uitrusting, van de onroerende goederen, enz., en de waarde waarvoor die onderdeelen van het Actief in de vroegere rekeningen opgenomen waren.

HERZIENE WAARDE.		WAARDE VAN DE VROEGERE REKENINGEN.
Mobilaire uitrusting, inrichtingen op 31-12-1926.	1 281.314.725,92	511.955.497,22
Uitbreidingen van Januari 1927 tot einde Augustus 1927	58.585.912,95	58.585.912,95
Groote kabels	90.623.715,18	90.623.715,18
Onroerende goederen	121.571.999,99	79.762.549,49
Voorschotten aan aannemers	781.406,10	781.406,10
		741.709.080,94
Meerwaarde		811.168.679,20
	1.552.877.760,14	1.552.877.760,14

Doch indien, enerzijds, een dergelijke meerwaarde van het actief op bedoelde rekening moest overgeschreven worden, wees, anderzijds, de vergelijking tusschen de andere gegevens van de Balans op een tekort van het actief. Met andere woorden, zonder de herschatting hadden de Telegrafen en Telefonen een belangrijk verlies moeten aflossen, dat tot nog toe nooit uit de rekeningen is gebleken-

ACTIEF (niet herschat).		PASSIEF (zonder reserve voor herschatting).	
Afgeloste schuld	14.049.836,84	Kapitaal en reserves . . .	848 475.305,04
Vastliggend	741.709.080,94	Derden	238 500.531,53
Beschikbaar	14.731.490,12	Verdeeling	27.634.352,41
Verwezenlijkbaar	149.760.664,03		
Verdeeling	18.439.720,94		
	938.690.792,87		
Tekort van het actief . . .	175.919.396,11		
	1.114.610.188,98		1.114.610.188,98

De Centrale Boekhouding heeft dit verlies van actief rechtstreeks afgelost door afschrijving op de uitkomsten der herschatting. Zij heeft rechtstreeks op de Reserve van meerwaarde geboekt 811.168.679,20
— 175.919.396,11
635.249.283,09

Die regeling was des te meer aangewezen daar het, bij het houden van de rekeningen volgens de vroegere inrichting, haast niet mogelijk was met zekerheid vaste gegevens te bekomen omtrent al de onderdeelen van het Actief en van het Passief van het administratief vermogen en het van belang was de vergissingen in de openingsbalans te kunnen herstellen door afschrijvingen op gezegde Reserve.

8. Fonds voor afschrijving en vernieuwing.

In een zoo gespecialiseerd bedrijf als dat van Telegrafen en Telefonen moet er gansch bijzonder op gelet worden dat inrichtingen en materieel steeds volkomen beantwoorden aan de behoeften der exploitatie.

De veranderlijkheid van het klimaat heeft een grooten invloed ten aanzien van de vernieuwingswerken van het net, en de nooit verpoozende vorderingen der techniek kunnen plotseling een min of meer belangrijk deel van het vastliggend actief in waarde doen verminderen.

Het is noodig de Exploitatie aan dergelijke wisselvalligheden te onttrekken en de voorzieningen op zulke wijze op te maken dat de noodige vernieuwingen en afschrijvingen kunnen gedaan worden zonder aanwending van nieuwe kapitalen.

Met dat doel werd in de rekeningen van de nieuwe boekhouding een Fonds voor afschrijving en vernieuwing voorzien, dat voortdurend met de exploitatie-ontvangsten gevoed wordt en ten laste waarvan te gelijker tijd én de afschrijvingen op de verdwenen inrichtingen én de uitgaven voor vernieuwingswerken gebracht worden.

Het Zwitsersch Beheer van Telegrafen en Telefonen heeft eveneens een Fonds voor afschrijving en vernieuwing geopend (1).

Sedert de invoering van de nijverheidsboekhouding heeft het Beheer van Telegrafen en Telefonen maandelijks in voormeld Fonds een som gestort van fr. 7.077.723,50, genomen op de exploitatie-ontvangsten. Dit bedrag werd berekend volgens de termijnen van afschrijving in sommige vroegere rekeningen aangenomen voor de waarden van het vastliggend actief op 31 Augustus 1927.

Het spreekt dat soortgelijke schrifturen van *louter fictieven aard* zijn, vermits onder het huidig stelsel van de begrootingen het batig exploitatiesaldo, wil zeggen, het verschil tusschen de ontvangsten en de *werkelijke uitgaven* (zonder afschrijving) aan den Staat toekomt.

Het belang van het houden van die rekening is echter gelegen in haar verloop over een exploitatiesemester. Belangrijke en trouwens onmisbare reserves zouden beschikbaar zijn :

(1) Sedert 1927 heeft het echter, om bijzondere redenen, de afschrijvingen van de vernieuwingen gescheiden en laatstbedoelde rechtstreeks ten laste gelegd van de exploitatierekening.

FONDS VOOR AFSCHRIJVING EN VERNIEUWING.

UITGAVEN.

AARD.	September 1927.	October.	November.	December.	Januari 1928.	Februari.	Samen voor de 6 maand.
Afschrijvingen op afge- schafte inrichtingen .	168.725,20	270.124,31	260.677,15	530.162,06	414.651,95	365.325,43	2.009.666,10
Vernieuwingswerken .	137.693,49	125.016,68	269.418,92	427.215,88	260.493,97	171.083,39	1.390.922,33
Algemeene kosten op vernieuwingswerken .	—	43.113,12	103.950,67	131.035,07	71.214,17	69.186,45	418.499,48
Afschrijving op vernield materieel	12.682,18	—	16.939,80	114.618,04	51.500,89	91.256,65	286.997,56
Verliezen aan materieel.	10.925,61	5.710,49	7.542,70	40.583,46	37.587,50	28.581,26	130.931,02
Algemeene totalen . .	330.026,48	443.964,60	658.529,24	1.243.614,51	835.448,48	725.433,18	4.237.016,49

ONTVANGSTEN.

AARD.	September 1927.	October.	November.	December.	Januari 1928.	Februari.	Samen voor de 6 maand.
Afgenomen op exploita- tie-ontvangsten . .	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,56	7.077.723,49	42.466.341,05
Materieel voortkomende van de vernieuwings- werken	—	23.728,90	23.706,07	91.172,03	53.857,63	11.196,41	203.661,07
Verkoop van oud mate- rieel	27.050,58	33.783,61	25.146,18	54.344,82	—	—	140.325,19
Terugbetaling van de verloren voorwerpen.	—	178,85	120,65	214,50	1.420,59	189,48	2.124,07
Overwaarde van het materieel	3.019,89	41.175,76	7.521,37	59.509,53	36.704,93	94.902,54	242.834,02
Algemeene totalen . .	7.107.793,97	7.176.590,62	7.134.217,77	7.282.964,38	7.169.706,71	7.184.011,95	43.055.285,40

Netto-reserve : fr. 38.818.268,91

Zoo zullen, gedurende gansch het tijdperk waarin de Regie haar programma van ontwikkelingswerken zal uitvoeren, de beschikbare middelen van het Fonds hetzij gedeeltelijk, hetzij zelfs in hun geheel kunnen aangewend worden voor de werken van eersten aanleg

Volgens een gelijkaardige werkwijze zal de Regie een Verzekeringsfonds voeden, dat in de voorgelegde rekeningen nog niet ingevoerd is.

11a) *Schatkist loopende rekening.*

Al de op de gewone begrooting gedane uitgaven, met uitzondering van de door de rekenplichtigen van Telegrafien en Telefonen gedane betalingen, zijn bijeengebracht op die rekening waarin de aan den Staat op de gewone begrooting gestorte sommen eveneens opgenomen zijn.

In werkelijkheid betreft het een blanco-rekening bij den bankier; zij omvat de (niet gewaarborgde) schuld op korten termijn van het Beheer, terwijl de geconsolideerde schuld of obligatieschuld in de rekening Schuld aan de Schatkist aangewezen is.

De inschrijvingen op die rekening waren *fictief* in den loop van het beschouwd boekhoudingssemester. Zij geven nochtans gelegenheid een kijk te hebben op den gang dien de schuld op korten termijn van de Regie zou genomen hebben, zoo deze een rekening bij den Staatskassier had gehad, en leveren het bewijs dat de Regie noodzakelijk over een belangrijk bedrijfskapitaal moet beschikken.

SCHATKIST LOOPENDE REKENING.

Op het einde van :

September 1927	October	November	December	Januari 1928	Februari
48.013.480.20	39.543.816.09	60.774.440.61	60.634.169.64	49.687.701.66	42.111.153.77

11b) *Te betalen effecten*

Zooals ik aangewezen heb in hoofdstuk I, bladzijde 5, zijn er sedert 1926 groote werken ondernomen om het net op modernen voet in te richten; een deel daarvan werd kontant betaald, een ander deel op termijn, tegen afgifte van over de jaren 1928 tot 1932 verdeelde schuldbekentenissen.

Deze schuldbekentenissen zijn in de rekening « te betalen effecten » voor haar nominale waarde vermeld

In de openingsbalans	108.824,969.47
Voor de meerwaarde van het passief welke die op langen termijn betaalbare effecten <i>nominaal</i> vertegenwoordigen is als tegenwaarde bij het actief, onder de verdeelingsrekeningen, voor loopenden interest een som voorzien van . . .	18,201,254.29
Actueele waarde van bedoelde effecten	90,623,715.18

* * *

De andere posten van het Passief vergen geen nadere uitlegging, tenzij de rekening (11g) *Geld van derden*, 31,198,133.37, waarin de borgtochten begrepen zijn gestort door telefoonabonnenten en sommige klanten van de telegraaf. Die

stortingen zijn in de Staatskassen terecht gekomen en zouden noodzakelijk aan de Regie moeten teruggegeven worden.

Het geld van derden omvat eveneens, op 1 September 1927, een som van 3,337,787.94 als waarborg op leveringen en werken.

Er valt op te merken dat de nominale verhooging van de door derden gestorte gelden voor de Regie een belangrijke vermeerdering van haar *bedrijfskapitaal* uitmaakt.

Volgende tabel geeft de uitkomsten van zes maand exploitatie van de telegraaf en de telefoon :

— 33 —

EXPLOITATIE-UITKOMSTEN SEPTEMBER 1927-FEBRUARI 1928.

Telegrafen en Telefonen.

EXPLOITATIE-UITKOMSTEN

Tele

UITGAVEN.	
Aandeel in de algemeene lasten	1.731.656,43
Uitgaven van beheer van de telegraafexploitatie	1.986.706,33
Aandeel in de algemeene kosten van magazijnen	58.131,55
Uitgaven van de telegraafexploitatie	18.319.450,76
Aandeel in de werken tot onderhoud van lijnen en inrichtingen	1.817.061,55
Aandeel in de financieele en industriele lasten.	7.815.497,77
Samen	31.728.504,39

Tele

UITGAVEN.	
Aandeel in de algemeene lasten	2.761.573,37
Uitgaven van beheer van de telefoonexploitatie	1.545.854,65
Aandeel in de algemeene kosten van magazijnen	325.684,11
Uitgaven van de telefoonexploitatie	21.555.941,77
Aandeel in de werken tot onderhoud van lijnen en inrichtingen	13.325.118,15
Aandeel in de financieele en industriele lasten	57.321.655,37
Samen	96.835.827,42

SEPTEMBER 1927-FEBRUARI 1928.

grafen.

ONTVANGSTEN.	
Ontvangsten van de telegraafexploitatie	28.440.744,70
Onrechtstreeksche ontvangsten	249.451,92
Terugbetalingen en toevallige ontvangsten	211.858,15
Ontvangsten van de radiotelegraafexploitatie	1.316.332,68
	30.488.387,45
Verlies	1.540.116,94
	31.728.504,39

fonen.

ONTVANGSTEN.	
Ontvangsten van de telefoonexploitatie	90.203.928,98
Onrechtstreeksche ontvangsten	508.677,66
Terugbetalingen en toevallige ontvangsten	948.294,08
Samen	91.660.900,72
Verlies	5.174.926,70
	96.835.827,42

In de tabel voorkomende op bladzijden 39 en 41 zijn de exploitatie-uitkomsten van elk der beschouwde maanden uiteengezet ; de tabel van bladzijde 41 geeft de vergelijkende balansen van een exploitatie van zes maand.

Terwijl de telefoon regelmatig met verlies sluit, heeft de telegraaf in September 1927 en in Januari 1928 een kleine winst kunnen boeken.

In Februari 1928 sluiten beide diensten met een groot tekort ten gevolge van de uitgaven voor de perequatie van de wedden.

Het groot verschil tusschen de uitkomsten van beide takken van het bedrijf is hieraan te wijten dat de telegraaf slechts een klein deel heeft in de uitgaven voor onderhoud en afschrijving van de inrichtingen, 12 t. h. tegen 88 t. h. voor de telefoon. De finantieele lasten zijn ook verlicht.

Maar tegen dit voordeel weegt op een betrekkelijk groote uitgave voor exploitatiepersoneel.

September 1927.			
Uitgaven van de <i>telegraafexploitatie</i>	3,010,835.67	Ontvangsten van de <i>telegraafexploitatie</i> en de radiotelegraafexploitatie	5,176,469.52
waarvan voor :			
Personeel	2,766,029.91		
Uitgaven van de <i>telefoonexploitatie</i>	3,501,475.12	Ontvangsten van de <i>telefoonexploitatie</i>	14,708,322.74
waarvan voor :			
Personeel	3,231,074.31		
Februari 1928			
Uitgaven van de <i>telegraafexploitatie</i>	3,577,204.60	Ontvangsten van de <i>telegraafexploitatie</i> en de radiotelegraafexploitatie	4,741,982.66
waarvan voor :			
Personeel	3,294,430.77 ⁽¹⁾		
Uitgaven van de <i>telefoonexploitatie</i>	3,899,219.71	Ontvangsten van de <i>telefoonexploitatie</i>	15,386,573.31
waarvan voor :			
Personeel	3,556,941.43 ⁽¹⁾		

De redenen van de betrekkelijke duurte van het telegraafpersoneel zijn verschillend :

De aard van het werk is verschillend. Bij de telefoon, bepaalt het personeel er zich bij de verbindingen voor te bereiden en tot stand te brengen. Het publiek doet het overige.

Bij de telegraaf, bepaalt het publiek er zich bij de telegrammen af te geven : het overseinen, het opnemen en het aan huis bestellen van het telegram geschieden door het personeel.

(1) De bijkomende lasten van de perequatie in Februari omvatten achterstallige sommen van Januari voor een bedrag van ongeveer 885,000 frank.

Het bestaan van bijzondere telegraaf toestellen vergt meer ervaren, beter betaalde werkkrachten en een langen leertijd.

Anderzijds, zijn de reserven aan personeel samengebracht in de groote telegraafkantoren. Daarenboven geschiedt de opleiding van het mannelijk personeel in den uitvoeringsdienst van Telegrafen die alzoo in het begin den last draagt waarvan dikwijls andere diensten het voordeel genieten.

Ten slotte bestaat het telegraafpersoneel uit oudere bedienden dan die van de telefoon. De uitgave is dus grooter.

Men zal evenwel vaststellen dat, behoudens den nieuwen toestand ontstaan ten gevolge van de perequatie, de telegraaf bijna in haar behoeften kon voldoen.

Wat de telefoon betreft, hoewel de ontvangsten bijna aanhoudend vermeerderen, blijkt het dat zij niet in verhouding zijn tot de uitgaven die op deze exploitatie drukken.

Een hervorming van de binnenlandsche telefoontarieven blijkt dus een noodzakelijkheid.

Misschien zal het binnenlandsch telegraaf tarief eveneens moeten herzien worden.



(39 – 40 B)

Nº 198 (NL.)

1927 -1928

Balans van de regie van telegrafen en telefonen einde maand

Cfr. 35 mm.

3 plans

VERGELIJKENDE BALANSEN VAN EEN EXPLOITATIE VAN ZES MAAND.

ACTIEF

Nummers van de rekeningen.		Op 1 September 1927.	Op 29 Februari 1928.	Verschil.
0	AFGELOSTE SCHULD	14.049.836,84	14.049.836,84	»
1	VASTLIGGENDE :			
	Vastgelegde middelen	1.552.096.354,04	1.648.395.093,21	+ 96.298.739,17
	Voorschotten aan aannemers	781.406,10	2.509.381,09	+ 1.727.974,99
	In uitvoering zijnde werken	»	274.856,36	+ 274.856,36
		1.552.877.760,14	1.651.179.330,66	+ 98.301.570,52
2	BESCHIKBAAR :			
	Geld	5.900.458,65	8.122.112,03	+ 2.221.653,38
	Postchecks	8.775.551,41	10.517.052,74	+ 1.741.501,33
	Voorsch. aan onderrekenplicht.	55.480,06	49.320,50	- 6.159,56
		14.731.490,12	18.688.485,27	+ 3.956.995,15
3	VERWEZENLIJKBaar :			
	a) Voorraden	82.362.871,03	84.593.547,27	+ 2.230.676,24
	b) Allerlei debiteurs	7.208.911,99	4.316.577,74	- 2.892.334,25
	c) Beheeren: debetrekeningen	34.044.798,35	38.958.693,32	+ 4.913.894,97
	d) Vastgestelde rechten	24.121.574,46	26.289.928,48	+ 2.168.354,02
	e) Verschuldigde ontvangsten	1.967.508,20	7.447.858,95	+ 5.480.350,75
	f) Allerlei voorzieningen	55.000 »	10.257,36	- 44.742,64
		149.760.664,03	161.616.863,12	+ 11.856.199,09
4	VERDEELINGSREKENINGEN	18.439.720,94	18.756.590,92	+ 316.869,98
	VERLIES	»	5.629.975,25	+ 5.629.975,25
		1.749.859.472,07	1.869.921.082,06	+ 120.061.609,99

PASSIEF

Nummers van de rekeningen.		Op 1 September 1927.	Op 29 Februari 1928.	Verschil.
5	KAPITAAL EN RESERVES :			
6	Schatkist schuld.	572.066.986,62	625.522.729,65	+ 53.455.743,03
7	Reserve voor aflossing van de schuld.	1.284.455,70	2.359.516,94	+ 1.075.061,24
8	Bijzond. reserve voor herschatt.	635.249.283,09	595.923.931,80	- 39.325.351,29
9	Fonds voor afschrijving en vernieuwing	245.465.234,92	284.295.797,18	+ 38.830.562,26
10	Provisie v. interesten op schuld.	23.917.420,36	42.832.209,16	+ 18.914.788,80
	Reserve en allerlei provisies	5.741.207,44	7.739.790,39	+ 1.998.582,95
		1.483.724.588,13	1.558.673.975,12	+ 74.949.386,99
11	JEGENS DERDEN :			
	a) Schatkist loopende rekening.	»	42.111.153,77	+ 42.111.153,77
	b) Te betalen effecten	108.824.969,47	124.645.604,91	+ 15.820.635,44
	c) Beheeren: creditrekeningen	40.457.324,34	36.680.912,74	- 3.776.411,60
	d) Uit te betalen loonen en wedd.	3.438.001,76	9.092.157,69	+ 5.654.155,93
	e) Allerlei crediteurs	1.327.986 »	5.903.874,21	+ 4.575.888,21
	f) Te vereffenen uitgaven	53.254.116,59	25.937.144,06	- 27.316.972,53
	g) Geld van derden	31.198.133,37	36.284.506,15	+ 5.086.372,78
		238.500.531,53	280.655.353,53	+ 42.154.822,00
12	VERDEELINGSREKENINGEN	27.634.352,41	28.931.158,49	+ 1.296.806,08
13	REKENINGEN VOOR ORDER	»	1.660.594,92	+ 1.660.594,92
		1.749.859.472,07	1.869.921.082,06	+ 120.061.609,99

HOOFDSTUK IV.

Critische studie van de huidige telefoon- en telegraaf tarieven.

Internationaal verkeer en binnenlandsch verkeer. — Vergelijking van de huidige Belgische binnenlandsche tarieven : a) met die welke vóór den oorlog in België werden toegepast ; b) met die welke thans in verschillende landen toegepast worden. — Besluiten.

De exploitatie-ontvangsten van de telegraaf en de telefoon komen voort :

- a) van het internationaal verkeer ;
- b) van het binnenlandsch verkeer.

A. — INTERNATIONAAL VERKEER.

I. — TELEGRAFEN.

Het huidig internationaal telegraaf tarief, in Europeesch verkeer, werd vastgesteld door de Internationale conferentie van Parijs, welke in 1925 vergaderde.

Het Belgisch Beheer kan dat tarief dus niet eigenmachtig wijzigen ; de thans toegepaste taksen zijn, *in goud*, 10 tot 50 t. h. hooger dan die van kracht vóór den oorlog, behalve ten opzichte van Luxemburg waarvoor, in een bijzondere en zeer milde overeenkomst, de taks, in papierfranken, op 300 t. h. van de in 1914 toegepaste taks werd bepaald.

II. — TELEFONEN.

De grondslagen van het internationaal telefoontarief zijn die voorgesteld door het Internationaal Raadgevend Comité van de telefoonverbindingen op grooten afstand, te weten :

- Goudfrank : 0,60 per 100 kilometer of deel van 100 kilometer, afstand in vogelvlucht ;
- » 0,80 voor de tussenkomst van het lijneind-kantoor in voorkomend geval ;
- » 1.00 voor een doorverbindingskantoor.

Lagere taksen zijn voorzien tusschen grensnetten.

Die taksen zijn bepaald voor een gesprek van ten minste 3 minuten ; boven 3 minuten, taxeert men per minuut tegen één derde van de takseenheid.

Die tariefgrondslagen worden niet strikt toegepast, maar er bestaat een strekking om ze algemeen aan te nemen. Hieruit volgt dat het Belgisch Beheer, op eigen macht, het huidig stelsel niet kan wijzigen.

Overigens, in het internationaal telefoonverkeer zijn de in 1928 aan België toegekende taksaandeelen nagenoeg gelijk — op grondslag van den goudfrank — aan die welke België in 1914 toekwamen.

Men stelt dus vast dat het Beheer van Telegraphen en Telefonen practisch geen macht heeft om de tarieven in internationaal verkeer, vermits hun vaststelling afhangt van een beslissing in gemeen overleg genomen tusschen de bevoegde beheeren van de betrokken landen.

Het hierna overgenomen diagram wijst aan hetgeen de ontvangsten, voortkomende van het internationaal verkeer, in de exploitatieontvangsten van Telegraphen en Telefonen van België vertegenwoordigen.

B. — BINNENLANDSCH VERKEER.

I. — TELEGRAFEN.

De huidige tarieven worden sedert 20 October 1926 toegepast. Zij zijn vastgesteld bij Koninklijk Besluit.

Door de huidige tarieven met de vooroorlogsche tarieven te vergelijken, bekomt men volgende « vermenigvuldigingscoëfficiënten » :

Verrichtingen	Vooroorlogsche tarieven.	Huidige tarieven.	Vermenigvuldigingscoëfficiënt.
Gewoon telegram. . . .	50 centiem tot 15 woorden, 10 centiem per ondeelbare reeks van 5 woorden boven de 15. 10 centiem per ondeelbare reeks van 10 woorden boven de 50	2 frank tot 10 woorden, 10 centiem per woord boven het 10 ^{de} woord. De gemiddelde lengte van de binnenlandsche telegrammen is 15 woorden = fr. 2.50	5
Dringend telegram . . .	Het dubbel van het gewoon telegram, zegge 1 frank voor 15 woorden.	Het driedubbel van het gewoon telegram, zegge fr. 7.50 voor 15 woorden.	7 1/2
Aflevering van een ontvangstbewijs.	fr. 0.40	fr. 0.30	3
Gewone telegramwissel. .	» 0.70	» 2.50	3 4/7
Dringende telegramwissel .	» 1.20	» 7.50	6 1/4
Gewone telegrafische kennisgeving van ontvangst .	» 0.50	» 1.50	3
Dringende kennisgeving van ontvangst	» 1.00	» 4.50	4 1/2
Kennisgeving van ontvangst per post	» 0.10	» 1.00	10
Collationneering van een telegram	Het vierde van de taks van een gewoon telegram.	De helft van de taks van een gewoon telegram.	10
Telegram overgetelefoneerd door een abonnent . .	fr. 0.05	fr. 0.30	6
Spoebestellingskosten. .	2 tot 3 km., fr. 0.50 3 tot 4 km., fr. 0.75 4 tot 5 km., fr. 1.00 Hierboven, fr. 0.20 p. r km.	2 tot 3 km., fr. 1.50 3 tot 4 km., fr. 2.25 4 tot 5 km., fr. 3.00 Hierboven, fr. 0.75 per km.	3 3 3 3 3/4
Abonnement voor overeengekomen adres	Eén jaar, 30 frank. 6 maand, 20 » 3 maand, fr. 12.50 1 maand, 5 frank.	Eén jaar, fr. 150.00 6 maand, fr. 100.00 3 maand, fr. 62.50 1 maand, fr. 25.00	5 5 5 5

De nijverheidsboekhouding (cf. H. III) wijst aan dat die vermeerderingscoëfficiënten de Telegrafien tot in Januari 1928 toelieten, dank zij de aanbrengst van de ontvangsten in internationaal verkeer, te voorzien in het grootste gedeelte van haar lasten. De nieuwe uitgaven, welke sedert Februari 1928 voor de perequatie van de wedden werden gedaan, hebben evenwel dezen staat van zaken gewijzigd. Anderzijds, is het binnenlandsch telegraafverkeer nog niet tot zijn vooroorlogsch peil gestegen en men moet aannemen dat het dat peil niet meer zal bereiken.

De telegraaf wordt, inderdaad, verdrongen door de telefoon die, vóór den oorlog een veeldeartikel was, doch nu een bestendig verkeersmiddel is geworden. Bovendien werd voor de diensttelegrafie een gelijklopende doch nog sterkere achteruitgang waargenomen. De diensttelegrafie omvat, zooals men weet, grootendeels de spoorwegtelegrammen, onder andere : over den rit van de treinen, de goederen, enz. Het overseinen van dergelijke telegrammen kromp in door de invoering, van 1923 af, van het « Dispatching System » op de belangrijkste lijnen van onze spoorwegen.

Onder de bijlagen komt een tabel voor waarop, per jaar, van 1913-1919 tot 1927, het *binnenlandsch telegramverkeer* is aangewezen. De merklijke achteruitgang van dat verkeer kan gekenmerkt worden als volgt (1913 = 1.000) :

		1913	1926	1927
Private telegrammen	<i>binnenlandsche</i> . . .	1,000	880	808
	<i>internationale</i> :			
	afgifte en opname . . .	1,000	1,053	985
	in doorgang	1,000	1,403	1,292
Diensttelegrammen		1,000	308	230

Wat bijzonder het verkeer van de *internationale private telegrammen* betreft (afgegeven in België en opgenomen in België), is de verdeling er van, voor 1926 en 1927, per land waarmede zij gewisseld werden, aangewezen in de tabel opgenomen onder de bijlagen tot deze nota (1).

Niettegenstaande een immer toenemende handelsbedrijvigheid, is het algeheel verkeer van die telegrammen practisch hetzelfde als dat van vóór den oorlog (5 t. h. meer in 1926, 2 t. h. minder in 1927). De reden hiervan is dat, in internationaal opzicht, de uiterste afstanden voor de telefoongemeenschap merklijk werden vergroot zoodat het telegraafverkeer hierdoor noodzakerlijkerwijze verminderde (zie kaart n° 1, bijlagen).

Vóór den oorlog, was het mogelijk al de kantoren van het Groothertogdom Luxemburg en van Nederland, een groot deel van Duitschland, met als uiterste punten Leipzig, Dantzig en Stettin, per telefoon te bereiken; in Engeland, werden slechts normale verbindingen met Londen gegeven, terwijl die met verderop liggende steden vooraf moesten beproefd worden; in Frankrijk, konden alleen de hoofdnetten worden bereikt : de verst gelegen plaatsen, waarmede telefoongemeenschap kon verkregen worden, waren Marseille, Nice, Bordeaux. Wij beschikten over geen verbinding met de Zwitsersche en Italiaansche steden.

Thans kunnen gesprekken worden gevoerd met Denemarken, met al de Duitsche, Zwitsersche, Oostenrijksche, Hongaarsche en Zweedsche steden. In Noorwegen, bereiken wij de netten van het grootste gedeelte van het land; Italië geeft ons Milaan, Genua, Turijn ; met geheel Engeland kunnen wij telefoneeren.

(1) Een omstandige vergelijking met hetzelfde verkeer in 1913 is niet mogelijk uit hoofde van de territoriale wijzigingen ten gevolge van den oorlog. Wij kunnen evenwel vaststellen dat het getal telegrammen voor of uit Belgisch Congo (4.174 in 1913) in 1927 33.406 bedraagt.

Door de telefonie, in samenwerking met de radiotelefonie, kunnen gesprekken worden gevoerd met de steden van de Vereenigde Staten van Amerika, van de Republiek Cuba, van Canada en van Mexico.

Die uitbreiding van het verkeer is slechts een begin; het internationaal kabelnet breidt zich meer en meer uit en de dag is niet ver meer waarop het grootste deel van Europa als veld zal kunnen dienen voor de telefoongesprekken, welke het telegraafverkeer, dat vroeger alleen mogelijk was, geleidelijk zullen vervangen.

II. — TELEFONEN.

De huidige tarieven werden vastgesteld bij Koninklijk Besluit van 20 October 1926, van kracht geworden op 1 November 1926.

Zij zijn gegrond op het beginsel van het *niet-tusschenkomen van den abonnent in de aanlegkosten van zijn lijn en zijn toestellen*. De prijs van het telefoonabonnement verschilt volgens de belangrijkheid van het verbindingsnet en volgens den afstand in rechte lijn tusschen het gebouw van den abonnent en het middenkantoor :

Grondslagtaksen van de abonnementen (1).

Netten met meer dan 10,000 abonneenten . . .	fr. 325
» met 1,000 tot 10,000 abonneenten . . .	300
» met minder dan 1,000 abonneenten . . .	200

Al de door den abonnent genomen verbindingen worden bovendien afzonderlijk betaald :

Afstanden.

Locale	0.30
Tot 20 kilometer	0.50
» 30 »	0.75
» 40 »	1.25
» 50 »	2.25
» 75 »	3.—
» 125 »	3.75
Meer dan 125 kilometer	4.50
Opgeld voor dringendheid	7.50

Het vooroorlogsch stelsel werd geheel en al omgewerkt bij Koninklijk Besluit van 20 November 1926, zoodat de vergelijking, tot loutere aanwijzing, van de telefoontarieven van 1914 met die van 1928 moeilijk is.

Om ze te maken, dient vooreerst opgemerkt dat de abonneenten zooals volgt worden ingedeeld volgens de belangrijkheid van het telefoonverkeer waartoe zij aanleiding geven.

(1) Op te merken is volgende tegenstrijdigheid : zoo de abonnent in den loop van zijn abonnement van woning verandert, geschiedt de verplaatsing van het toestel tegen betaling van een nieuw abonnement; dat is feitelijk een taks voor het plaatsen. Maar zoo de abonnent van woning verandert bij het verstrijken van zijn abonnement, moet hij niets betalen voor het wederplaatsen van zijn post.

	Jaarlijksch gemiddelde van de verbindingen.	Indeeling van de abonneuten volgens de belangrijkheid van hun verkeer.		
		Netten met min- der dan 1,000 abonneuten (33 t. h. van het gezamenlijk ge- tal abonneuten)	Netten met 1,000 tot 10,000 abon- neuten (21 t. h. van het geza- menlijk getal abonneuten).	Netten met meer dan 10,000 abon- neuten (46 t. h. van het geza- menlijk getal abonneuten).
a) Abonneuten met minimum verkeer	450	40 t. h.	34 t. h.	20 t. h.
b) Abonneuten met gering ver- keer	900	46 t. h.	42 t. h.	35 t. h.
c) Abonneuten met normaal verkeer	1,800	13 t. h.	22 t. h.	35 t. h.
d) Abonneuten met druk ver- keer	4,000	1 t. h.	2 t. h.	10 t. h.

Anderzijds, kan men zich, volgens de belangrijkheid van de netten, het gemiddeld getal van de verbindingen en dezer gemiddelden afstand in binnenlandsch verkeer (1), rekenschap geven van den theoretischen prijs van het gebruik van de telefoon in 1924 en in 1928 (2), door volgende tabellen in te zien welke, op voldoende benaderende wijze, de volledige reeks « vermenigvuldigingscoëfficiënten » vermelden die voortvloeien uit de toepassing van het in 1926 vastgesteld tarief :

(1) In het zoogenaamd « gewestelijk » gebied van vóór den oorlog.

(2) De hiervoren en hierna opgenomen gegevens tot vergelijking hebben betrekking op 1927; volgens de voorloopige statistieken voor 1928 zou er niet veel verandering aan zijn.

Getal gesprekken	In 1914		In 1927		Vermeerderings- coëfficiënten

Netten met minder dan 1.000 abonneuten.

450	Locale.	225	} = 150 fr.	Locale.	225 =	67,50	} = 393 fr.	2,62
	Gewestelijke.	225		20 km.	168 =	84		
900	Locale.	450	} = 150 fr.	30 km.	56 =	42	} = 587 fr.	3,91
	Gewestelijke.	450		Abonnement	=	200		
1.800	Locale.	900	} = 170 fr.	Locale.	450 =	135	} = 974 fr.	5,75
	Gewestelijke.	900		20 km.	337 =	168		
4.000	Locale.	2.000	} = 245 fr.	30 km.	113 =	84	} = 1.925 fr.	8,95
	Gewestelijke.	2.000		Abonnement	=	200		

Netten met 1.000 tot 10.000 abonneuten.

450	Locale.	405	} = 160 fr.	Locale.	405 =	121,50	} = 448 fr.	2,80
	Gewestelijke.	45		20 km.	30 =	15		
900	Locale.	810	} = 160 fr.	30 km.	15 =	12,25	} = 595 fr.	3,70
	Gewestelijke.	90		Abonnement	=	300		
1.800	Locale.	1.620	} = 180 fr.	Locale.	810 =	243	} = 891 fr.	4,95
	Gewestelijke.	180		20 km.	60 =	30		
4.000	Locale.	3.600	} = 225 fr.	30 km.	30 =	22,50	} = 1.612 fr.	7,16
	Gewestelijke.	400		Abonnement	=	300		

Netten met meer dan 10.000 abonneuten.

450	Locale.	443	} = 170 fr.	Locale.	443 =	132,90	} = 462 fr.	2,71
	Gewestelijke.	7		20 km.	4 =	2		
900	Locale.	886	} = 170 fr.	30 km.	3 =	2,25	} = 599 fr.	3,53
	Gewestelijke.	14		Abonnement	=	325		
1.800	Locale.	1.772	} = 190 fr.	Locale.	886 =	265,80	} = 874 fr.	4,60
	Gewestelijke.	28		20 km.	7 =	3,50		
4.000	Locale.	3.935	} = 235 fr.	30 km.	7 =	5,25	} = 1.546 fr.	6,57
	Gewestelijke.	65		Abonnement	=	325		

Met die verschillende gegevens te combineren, blijkt dat de « vermenigvuldigingscoëfficiënten » voor de gebruikers van de telefoon (*in t. h. van hun gezamenlijk getal*) gelden als volgt :

Vermenigvuldigingscoëfficiënt met betrekking tot het vooroorlogsch tijdperk.						
2 tot 3	3 tot 4	4 tot 5	5 tot 6	6 tot 7	7 tot 8	8 tot 9
t. h.	t. h.	t. h.	t. h.	t. h.	t. h.	t. h.
a) Abonneuten met minimumverkeer . . .	29,5					
b) Abonneuten met gering verkeer . . .	» 40,1					
c) Abonneuten met normaal verkeer . . .	» »	20,8	4,3			
d) Abonneuten met druk verkeer . . .	»	»	»	4,6	0,4	0,3
	94,7 t. h.			5,3 t. h.		

Met andere woorden, op 1.000 Belgische abonneuten :

betalen 947 abonneuten thans 262 papierfrank tot 575 papierfrank, hetgeen zij 100 goudfrank betaalden vóór den oorlog;

betalen 46 abonneuten nagenoeg hetgeen zij vóór den oorlog betaalden ;

betalen 7 abonneuten, in goud, ongeveer 15 t. h. tot 20 t. h. meer dan vóór den oorlog.

Hierna vindt men de grafische voorstelling van dien staat van zaken :

Onze binnenlandsche tarieven zijn dus, feitelijk, gelijk aan $3 \frac{1}{2}$ maal die van vóór den oorlog, wil zeggen, in goudfrank ongeveer $\frac{3 \frac{1}{2}}{7}$ of 50 t. h. van die tarieven.

Zoo men rekening houdt met het werkelijk indexcijfer van de verhooging der prijzen, ten gevolge van de vermindering van de koopkracht van het goud (indexcijfer in het begin van 1928, in Amerika : 153; in Engeland : 159; in Zweden : 153; in Duitschland : 152; in België : 115, tegen 100 in 1914), mag men zeggen dat onze binnenlandsche taksen, als last voor den abonent, gemiddeld 62 t. h. lager zijn dan die van vóór den oorlog.

Volgende vergelijking van de huidige posttarieven met die van vóór den oorlog wijst aan dat, in zake posttarief, het evenwicht tusschen de vóóroorlogsche en de thans van kracht zijnde taksen practisch bereikt is, hetgeen het geval niet is voor de telefoontaksen, zooals hiervoren werd gezegd :

	In 1914.	In 1928.	
Brief.	0.10	0 60	600 t. h.
Postkaart	0.05	0.35	700 t. h.

Ten slotte dient in herinnering gebracht dat het indexcijfer van de *kleinhandelprijzen*, voor het Koninkrijk, 705 punten bereikte in October 1926, wanneer de binnenlandsche tarieven vastgesteld werden; dat indexcijfer bedraagt in September 1928 825 punten, wil zeggen, een verhooging van 17 t. h. met betrekking tot October 1926.

BINNENLANDSCHE TELEFOONTARIEVEN IN VERSCHILLENDE LANDEN (1).

De telefoontarieven berusten op grondslagen, die van land tot land verschillen. Hierna de kenmerken van de verschillende stelsels :

In België berust, zooals reeds gezegd, het huidig tarief op het principie van het niet-tusschenkomen van den abonent in de aanlegkosten van zijn lijn en zijn toestellen. De prijs van het telefoonabonnement verschilt volgens de belangrijkheid van het verbidingsnet en volgens den afstand, in rechte lijn, van het gebouw van den abonent tot het middenkantoor; al de door den abonent aangevraagde gesprekken worden, bovendien, afzonderlijk betaald.

In Frankrijk is het stelsel, theoretisch, ongeveer hetzelfde als bij ons. De prijs van het abonnement is insgelijks in verhouding tot de belangrijkheid van het net, doch de netten zijn anders ingedeeld dan in België. *De Fransche abonent betaalt*, boven den abonnementsprijs, *een taks van eersten aanleg* (700 frank te Parijs). Hij betaalt al zijn gesprekken afzonderlijk, zooals in België, doch met minimum van een zeker getal per lijn.

De prijs van het eigenlijke abonnement bedraagt te Parijs (afgezien van de taks van eersten aanleg en van het opgelegd minimumgetal gesprekken) 600 (Fransche) franken of ongeveer 840 Belgische franken, dus $2 \frac{1}{2}$ maal den prijs van het abonnement te Brussel. Een lokaal gesprek kost fr. 0.30 (Fransche munt) of 42 Belgische centiem.

(1) Cf. Verslag van den heer Fraiture, Senaat, *Bescheid 124* (1927).

In Engeland betaalt de abonnent insgelijks een abonnementsprijs en zijn gesprekken afzonderlijk. *Hij betaalt geen taks van eersten aanleg.* Er bestaan zoogenaamde « zakenabonnementen » en abonnementen voor private gebouwen.

Te Londen kost het « zakenabonnement » 1.400 frank of ongeveer 4 1/2 maal den prijs van het abonnement te Brussel. De locale gesprekken zijn er getakseerd voor 1 penny (0.73), dus 2 1/2 maal den prijs in België.

In Duitschland betaalt de abonnent een grondslagtak die verschilt van 3 tot 8 mark per maand, volgens de belangrijkheid van het net (fr. 25.56 tot fr. 68,10); *hij komt tusschenbeide in de aanlegkosten van zijn lijn* Hij moet een minimumgetal locale gesprekken waarborgen, dat verschilt volgens de belangrijkheid van het net. De prijs van een lokaal geprek bedraagt 10 pf. of 85 centiem.

In Nederland bestaat nog steeds het stelsel van het forfaitair abonnement voor een onbeperkt getal gesprekken in de netten met minder dan 4.000 abonenten. In de andere netten bestaat een vaste prijs voor een bepaald getal gesprekken.

De prijs van het abonnement verschilt volgens de belangrijkheid van het net van verbinding. *De abonnent komt, daarenboven, tusschenbeide in de aanlegkosten van zijn lijn* voor een som van 360 frank in de kleine netten en van 720 frank in de groote netten.

Te Amsterdam, waar het een vergund net is, kost het zoogenaamd « zakenabonnement » 2.430 frank : het abonnement voor particuliere posten kost 1728 frank en geeft recht op een onbeperkt getal locale gesprekken.

In Zwitserland verschilt de prijs volgens de belangrijkheid van het net; de gesprekken worden afzonderlijk getakseerd. *De abonnent komt, daarenboven, tusschenbeide in de kosten van zijn binneninrichting.* In de groote Zwitserse netten bedraagt de prijs van het eigenlijke abonnement 692 (Belgische) franken, dus het dubbele van den te Brussel en te Antwerpen gevraagden prijs. Een lokaal gesprek kost fr. 0.69 (Belgische munt).

In Spanje, waar de netten door een maatschappij worden geëxploiteerd, *moet de abonnent de aanlegkosten van zijn lijn, buiten een zekeren kring, betalen.* Hij betaalt een abonnementsprijs die verschilt volgens de belangrijkheid van het net van aansluiting en de bestemming van de posten. Er bestaan bijzondere abonnementsprijzen voor zoogenaamde « officieele » posten, voor posten van particulieren, voor die van handelaars, hotelhouders, maatschappijen, casino's, van de pers, enz. De abonnementsprijzen gaan van 144 frank (officieele post, minimum-tarief) tot 6.000 frank (post van een casino of van een maatschappij, maximum-tarief). Een lokaal gesprek kost 0,30 peseta of fr. 1,82, dus 6 maal den prijs in België.

In Tjecho-Slowakije betaalt de abonnent een forfaitairen prijs, die verschilt volgens de belangrijkheid van het net. *De abonnent komt, daarenboven, in de kosten van eersten aanleg van zijn lijn.*

In Polen verschilt de abonnementsprijs volgens de belangrijkheid van het net; de gesprekken worden afzonderlijk getakseerd. *De abonnent betaalt de aanlegkosten van zijn lijn.*

In Zweden betaalt de abonnent een taks van eersten aanleg van fr. 240 : de

kosten van aanleg van zijn lijn buiten een bepaalden kring worden, daarenboven, door hem gedragen. De abonnementsprijs is forfaitair vastgesteld voor bepaalde getallen gesprekken. Er bestaat een abonnementstarief voor Stockholm en Göteborg, een voor de voorsteden van die steden en een ander voor de provincienetten.

De minimumprijs van een abonnement te Stockholm (voor 1200 gesprekken) bedraagt 768 frank (685 frank voor hetzelfde verkeer te Brussel), doch met dit verschil dat, in België, de abonent zijn lijn niet betaalt).

In Denemarken doet de maatschappij, die het gebied van Kopenhagen exploiteert, *de abonenten voor een forfaitaire som tusschenkomen in de aanlegkosten van hun aansluiting.* De abonnementsprijs is een vaste som voor een bepaald getal gesprekken. Een abonnement bij het hoofdkantoor van Kopenhagen kost ongeveer 2.600 frank en geeft recht op 5.500 gesprekken. Voor hetzelfde verkeer betaalt de Brusselsche abonent slechts ongeveer 2.000 frank en moet niet, zooals in Denemarken, een eerste taks voor het aanleggen van zijn aansluiting betalen.

* *

Uit voorgaande uiteenzetting blijkt hoe moeilijk een vergelijking kan gemaakt worden tusschen onze tarieven en die in den vreemde.

In de verschillende stelsels van tarifeering komen te veel verschillende gegevens vóór opdat men, min of meer nauwkeurig, zou kunnen berekenen hoeveel de telefoon werkelijk kost in het buitenland met betrekking tot wat zij in België kost.

In sommige landen is het het min of meer groot aandeel van den abonent in de aanlegkosten van de verbindingen die alle mogelijkheid van vergelijking met ons stelsel uitsluit. In andere, is het het volledig of gedeeltelijk toegepast stelsel van de abonnementen tegen forfaitairen prijs dat niet overeenkomt met ons tarief per gesprek. In nog andere, maakt de combinatie van de twee vorenbedoelde stelsels de vergelijking nog ingewikkelder.

In elk geval, wijzen volgende twee tabellen I en II (1), opgemaakt met inachtneming van het hiervoren uiteengezet voorbehoud, allerduidelijkst aan dat *ons huidig tarief op verre na niet zoo hoog is als die van al de andere landen.*

In tabel II, opgemaakt voor verschillende landen en voor type-verkeer (450 tot 4000 gesprekken per jaar), kon geen rekening worden gehouden, met de kosten die, in talrijke landen, slechts op het tijdstip van zijn aansluiting ten laste van den abonent komen (zooals tusschenkomst in de uitgaven van eersten aanleg), en die ten onzent niet geveerd worden.

Het verschil ten voordeele van het Belgisch tarief is er des te grooter om.

(1) De inlichtingen betreffende Noorwegen, Italië en de Vereenigde Staten van Amerika konden niet intijds worden bijeengebracht om in deze tabellen te worden opgenomen.

TABEL I.

Tarief der telefoongesprekken in België en in het buitenland
(uitgedrukt in Belgische franken).

Afstanden.	België Huidig tarief.	Frankrijk.	Engeland.	Duitsland.	Nederland.	Zwitserland.	Danemarken.	Tsjecho- Slowakije.	Polen.	Zweden.	Spanje.
Locale	0,30	0,42	0,73	0,85	»	0,69	»	1,06	0,60	»	1,82
Voorsteden.	»	0,84	1,46	»	»	1,38	van 0,57 tot 1,90	»	»	1,92	
Tot 15 kilometer . .	0,50	»	2,20	2,56	2,88						
— 20 —			2,92	»	»	2,07					
— 25 —	»		3,65	3,40	»	»	4,80	3,18	1,20		
— 30 —	0,75		5,11	»	»	»	»	»	»	»	4,25
— 40 —	1,25		6,57								
— 45 —	»		»	»		»	»	»	»	1,92	
— 50 —	2,25		»	5,96		3,45	7,20	5,30	2,40	»	6,07
— 60 —	»		8,75								
— 75 —	3,00		13,13	7,66		»	»	»	»	»	7,29
— 90 —	»		»	»		»	»	»	»	2,88	8,50
— 100 —	»		»	10,22		4,84	8,60	7,42	4,80		
— 110 —	»		»			»	»	»	»	»	9,72
— 125 —	3,75		17,50				»	»	»	»	10,44
— 150 —	»		21,88				9,58	»	»	4,80	12,15
boven 125 kilometer .	4,50		»				»	9,54	9,60		
Taks voor dringendheid	7,50		»								

Voor een gesprek binnen een departement : fr. 1,62.
Van departement tot departement : fr. 1,05 per sectie van 50 kilo-
meter, met minimum van fr. 2,40.

Fr. 2,56 per honderd
km. meer.

Eenvormig tarief : fr. 7,20 per eenheid van
3 minuten om het even hoe groot de afstand is.

Daarboven : fr. 6,92.

TABEL II. — *Prijs van een abonnement, in België en in het buitenland,
voor gemiddeld verkeer. (Uitgedrukt in Belgische franken.)*

TABEL

Prijs van een telefoonabonnement in België en in

(Uitgedrukt in

Prijs van het abonnement voor :	BELGIË			FRANKRIJK		
	<i>Huidig tarief.</i>					
	Netten met minder dan 1.000 abonnenten.	Netten met 1.000 tot 10.000 abonnenten.	Netten met meer dan 10.000 abonnenten.	Netten met minder dan 2.000 abonnenten.	Netten met 2.000 tot 20.000 abonnenten.	Parijs.
450 gesprekken.	393	448	462	602	896	1.512
900 »	587	595	599	770	980	1.512
1.800 »	974	891	874	1.148	1.358	1.638
4.000 »	1.925	1.612	1.546	2.072	2.282	2.562

Prijs van het abonnement voor :	NEDERLAND						
	PROVINCIE					AMSTERDAM	
	Netten met 500 abonnenten	Netten met 500 tot 1.000 abonnenten	Netten met ten hoogste 3.000 abonnenten	Netten van 3.000 tot 4.000	Netten van 4.000 tot 6.000	Zakenabon- nement	Abonnem ^t van particu- lieren
450 gesprekken	720	864	1.008	1.152	1.224	2.430	1.728
900 »	720	864	1.008	1.152	1.224	2.430	1.728
1.800 »	720	864	1.008	1.152	1.584	2.430	1.728
4.000 »	720	864	1.008	1.152	1.584	2.430	1.728

II.

het buitenland, voor gemiddeld verkeer.

Belgische franken.)

GROOT-BRITTANNIE				DUITSCHLAND
LONDEN		PROVINCIE		
Zaken- abonnement.	Privaat abonnement.	Zaken- abonnement.	Privaat abonnement.	
1.728	1.465	1.553	1.290	van 682 tot 1.200
2.056	1.793	1.881	1.618	van 1.065 tot 1.580
2.712	2.450	2.537	2.275	van 1.830 tot 2.350
4.316	4.054	4.141	3.879	van 3.700 tot 4.220

ZWITSERLAND			ZWEDEN		TSJECHO-SLOWAKIJE				
Netten met 300 ver- bindingen en minder.	Netten met 1.000 tot 5.000 ver- bindingen.	Netten met meer dan 5.000 ver- bindingen.	Stockholm en Göteborg.	Andere netten.	Netten met 50 abon- nenten.	Netten met 500 abon- nenten.	Netten met 500 tot 2.000 abon- nenten.	Netten met 2.000 tot 5.000 abon- nenten.	Netten met meer dan 5.000 abon- nenten.
793	934	1.003	768	672	636	1.007	1.166	1.378	1.537
1.107	1.245	1.314	768	672	636	1.007	1.166	1.378	1.537
1.730	1.868	1.937	1.248	1.056	636	1.007	1.166	1.378	1.537
3.252	3.390	3.460	2.208	1.728	—	—	1.590	1.802	2.120

VASTSTELLINGEN.

1° De Belgische abonnent komt niet tusschenbeide in de aanlegkosten der aansluitingen, terwijl die kosten in de groote meerderheid der beschouwde landen moeten betaald worden ;

2° Het huidig stelsel voorzag, wel is waar, de « afschrijving » van die kosten in den vorm van abonnementsprijzen, die eenvormig waren voor de abonneenten, doch verminderden volgens de belangrijkheid van de netten (325 frank of 300 frank of 200 frank);

3° De nijverheidsboekhouding, voor het tijdperk September 1927-Februari 1928 bij wijze van inlichting gehouden (zie hoofdstuk III), bewijst dat het doel van dit stelsel op verre na niet bereikt werd.

Hoewel die boekhouding tot nog toe niet ver genoeg gevorderd is om een nauwkeurig onderscheid te kunnen maken tusschen den kostprijs en de opbrengst van de verschillende vakken der exploitatie, kan men toch, dank zij enkele bijzondere studies, bevestigen dat het Beheer van Telefonen veel verlies lijdt op den interlocalen of tusschensteedschen dienst, bijzonder voor de korte afstanden, alsmede op de meeste kleine landelijke netten ;

4° *Een herziening van het tarief der locale en interlocale of tusschensteedsche gesprekken of van het bedrag van zekere prijzen is dus noodzakelijk en dient niet te berusten op het onwrikbaar beginsel van den min of meer afgetekenden terugkeer tot het vooroorlogsche tarief, dat empirisch werd vastgesteld, doch enkel op den kostprijs van het geleverde werk, zooals deze met mathematische nauwkeurigheid zal vastgesteld worden door de nijverheidsboekhouding der Regie*

Voor de eventueele modaliteiten van die herziening zal het overzicht van hetgeen in andere landen, in zake telefoontarifeering gedaan wordt, een juist begrip van de zaak geven.

HOOFDSTUK V.

Schets van een technisch en financieel programma dat de leefbaarheid der Regie verzekert.

De in hoofdstukken III en IV van deze nota verstrekte inlichtingen zijn afdoend : Telegrafen en Telefonen werken thans onder hun kostprijs en, theoretisch, onder veel minder gunstige voorwaarden van opbrengst dan vóór den oorlog.

Zoo de te voorziene « groote telegraafwerken » practisch onbeduidend zijn, is het, anderdeels, slechts tegen het einde van 1930 (zie kaart n° III, bijlagen) dat aan het Belgisch telefoonnet de onontbeerlijke uitbreidingen en technische verbeteringen zullen kunnen aangebracht worden.

De aard en de volgorde van de voorziene werken zullen afhangen van twee uiteraard veranderlijke factoren, te weten :

1° de verhooging van het getal abonneenten die in zekere streken van het land sneller geschiedt dan in andere ;

2° de vooruitgang die intusschen op het gebied van electriciteit zal gemaakt worden.

Met dit voorbehoud bedragen de vermoedelijke uitgaven, in kapitaal :

1929		258	millioen
1930		342	—
1931		265	—
1932		207	—

Samen. . . 1.072 miljoen frank.

Bij dit totaal, dat een kontante betaling aan de aannemers van bedoelde werken onderstelt, dienen de uitgaven gevoegd voor de vereffening van de sedert 1926 uitgevoerde groote telefoonwerken, te weten :

Aanneming n^o 1 :

Kabels Brussel — De Panne ;
— — Hergenrath ;
— — Rijsel ;
— — Roosendaal ;

Aanneming n^o 2 :

Kabels Brussel — Charleroi-Bergen ;
— — Luxemburg.

Voor deze in 1926 bestelde en sindsdien vervaardigde, doch *van 1928 tot 1932 betaalbare* (tusschensteedsche en internationale) ondergrondse kabels, werden aan de aannemers — zooals ik reeds gezegd heb — schuldbrieven ter hand gesteld.

De bij overeenkomst bepaalde vervaldagen, waarop de Regie moet betalen, zijn verdeeld over het tijdperk van 1 Februari 1928 tot 31 December 1932.

De huidige waarde van de in omloop gebrachte wissels bedroeg, in de openingsbalans van de Regie :

91 miljoen frank,

het bedrag der te loopen interesten beliep :

18 miljoen frank.

Deze huidige waarde bedraagt nagenoeg 100 miljoen op 1 Januari 1929.

Kortom, de Regie van Telegrafen en Telefonen moet dus, van 1928 tot 1932, nagenoeg 1.172 miljoen betalen :

Dit is de prijs van de reeds uitgevoerde of voorziene groote telefoonwerken, waarvan de last te dragen is door het tijdperk dat aanvangt in 1929 en verstrijkt einde 1932.

*
* . *

Zal de zelfs als een nijverheid beheerde ontworpen Regie met eigen middelen dien last kunnen dragen die op haar zal drukken tijdens de eerste jaren van haar bestaan ?

Neen.

Hoe voorzichtig en wijs de Regie ook beheerd worde, toch zullen op de exploitatieontvangsten de noodige sommen niet kunnen worden afgenomen om zulke belangrijke vastleggingen te regelen.

Dat men zich niet bedriege : de Regie van Telegrafen en Telefonen zal maar leefbaar zijn en bloeien wanneer die groote werken — waarvan de latere

opbrengst mij een zekerheid schijnt zullen geëindigd zijn. Het tijdperk 1928-1932 kan slechts een overgangstijdperk zijn.

Dienvolgens moet de Staat, tot 1 Januari 1933, tegenover de Regie een aan de noodwendigheden aangepaste financiële politiek volgen, aangenomen dat het Beheerscomiteit der Regie, steunende op de door de nijverheidsboekhouding verstrekte inlichtingen, aan de Regeering zal voorstellen billijke tarieven in te voeren, wil zeggen zulke tarieven als noodig zijn opdat de opbrengst er van te allen tijde de begrooting van de Regie in evenwicht zal houden, zooals hierna gezegd is.

Onder voormeld voorbehoud :

1° moet de Staat, van en met den datum van oprichting van de Regie, afzien van het incasseeren van de aflossing van de door hem, bij artikelen van de buitengewone begrooting, in Telegrafen en Telefonen belegde kapitalen.

Deze financiële aflossing zal vervangen worden door een industriële aflossing, waarvan de kenmerken omstandig opgegeven zijn in het ontwerp van wet (art. 21 en 22).

Die handelwijze biedt het voordeel reserves te vormen waarover het Beheerscomiteit vrij zal kunnen beschikken; op die reserves kan het, onder meer, de noodige sommen afnemen voor het delgen van de rekening « Te betalen effecten », wil zeggen, de noodige sommen om de in 1926-1928 aan de aannemers der groote werken afgeleverde schuldbekentenissen op den vervaldag te betalen of om deze te disconteeren;

2° moet de Staat er in toestemmen de sommen te herzien die bij het passief van de balans der Regie vermeld staan op de rekening « Schatkist-schuld ».

Zooals ik in hoofdstuk III gezegd heb, is een som van meer dan 17.000.000 fr. ten onrechte begrepen geworden in het bedrag van de consolideerde schuld van Telegrafen en Telefonen aan de Schatkist. Die 17.000.000 frank vertegenwoordigen duurtetoeslagen, aan het personeel in 1921-1923 verleend op artikelen van de buitengewone begrooting. Daar voor die sommen geenerlei tegenwaarde voorkomt in het actief van de Regie, acht ik dat ze als een normalen exploitatielast gedurende voormelde jaren moeten beschouwd, en voortaan van het passief der Regie geschrapt worden;

3° moet de Staat, bij wege van het bij artikel 24 van het ontwerp van wet voorziene « Bijzonder Fonds », een som van 600 miljoen ter beschikking van de Regie stellen, ten einde haar de noodige financiële middelen te verzekeren.

Het is inderdaad niet aannemelijk dat aan Telegrafen en Telefonen plotseling de hulpmiddelen zouden onttrokken worden die zij, onder het vroeger regiem, door middel van de gewone en de buitengewone begrooting ontvingen.

De nijverheidsboekhouding heeft uitgewezen dat de Regie noodzakelijk over de noodige geldmiddelen moet beschikken voor haar loopende en buitengewone uitgaven.

Het bedrag van dit Bijzonder Fonds werd bepaald met inachtneming van de uitgaven aan « Kapitaal, als hiervoren gezegd, verminderd met de bijkomende ontvangsten, voortvloeiende uit een heraanpassing van de tarieven in binnenlandsch verkeer, en met, voor eersten aanleg, een gedeelte der door de industriële aflossing gevormde reserves.

Bij de hiervoren beschouwde bepaling van dat bedrag werd bovendien rekening gehouden met de huidige en toekomstige beschikbare gelden van 's Rijks Schatkist.

Tot 1 Januari 1933 zal de rekening « Bijzonder Fonds » geen interest ten bate van den Staat opbrengen ; van dien datum af zullen de tarieven van de Regie derwijze moeten vastgesteld worden dat op de exploitatiewinsten de noodige som kan worden genomen om aan den Staat een interest van 5 t. h. op het bedrag van de door hem in de Regie belegde kapitalen te verzekeren.

* * *

Dank zij de heraanpassing van de tarieven, dank zij de regelmatige voeding van een Vernieuwingsfonds dat, gezien den betrekkelijk jongen datum van sommige inrichtingen, zal toelaten zekere reserves, gevormd met het oog op de afschrijving van de uitrusting, voor eersten aanlegste benuttigen ; dank zij de stichting van een reservefonds (art. 23), waarin de jaarlijksche exploitatiewinsten zullen gestort worden tot beloop van 50 miljoen frank, dank zij artikel 27, waarbij de Regie gemachtigd is tijdelijk beroep te doen op de financieele hulp van de Schatkist, acht ik dat de Regie, indien mijn voorstellen in hun geheel worden aangenomen, van 1933 af met eigen middelen zal kunnen bestaan en bloeien

Aldus zal de algemeene begrooting van het Rijk, door de innige samenwerking van den Staat en de gebruikers der Regie van Telegrafen en Telefonen, al spoedig bevrijd zijn van de financieele lasten welke haar thans bezwaren uit hoofde van de exploitatie van dezen openbaren dienst en welke in deze nota duidelijk uiteengezet zijn. Ik heb alle reden om te gelooven dat de Regie, aldan, haar eigen kapitaal zeer behoorlijk zal kunnen loonen.

* * *

Bij het neerleggen van dit werk bij de Wetgevende Kamers, houd ik er aan mijn erkentelijkheid te betuigen aan de twee ijverige medewerkers die, sedert dat ik dit Departement bestuur, geen inspanning hebben gespaard om mij het parlement te helpen voorlichten over dit belangrijk vraagstuk : den heer Georges Janson — die wel mijn particulier secretaris is willen worden — en den heer Eugène Lecat, Opziener bij het Beheer van Telegrafen en Telefonen.

Ik moet er bijvoegen dat gansch het personeel van het Beheer met de meeste toewijding er aan heeft medegewerkt.

Het is mij bijzonder aangenaam deze uiteenzetting te mogen eindigen door hulde te brengen aan de groote bevoegdheid van de technische diensten van Telegrafen en Telefonen. In opzicht van de reeds aangelegde netten tusschensteedsche en internationale kabels, bekleedt België nu reeds, onder hun drang, niettegenstaande de naoorlogsche financieele moeilijkheden, den derden rang onder de Europeesche landen.

Volgende tabel is, in dit opzicht, beteekenisvol :

LAND	Getal vierkante kilometers.	Getal kilometers tusschensteedsche en internationale kabels.	Kilometers kabels per 100 vierkante kilometers grondgebied.
Holland	34,000	1.427	4.2
Zwitserland	41,300	1,700	4.1
België	30,450	990	3.25
Groot-Brittanië	314,000	9.950	3.18
Duitschland	470,000	7.885	1.7
Oostenrijk	83,000	800	0.94
Italië	314,000	1,200	0.35
Tsjecho-Slowakije	147,000	490	0.33
Frankrijk	531,000	1.370	0.25

Aan het Beheerscomiteit, vertegenwoordiging van de gebruikers, is de zorg opgedragen er voor te waken dat onze geburen ons niet vooruitstreven, en dat een steeds aangroeiend net met goede verbindingen in alle richtingen, op kleinen en op grooten afstand, ter beschikking van het publiek worde gesteld.

Ik heb de innige overtuiging dat, om dit doel te bereiken, dit Comiteit bij onze techniekers een verlichte medewerking zal vinden.

De Minister,

MAURICE LIPPENS.

3 October 1928.

BIJLAGEN

Statistische documentatie

Personeel van Telegraf en Telefonen.

Getal telegraaf- en telefoonkantoren opengesteld voor het publiek.

Vermeerdering van het getal met de telefoon verbonden abonnees.

Automatische telefoonmiddenkantoren.

Getal telefoongesprekken der abonnees in 1927.

Verdeeling, per land, van de internationale telegrammen (afzending en aankomst).

Beweging van het telegraafverkeer.

*
**

Kaart n° 1 : Telefoonverbindingen tusschen België en het buitenland.

Kaart n° 2 : Groote telefoonwerken in België.

Graphische voorstelling n° 1. *Zes maanden nijverheidsboekhouding* (September 1927-Februari 1928) : Maandelijksche uitgaven. — Werkelijke uitgaven vergeleken met de ontvangsten.

Graphische voorstelling n° 2 : *Zes maanden nijverheidsboekhouding* (September 1927-Februari 1928) : Ontleding van de ontvangsten. — Rekening van de telefoon- en de telegraafexploitatie).

PERSONEEL VAN TELEGRAFEN EN TELEFONEN.

Personeel.	Getal sterkte, einde :									
	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Ambtenaars en beambten.										
Tijdelijke en voorloopige beambten (10)	3516	3595	4568 (1)	4962 (2)	4851 (3)	5006 (4)	5370 (5)	5456 (6)	5584 (7)	5323 (8)
Vastbenoemde werklieden.										
Voorloopige en tijdelijke werklieden (schuursters).	3189	3277	3532	3483	3480	3446	3798	3924	4199	4115
Telegrambestellers . . .	4050	3113	3457	3457	1580 (9)	1465	1470	1400	1400	1260

(1) De vermelde cijfers omvatten inzonderheid de tijdelijke vrouwelijke bedienden, aangeworven in de telefoonmidenkantoren Brussel en Antwerpen, in afwachting dat de automatische telefoon algemeen worde in deze steden. Wanneer deze netten automatisch zullen uitgerust zijn, zullen deze bedienden kunnen afgedankt worden.

Met inbegrip van (2) 120 — (3) 124 — (4) 126 — (5) 145 — (6) 163 — (7) 181 — (8) 180 toezichtbedienden, vroeger onder het werkliedenpersoneel vermeld. Deze bedienden hebben thans den graad van ambtenaar of van beante.

(9) De dienst der aanhuishetelling is, sedert 1 Januari 1922, in de meeste spoorwegstationen verzekerd door berichtbestellers, aangeworven door Spoorwegen.

* * *

(10) Bovendien bezigt het Beheer, in de kantoren van minderen rang, helpers met beperkte diens tijden (1 tot 7, zelfs 8 uren per dag). Deze bedienden maken geen deel uit van het kader. Het aantal bedroeg 145 in 1913, 198 in 1919, 134 in 1920, 257 in 1921, 285 in 1922, 331 einde 1923, 424 einde 1924, 534 einde 1925, 463 einde 1926, 450 einde 1927.

GETAL TELEGRAAF- EN TELEFOONKANTOREN, OPENGESTELD VOOR HET PUBLIEK.

	1913	1919	1920	1922	1924	1925	1926	1927
Telegraafkantoren :								
a) open bij afzending en bij aankomst (1)	1.514	1.240	1.598	1.655	1.632	1.626	1.623	1.606
b) bij afzending alleen (1).	193	152	180	131	134	138	138	140
c) Kantoren van afgifte (1).	84	39	58	72	66	81	86	80
	1.791	1.431	1.836	1.858	1.832	1.845	1.847	1.826
Telfoonmiddenkantoren. .	275	279	307	320	346	367	384	401
Openbare telefoonkantoren.	289	237	425	436	449	460	465	468
Samen.	564	516	732	756	795	827	849	869

VERMEERDERING VAN HET GETAL MET TELEFOON AANGESLOTEN ABONNENTEN.

	Het land	Brussel	Antwerpen	Luik	Gent	Charleroi	Verriers	Namen	Bergen
31 Juli 1914.	54.691	18.258	7.159	4.743	2.859	1.642	1.668	974	940
31 December 1919	30.383	10.813	5.348	2.606	1.589	1.080	1.197	494	328
id. 1920	48.943	16.616	7.878	4.043	2.412	1.716	1.604	697	604
id. 1921	61.932	19.768	9.514	4.937	3.026	2.125	1.897	861	776
id. 1922	73.886	22.751	10.934	5.701	3.508	2.517	2.171	1.016	927
id. 1923	86.968	26.005	12.640	6.424	3.830	2.881	2.415	1.156	1.059
id. 1924	102.321	30.535	14.147	7.751	4.532	3.389	2.786	1.328	1.207
id. 1925	119.153	36.011	16.773	8.746	5.020	3.805	3.080	1.430	1.313
id. 1926	132.059	40.625	18.333	9.304	5.458	4.012	3.288	1.491	1.389
id. 1927	147.881	45.246	19.784	10.198	6.043	4.333	3.464	1.582	1.466
30 September 1928	166.131	49.992	21.403	11.331	6.598	4.692	3.742	1.774	1.639

(1) Men houde er rekening mede dat, sedert 1920, 154 kantoren der kantons Eupen en Malmedy in deze cijfers begrepen zijn. Einde 1926, telde men in oud België 1,486 telegraafkantoren, open bij afzending en aankomst; 124 open bij afzending alleen, 83 kantoren van afgifte.

AUTOMATISCHE TELEFOONMIDDENKANTOREN.

Jaar.	Datum.	Gezamenlijk getal abonnenten (Koninkrijk)	Getal abonnentsposten met de automatische middenkantoren aangesloten.	Getal abonnenten werkelijk aangesloten met de automatische middenkantoren.	Verhouding tusschen het getal abonnenten aangesloten met een automatisch middenkantoor en het gezamenlijk totaal abonnenten van het Rijk.
1919	31.12	—	—	—	T. h. —
1920	»	48,943	31	28	0.057
1921	»	61,932	29	26	0.042
1922	»	73,886	5,291	4,072	5.51
1923	»	86,968	9,366	7,188	8.26
1924	»	102,321	20,663	15,105	14.76
1925	»	119,153	26,525	19,909	16.71
1926	»	132,059	32,949*	24,486	18.54
1927	Einde Januari.	132,964	33,411	24,827	18.67
	» Februari	134,137	33,920	25,205	18.79
	» Maart.	135,609	34,383	25,550	18.85
	» April.	136,740	34,780	25,853	18.91
	» Mei.	138,247	35,238	26,199	18.95
	» Juni.	139,760	35,709	26,598	19.03
	» Juli.	141,247	36,230	26,995	19.11
	» August.	142,453	36,754	27,383	19.22
	» Septem.	143,719	37,274	27,803	19.35
	» October.	145,325	50,192	35,075	24.14
	» Novem.	146,545	51,454	36,212	24.71
	» Decemb.	147,881	52,049	36,684	24.81
1928	» Januari.	149,447	52,649	37,094	24.82
	» Februari	151,335	65,072	46,436	30.68
	» Maart.	153,574	68,470	49,181	32.02
	» April.	155,929	69,768	50,213	32.20
	» Mei.	158,195	71,015	51,022	32.25
	» Juni.	160,539	72,089	51,837	32.28
	» Juli.	162,496	72,975	52,568	32.35
	» August.	164,337	73,691	53,100	32.31
	» Septem.	166,131	74,542	53,702	32.32
	13 Octob.(1)	—	89,158	62,364	—

(1) Wegens het automatisch uitrusten van het laatste middenkantoor met handbediening van Brussel (Stroostraat). Sedert dien datum zijn al de telefoonmiddenkantoren van Brussel automatisch uitgerust.

GETAL TELEFOONGESPREKKEN DER ABONNENTEN IN 1927.

	Net met meer dan 10,000 abonnenten	Net met 1,000 tot 10,000 abonnenten	Net met minder dan 1,000 abonnenten	Samen.
Getal abbonenten op 30 Juni 1927 . .	71,519	22,473	45,768	139,760
Plaatselijke gesprekken :	90,321,530	21,011,928	12,980,647	124,314,105
Gemiddeld per jaar en per abonnent. .	1,263	935	284	889
Interlocale gesprekken :	5,313,376	4,661,486	19,376,758	29,351,620
Gemiddeld per jaar en per abonnent. .	74	207	423	210
Internationale gesprekken (bij vertrek) :	372,397	92,834	137,037	602,268
Gemiddeld per jaar en per abonnent. .	5	4	3	5
TOTALEN :				
der gesprekken	96,007,303	25,766,248	32,494,442	154,267,993
der gemiddelde totalen per abon- nent	1,342	1,146	710	1,104

Getal abbonenten per vierkanten kilometer : 5.

Getal abbonenten per honderd inwoners : 2.

**VERDEELING, PER LAND,
VAN DE INTERNATIONALE TELEGRAMMEN (AFZENDING EN AANKOMST).**

Verkeer van België met de landen		Getal telegrammen.		Verschil in	
van		1927	1926	1927	
Europa.	Aangren- zende landen.	Duitschland	572.090	554.105	+ 17.985 + t. h. 3,25
		Frankrijk.	777.241	937.658	— 160.417 — 17,11
		Groot Britannië	875.647	991.135	— 115.488 — 11,65
		Nederland	511.174	578.461	— 67.287 — 11,63
		Luxemburg (Groothertogdom)	134.619	136.598	— 1.979 — 1,45
		Totalen. . .	2 870.771	3.197.957	— 327.186 — 10,23
	Niet aan- grenzende landen.	Oostenrijk	37.436	29.027	+ 8.409 + 28,97
		Bulgarije	10.183	11.379	— 1.196 — 10,51
		Dantzig (vrije stad)	15.480	19.884	— 4.404 — 22,15
		Denemarken	43.514	40.854	+ 2.660 + 6,51
		Spanje	63.134	60.867	+ 2.267 + 3,72
		Estland	1.743	1.726	+ 17 + 0,98
		Finland	23.437	22.843	+ 594 + 2,60
		Griekenland en Eilanden. . .	22.574	24.779	— 2.205 — 8,90
		Hongarije.	8.608	8.576	+ 32 + 0,37
		Ierland	7.637	9.857	— 2.220 — 22,52
		Italië	90.759	98.262	— 7.503 — 7,64
		Letland	14.841	15.178	— 337 — 2,22
		Litauen	2.638	1.835	+ 803 + 43,76
		Noorwegen.	46.399	54.146	— 7.747 — 14,31
		Polen.	32.354	28.309	+ 4.045 + 14,29
		Portugaal.	38.660	35.865	+ 2.795 + 7,79
		Rumenië	34.977	33.093	+ 1.884 + 5,69
		Rusland	2.064	3.148	— 1.084 — 34,43
		Saargebied.	11.088	14.000	— 2.912 — 20,80
		Zweden	55.395	56.585	— 1.190 — 2,10
		Zwitserland	150.849	124.880	+ 25.969 + 20,80
		Tsjecho-Slowakije	28.074	22.131	+ 5.943 + 26,85
		Turkije (Europeesch). . . .	14.848	14.985	— 137 — 0,91
		Yougoslavië	5.785	6.260	— 475 — 7,59
		Andere Europeesche landen.	4.494	4.432	+ 62 + 1,40
		Totalen	766.971	742.901	+ 24.070 + 3,24
		Over te dragen. . . .	3.637.742	3.940.858	— 303.116 — 7,69

Verkeer van België met de landen van		Getal telegrammen		Verschil in	
		1927	1926	1927	t. h.
Overdracht . . .		3.637.742	3.940.858	— 303.116	— 7,69
Noord-Amerika	Vereenigde Staten en Canada .	243.022	240.302	+ 2.720	+ 1,13
	Mexico	2.956	3.209	— 253	— 7,88
Midden-Amerika en de Antillen	Cuba	5.272	6.390	— 1.118	— 17,50
	Andere landen	4688	3.399	+ 1.289	+ 37,92
Zuid-Amerika	Argentijnsche republiek . .	51.536	52.384	— 848	— 1,62
	Brazilië	23.890	25.489	— 1.599	— 6,27
	Chili	4.794	4.841	— 47	— 0,97
	Uruguay	6.220	7.484	— 1.264	16,89
	Andere landen	9.722	7.844	+ 1.878	+ 23,94
Afrika	Algerië-Tunisie	13.512	15.655	— 2.143	— 13,69
	Belgisch Congo	33.406	28.767	+ 4.639	+ 16,13
	Egypte	37.016	32.311	+ 4.705	+ 14,56
	Canarische eilanden . . .	5.737	5.448	+ 289	+ 5,30
	Marokko	7.956	7.761	+ 195	+ 2,51
	Zuidafrikaansche Unie . .	7.642	5.217	+ 2.425	+ 46,48
	Andere landen	7.860	6.832	+ 1.028	+ 15,05
Azië	China	8.629	8.456	+ 173	+ 2,05
	Britsch Indië en Ceylan . .	25.670	24.403	+ 1.267	+ 5,19
	Japan	6.420	6.734	— 314	— 4,66
	Irak	2.102	1.486	+ 616	+ 41,45
	Palestina	2.674	2.948	— 274	— 9,29
	Syrie	6.988	7.439	— 501	— 6,73
	Turkije (Aziatisch) . . .	7.104	6.867	+ 237	+ 3,45
	Andere landen	5.854	5.488	+ 366	+ 6,67
Oceanië	Australië en Nieuw - Zee- land	7.324	6.626	+ 698	+ 10,53
	Nederlandsch Indië . . .	3.179	2.859	+ 320	+ 11,19
	Andere landen	1.590	1.152	+ 438	+ 38,02
Samen voor het verkeer met landen buiten Europa.		542.713	527.794	+ 14.922	+ 2,83
Algemeene totalen . . .		4.180.455	4.468.649	— 288.194	— 6,45

BEWEGING VAN HET TELEGRAAFVERKEER

De beweging der telegrammen, in binnenverkeer, nam de hiernastande verhoudingen aan :

	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Private telegrammen.	4.066.882	4.408.863	4.615.500	3.449.139	3.300.945	3.637.848	3.588.077	3.492.245	3.580.551	3.285.308
	4.243.606	2.858.474	4.196.299	4.310.453	4.266.403	4.254.737	4.333.672	4.316.947	4.468.649	4.180.455
	685.513	44.660	568.609	975.218	1.077.101	933.022	1.023.369	1.122.026	961.662	913.790
Diensttelegrammen.	16.829.100	11.195.200	14.656.960	11.659.500	10.400.200	11.489.100	9.495.685	5.728.713	5.191.443	3.870.497

(68 A)

N° 198 (Nl.)

1927 -1928

Telefoonverbindingen

Cfr. 35 mm.

4 plans

ADDENDUM

NIJVERHEIDSBOEKHOUDING

VAN

TELEGRAFEN EN TELEFONEN

(Tijdperk 1 Maart 1928 — 30 Juni 1928).

- I. — BALANS.
- II. — REKENING VAN TELEGRAAFEXPLOITATIE.
- III. — REKENING VAN TELEFOONEXPLOITATIE.

ACTIEF				
	Maart.	April.	Mei.	Juni.
AGELOSTE SCHULD	15,976 520.41	15 976 520.41	15,976,520.41	15,976,520.41
VASTLIGGEND :				
Vastgelegde middelen . . .	1,665 932,690.52	1,676,361,713 24	1,688,182,442.10	1,698,271,728.67
Voorschotten aan aannemers	1,674,412.12	1,244 211.48	1,244,211.48	1,167,482.19
Werken in uitvoering . . .	403.786.95	517 409.03	765,424.32	765.260.67
	1,668,010,919 59	1,678,125.333.75	1,690,192,077.90	1,700,202,471 53
BESCHIKBAAR :				
Geld	8,889 038 27	8,539,932.95	7,103 179.52	7,216,261.39
Postchecks	11 221 864.66	11,978,825.60	14,598,892.10	12,659 192.15
Voorschot. aan onderrekenplichtigen	49 380.00	49,445.00	50,225 00	52 700.00
	20 160 282.93	20,568.201.65	21,752 296 62	19,928,155 52
VERWEZENLIJKBAAAR :				
Vorraden	83,654,226.94	81,573,247.50	83,342 863 15	81,730,341.24
Allerhande debiteurs . . .	3,908,076.40	3,882 392 91	4,199,314 57	4,390,487.02
Beheeren-debiteur	43,374,217.05	41,203,344.48	46,269,640 45	43,524,190 40
Vastgestelde rechten . . .	26,990,805 88	28,967,798 13	20 917,819 97	26,204,570.75
Verschuldigde ontvangsten.	8,588,655 51	8,314,903 19	7,980,495.40	7,625,352 85
Allerhande voorzieningen .	10,257.36	10,257.36	10,257.36	10,257.36
	166,526,238.92	163,951,943.57	162,720,390.70	163 485 199.60
VERDEELINGSREKENINGEN. . .	18,910,016.00	19,877,032 90	19,156 232 90	17 767,743 79
Vorige verliezen sedert 1 September 1928.	5,629 975.25	5,828.433 00	7,195,917.24	7,029,029.69
Verlies	198,457 75	1 365,484.24	»	746,267.94
	1 895,412,410.65	1 905,690 949 42	1,916,991,435.77	1,925,155 586 48

ians.

PASSIEF.				
	Maart.	April.	Mei.	Juni.
KAPITAAL EN RESERVES :				
Schuld aan Schatkist. . . .	637.755 176 60	650,965,675.06	654 899,058 51	665,949,517.09
Reserve voor aflossing van de schuld	2 521,935.65	2,720,350.29	2,918,766.95	3,117 183 61
Bijzondere reserve wegens herschatting	594 048.355 55	594,155,970.89	593,837 570 89	593,694,355.29
Delgings- en vernieuwings-fonds	2 0 488,947.27	297,027,840 05	303,397,378.54	309,700,113 78
Provisie voor interest op schuld.	9,944.966 60	13.384 729,71	16.883,858.28	20,449,058 07
Allerhande reserves en provisies	7 979 726.25	8 187,600 68	8,400,170.40	8,542,708 76
	1,542,739 105 86	1,566,442,166.68	1,580,337,203 57	1 601,452,896.60
TEGENOVER DERDEN :				
Schatk., loopende rekening.	32,384,071.07	60,219,790.04	42,807,109.12	38,914,792.30
Te betalen effecten	132,018 823.17	133,673,141.05	128 752,895.72	127 811 823.42
Beheeren-credietier	42. 80,036.47	46,027,038.31	51,277 407.22	42,260 740.88
Te betalen loonen en wedden	8,844 171.70	8 747,674.35	7.754,719.95	8,198,642.18
Allerhande crediteurs. . . .	6,432,271.01	7,904 161.49	9,128 854 30	10,717,893.28
Te vereffenen uitgaven . . .	60,661 369.75	11 352 100 83	24,561,929 79	22,502,625.72
Gelden van derden	37,962,758.90	38,761.218.39	39,632,080.76	40 295,385.41
	520 585 502.05	506,685,124.44	503,894 996.84	290,701 901.19
VERDEELINGSREKENINGEN				
	30 840,675 08	31,401 830.95	31 525,742.20	32,167,410 87
REKENINGEN VOOR ORDER				
	1,449 129 66	1,161 827 37	1.06 605,81	813,177.82
Winst.	"	"	164,887.55	"
	1,895 412 410.65	1,905,690 949.42	1,916,991,435 77	1,925,135,386.48

II. — Rekening van telegraaf

UITGAVEN

	Maart.	April.	Mei	Juni.
Aandeel in de algemeene lasten	344 861.45	554,267.52	580,508.54	592,909.49
Uitgaven voor Hoofdbeheer	560,395.98	571,614.06	558 809.59	590,410.88
Uitgaven voor telegraafexploitatie	5 358,176.09	5,424 580.87	5,477,554.25	5,611 657.58
Aandeel in de werken tot onderhoud van de lijnen en inrichtingen	504,259.05	517,635.64	505.422.20	528 010.74
Aandeel in de algemeene magazijnkosten	5,489.60	7 160.44	6 758.55	2,250.78
Aandeel in de financieele lasten en de nijverheidslasten.	1 356,551.07	1 542,779.49	1,349,905.05	1 557,994.56
	5,709 753.22	5 817,857.59	5,876 995.95	6 082,915.55
Winst.	»	»	42,405.75	»
	5.709.753.22	5.817,857.59	5,9 9,599.66	6 082,915.55

III. — Rekening van Telefoon

UITGAVEN

	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Aandeel in de algemeene lasten	570.088.97	578.707.85	620,465.46	652,028.79
Uitgaven voor hoofdbeheer	591 255.50	294 125.62	280,976.72	519 061.50
Uitgaven van telefoonexploitatie	5 900,565.55	5,907 265.99	5,958,876.07	4 008,659.87
Aandeel in de werken tot onderhoud van de lijnen en inrichtingen	2 251,252.92	2,529 327.76	2,225,556.11	2,405,442.07
Aandeel in de algemeene magazijnkosten	6 862.00	7 958.45	6,062.70	2,546.51
Aandeel in de financieele lasten en de nijverheidslasten.	9,801,422.54	9,847 047.45	9 899,289.05	9 958,659.77
	16,811.205.28	16,964,412.78	16,971.205.75	17,526,168.54
Winst.	595,255.74	»	122,485.82	19,085.41
	17.204,441.02	16,964 412.78	17,093 687.55	17,545 255.42

exploitatie.

ONTVANGSTEN.				
	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Ontvangsten wegens telegraafexploitatie	4 749,524.25	4,735,595.99	5,577,885.85	4,944,872.38
Onrechtstreeksche ontvangsten.	28,472.68	25,214.92	57,076.65	31,202.71
Terugbetalingen en toevallige ontvangsten	80 665.49	18,945.12	21,698.51	19,052.09
Ontvangsten wegens radio-telegraafexploitatie	259,579.51	254,895.22	282,740.69	522,455.10
	5,118,059.75	5,054 649.25	5,919,599.66	5,517,560.28
Verlies.	591,695.49	785,188.14	»	765,355.05
	5 709 735.22	5,817 857.39	5,919,599.66	6,082.915.35

exploitatie.

ONTVANGSTEN.				
	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Ontvangsten wegens telefoonexploitatie.	16,781,650.57	15,961,504.85	16,701,445.21	16,845,704.78
Onrechtstreeksche ontvangsten.	153,619.02	144,948.19	192,965.04	212,401.77
Terugbetalingen en toevallige ontvangsten	269,191.43	275 865.64	199,279.30	287,146.87
	17,204,441.02	16,382,116.68	17,093,687.55	17,345 255.42
Verlies.	»	582,296.10	»	»
	17,204,441.02	16,964,412.78	17,093,687.55	17,345,255.42

(2^{me} ANNEXE AU N° 198).

SÉNAT DE BELGIQUE



(SÉANCE DU 16 OCTOBRE 1928.)

RÉGIE

DES

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

NOTE A L'APPUI

DE

L'EXPOSÉ DES MOTIFS

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
INTRODUCTION	3
 CHAPITRE I.	
Caractéristiques du système comptable actuellement en vigueur . . .	5
 CHAPITRE II.	
Principes directeurs de la réforme envisagée	10
 CHAPITRE III.	
Enseignements puisés dans une comptabilité industrielle — pure- ment théorique — des Télégraphes et des Téléphones, relative au semestre : 1 ^{er} septembre 1927-29 février 1928	15
 CHAPITRE IV.	
Etude critique des tarifs téléphoniques et télégraphiques actuels . .	38
Trafic international et trafic intérieur	
Comparaison des tarifs téléphoniques intérieurs actuels :	
a) avec ceux appliqués en Belgique en 1914	
b) avec ceux en vigueur actuellement dans divers pays	
Constatations	
 CHAPITRE V.	
Esquisse d'un programme technique et financier assurant la viabilité de la Régie	52
Documentation statistique.	
ANNEXES	57
Addendum.	
Comptabilité industrielle des Télégraphes et Téléphones, pour la période 1 ^{er} mars 1928-30 juin 1928.	65

NOTE A L'APPUI DU PROJET DE LOI

CRÉANT LA

RÉGIE DES TÉLÉGRAPHES ET DES TÉLÉPHONES

INTRODUCTION

A l'occasion de la discussion, au Sénat, du budget des Administrations de la Marine, des Postes, des Télégraphes et des Téléphones et de l'Aéronautique pour l'exercice 1928, j'ai annoncé que je me préoccupais de réformer le mode de comptabilité qui régit à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, l'établissement des prévisions budgétaires de dépenses et de recettes, ainsi que celui de la présentation des comptes d'exercice clos.

L'exploitation directe, par l'Etat, des Télégraphes et des Téléphones, est actuellement soumise à la stricte observation de la loi sur la comptabilité d'Etat, en date du 15 mai 1846.

Le seul fait que la loi précitée est antérieure au début de l'exploitation par l'Etat des Télégraphes (1850) et des Téléphones (1883) indique que l'œuvre du législateur de 1846, aussi parfaite qu'elle ait été, n'a pu rencontrer les multiples problèmes que soulève l'exploitation d'un service public complexe comme l'est celui des Télégraphes et des Téléphones. Au surplus, l'exposé ci-après justifie, dans les détails, la teneur du projet de loi élaboré en vue de réorganiser le mode de gestion et de contrôle de cette Administration, tout en sauvegardant les droits du Parlement, de l'Etat, des usagers et du personnel, et en précisant quand il y a lieu, leurs devoirs respectifs.

L'une des idées maîtresses du système consiste dans la substitution, à la loi de 1846, d'une comptabilité tenue suivant les règles en usage dans l'industrie privée.

A l'effet de permettre de juger, en connaissance de cause, de la nécessité et des avantages d'une telle réforme, j'expose dans cette note les imperfections que décèle le système actuel (Cfr. Chap. I), en ce qui concerne aussi bien l'établissement des prévisions budgétaires de dépenses et de recettes que la présentation des comptes d'exercice clos.

J'analyse ensuite (Cfr. Ch. II) les principes directeurs de la comptabilité nouvelle et ceux qui caractérisent la réorganisation projetée; leur application, notamment, mettra la Régie en mesure de connaître chacun des éléments constitutifs du prix de revient des prestations fournies, et de pratiquer désormais une politique tarifaire rationnelle.

Le Chapitre III de cette Note rend publics les enseignements détaillés que j'ai retirés personnellement de la tenue d'une comptabilité industrielle en partie double, dressée à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, à l'initiative de mon honorable prédécesseur, M. Anseele, sur la base :

- a) d'un bilan d'ouverture établi au 31 août 1927;
- b) d'une exploitation « censément » industrielle, portant sur les mois de septembre 1927 à février 1928 inclusivement.

Le Chapitre IV présente une étude critique des tarifs téléphoniques et télégraphiques actuels en trafic international et en trafic intérieur, d'où il résulte que le tarif téléphonique belge en trafic intérieur est, actuellement, de loin inférieur à celui d'avant guerre et moins onéreux que les tarifs en vigueur, à l'heure présente, dans d'autres pays.

Cette Note se termine par l'esquisse du programme technique et financier que j'entrevois pour la Régie des Télégraphes et des Téléphones, appelée à devenir, grâce à la réorganisation projetée, un excellent outil de la restauration de notre Pays.



CHAPITRE PREMIER

Caractéristiques du système comptable actuellement en vigueur

Il convient tout d'abord, de dissiper une équivoque due à l'emploi abusif du mot « Régie » ou de l'expression « Régie industrielle ». En réalité, l'Administration des Télégraphes et Téléphones n'étant pas érigée en régie autonome, n'emploie jamais le mot régie dans ses projets de budget.

Si ce mot et cette expression se rencontrent fréquemment dans divers documents parlementaires, leur portée, dans l'état actuel des choses, doit être exclusivement limitée à différencier l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, — qui appartient à un Département de gestion — des autres Départements de l'Etat, tels les Affaires Etrangères, la Justice, l'Intérieur, etc., qui sont des Départements d'autorité.

En fait, c'est la loi du 15 mai 1846 qui, dans les Départements d'autorité comme dans les Départements de gestion, régit les écritures comptables.

Cependant, en ce qui concerne les Télégraphes et les Téléphones, l'examen des budgets ordinaire et extraordinaire montre que le législateur, à diverses reprises, manifesta son intention de faire dresser par cette Administration une comptabilité se rapprochant d'une comptabilité industrielle.

C'est ainsi que l'Administration des Télégraphes et des Téléphones présente les particularités suivantes :

a) Elle doit supporter les charges financières d'intérêt et d'amortissement des capitaux investis ;

b) Elle doit prélever sur ses recettes d'exploitation les sommes nécessaires au paiement des traitements d'activité et de disponibilité de ses fonctionnaires et employés ;

c) Depuis le 1^{er} janvier 1922, elle a entièrement à sa charge les pensions de retraite du personnel, qui étaient antérieurement imputées au budget de la Dette Publique ;

d) Depuis la même date, elle doit supporter exclusivement la charge d'un subside à la Caisse des Pensions de Veuves et d'Orphelins et à la Caisse des Ouvriers (1).

Les diverses charges énumérées ci-dessus, qui grèvent le budget des Télégraphes et des Téléphones, témoignent d'un premier effort de véritable industrialisation, d'une première tentative de détacher cette entreprise du budget général.

Cependant, l'industrialisation des Télégraphes et des Téléphones n'est, à l'heure actuelle, qu'amorcée.

On en jugera par les quelques exemples ci-après, qui illustrent l'application de la loi de 1846, même atténuée dans certains de ses effets :

I. — Du fait de la co-existence, sans interpénétration, du budget ordinaire (dépenses courantes) et du budget extraordinaire (dépenses d'extension) et,

(1) Ces Caisses, alimentées par les retenues opérées sur les traitements et salaires du personnel doivent — au vœu de la loi — placer en fonds d'Etat les capitaux provenant de ces retenues. Ces retenues sont insuffisantes pour permettre à ces Caisses de satisfaire à leurs charges, singulièrement aggravées du fait de la dépréciation monétaire, qui a entraîné le relèvement du taux des pensions, conformément aux décisions du Parlement.

chose plus grave, du fait d'absence du compte d'inventaire, on constate, que la comptabilité d'Etat n'indique pas les accroissements des immobilisations (Premier Etablissement) qui sont payés par le budget ordinaire. Il est cependant indiscutable qu'une partie importante des frais d'études, des déplacements, etc., ainsi que des salaires payés au personnel pour les immobilisations nouvelles, accroît d'une façon correspondante la valeur intrinsèque de celles-ci. Or, la comptabilité publique considère toutes ces dépenses comme faites à fonds perdus, ce qui est une erreur flagrante : la comptabilité industrielle la redressera, en opérant dans le montant de tels frais généraux, une ventilation judicieuse.

II. — Ni le budget ordinaire ni le budget extraordinaire ne prévoient l'amortissement industriel. On considère erronément comme « boni » revenant au Trésor l'excédent des recettes d'exploitation sur les dépenses courantes (celles-ci comprenant les dépenses d'exploitation proprement dites, les charges financières, les pensions, les subsides aux Caisses).

Cette conception est lourde de conséquences, car si elle crée l'illusion d'une gestion bénéficiaire, elle nous expose dans un avenir très prochain — je dirai immédiat — à nous trouver devant des réalités d'autant plus décevantes que les errements actuels nous laissent dans un optimisme dangereux.

La loi budgétaire, en effet, ne permet de porter dans les comptes, en apurement des crédits, que les dépenses effectives, c'est-à-dire justifiées par des pièces de caisse. Les comptables de l'Etat doivent donc obligatoirement négliger les multiples dépréciations que n'accompagne aucune pièce justificative, tels les amortissements industriels de tous genres qui résultent de l'usure normale ou exceptionnelle des installations téléphoniques et télégraphiques (par exemple, lorsqu'un progrès technique démode du jour au lendemain, certains appareils).

On pourrait objecter que, dans le budget voté par le Sénat, une somme de 19.700.000 francs (art. 104) est comprise dans les dépenses ordinaires d'exploitation comme étant affectée au renouvellement et à l'entretien des installations.

Cette objection ne résiste pas à un examen attentif : de l'avis unanime des techniciens, il existe une marge considérable entre les dépenses de ce genre que l'exercice 1928 pourra supporter au moyen de cette allocation (1) et les amortissements indispensables.

En résumé, les amortissements, tout en ne représentant pas une dépense réelle impliquant un décaissement, correspondent à une « perte de substance » ; celle-ci n'apparaît pas dans les prévisions budgétaires, telles qu'elles sont établies et, a fortiori, dans les comptes définitifs.

Il s'ensuit que les prix de revient des prestations fournies par les Télégraphes et les Téléphones sont absolument hypothétiques, et en fait, n'ont jamais été établis d'une manière rationnelle.

III. — Le montant des capitaux investis par l'Etat dans les Télégraphes et les Téléphones, diminué de l'amortissement financier pratiqué d'après des règles désuètes, (nullement en rapport avec les nécessités actuelles), est publié chaque année dans un rapport soumis aux Chambres par le Ministre des Télégraphes et des Téléphones, suivant un modèle stéréotypé et pratiquement sans signification comptable, puisque ce document, s'il fait apparaître la dette de l'Administration des Télégraphes et des Téléphones vis-à-vis de l'Etat, ne

(1) Un crédit supplémentaire de 3.000.000 de francs a été demandé, postérieurement au vote émis par le Sénat. (Voir Doc. n° 258, Chambre des Représentants.)

mentionne pas la dette *totale* de cette Administration. En effet l'usage s'est établi à partir de l'année 1926, de reporter et répartir dans les budgets extraordinaires successifs, d'après les dates présumées des paiements, les dépenses pour des immobilisations importantes (1 million au moins). Ce procédé, s'il a le mérite fallacieux de ne pas gonfler l'importance de ces budgets, fausse complètement l'aspect réel de la situation puisque, dès que le budget est adopté par les Chambres, le Ministre peut engager la dépense totale. En fait, on remet aux adjudicataires, pour certains travaux s'échelonnant sur plusieurs années, des traites à longue échéance.

Cette « dette vis-à-vis des tiers » que j'oppose à la dette vis-à-vis du Trésor, se montait, au 31 décembre 1927, à plus de 122 millions de francs. Si une comptabilité industrielle existait, le montant de ces dépenses engagées aurait été inscrit au passif du bilan et dénoncerait la situation réelle.

IV. — On constate d'autre part, que si le budget, tel qu'il est établi, masque une dette vis-à-vis des tiers, *il prévoit un endettement, vis-à-vis du Trésor, supérieur à la réalité.*

Ceci provient de ce que l'Administration des Télégraphes et des Téléphones sollicite régulièrement du Parlement l'octroi de crédits extraordinaires, qui ne sont jamais épuisés pour des raisons très diverses (retard dans les adjudications, modifications dans les programmes d'extensions, etc.) (1).

V. — Quoique l'exercice clôture au 31 décembre, les opérations relatives au recouvrement des recettes ainsi qu'à la liquidation des dépenses, peuvent se prolonger jusqu'au 31 octobre de l'année suivante. Ce chevauchement d'un exercice sur l'exercice suivant, s'il est parfaitement légal et d'application justifiée dans les départements d'autorité, ne devrait pas être admis dans les départements de gestion.

L'application de cette règle budgétaire nuit au contrôle qui doit s'exercer de très près sur les opérations financières d'un service aussi important que l'est celui des Télégraphes et des Téléphones. Son application conduit forcément à des retards considérables dans la présentation des comptes définitifs — retards qu'aucune entreprise industrielle ne tolérerait.

VI. — On ne peut, semble-t-il, mettre mieux en évidence le caractère *fragmentaire et illusoire* des renseignements comptables puisés dans le budget 1928 (ordinaire et extraordinaire) de l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, qu'en dressant les deux tableaux ci-après.

Le *tableau A* résume les prévisions budgétaires pour 1928, compte tenu des divers amendements introduits après le dépôt du projet primitif.

Le *tableau B* montre les multiples inconnues que déceleraient :

a) le bilan ; b) le compte de profits et pertes ; c) le compte de répartition du

(1) Le rapport de M^r HICGUET (Sénat n° 51) donne à cet égard des renseignements significatifs, que l'on doit à l'initiative du rapporteur, mais qu'une comptabilité industrielle bien organisée ferait apparaître immédiatement.

Budget extraordinaire.

	Crédits votés y compris les crédits supplémentaires	Dépenses réelles
1924.	142,587,526	73,569 988
1925.	179,518 587	89,616,882
1926.	192,084,171	112,320,741

solde du compte de profits et pertes, s'il fallait dresser ces comptes — éléments essentiels d'une comptabilité en partie double — d'après les seules indications du tableau A (1).

TABLEAU A. - COMPTABILITÉ BUDGÉTAIRE.

I — BUDGET ORDINAIRE

Traitements et salaires. . . fr.	148.370.246	Recettes fr.	263.854.500
Pensions, subsides à la Caisse des Veuves, à la Caisse des Ouvriers.	10.837.313		
Frais d'exploitation : (entretien, renouvellement des lignes, four- nitures de bureau, divers).	28.911.000		
Charges financières : (versées à l'Etat)	53.139.630		
	<u>241.258.189</u>		
Excédent : faisant retour à l'Etat.	22.596.311		
	<u>263.854.500</u>		<u>263.854.500</u>

II. — BUDGET EXTRAORDINAIRE.

Dépenses de premier établisse- ment. fr.	139.845.000	Recettes en atténuation de dé- penses fr.	800.000
	<u>139.845.000</u>	Recours net à l'emprunt par la voie du Budget Général du Royaume	139.045.000
			<u>139.045.000</u>

(1) Au 1^{er} octobre 1928, les prévisions budgétaires relatives à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones pour l'exercice 1928, se présentent comme suit :

Budget ordinaire.

Dépenses.

Montant des crédits figurant au projet initial (Sénat, n° 5-XVII) :	fr.	216.339.080	—
Montant des crédits alloués par le Sénat	fr.	216.589.080	»
Crédits supplémentaires :			
a) Inscrits dans le Document n° 258 (Chambre des Représentants) . . .		19.538.265,50	
b) Inscrits dans le Document n° 295 Id.		2.232.747,75	
c) Inscrits dans le Document n° 309 Id.		2.826.000	»
d) Inscrits dans le Document n° 316 Id.		72.096,50	
	fr.	<u>241.258.189,75</u>	

Recettes.

Montant figurant au projet initial	fr.	263.854.500	»
--	-----	-------------	---

Budget extraordinaire.

Dépenses.

Montant des crédits figurant au budget initial.	fr.	85.845.000	»
Crédits supplémentaires (Document n° 258, Chambre des Représentants) . . .		54.000.000	»
	fr.	<u>139.845.000</u>	»

Recettes.

Montant figurant au projet initial à savoir :			
Recettes en atténuation de dépenses	fr.	800.000	»
Recours à l'emprunt par la voie du Budget Général du Royaume		139.045.000	»
	fr.	<u>139.845.000</u>	»

TABLEAU B. — ESSAI D'ÉTABLISSEMENT D'UN BILAN ET DU COMPTE D'EXPLOITATION,
D'APRÈS LES INDICATIONS FOURNIES PAR LA COMPTABILITÉ BUDGÉTAIRE.

a) — BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1928

<i>Dette amortie au 31 décembre 1927</i> ?	<i>Capital au 31 décembre 1927</i> ?
<i>Actif immobilisé :</i>	<i>Augmentation de capital en 1928.</i> 139.045.000
a) Au 31 décembre 1927. ?	<i>Amortissements industriels</i> ?
b) Extensions réalisées en 1928. ?	
<i>Actif réalisable :</i>	<i>Créditeurs</i> ?
a) Approvisionnements ?	
b) Débiteurs ?	
? ← Solde du compte P. et P. avant répartition : → ?	
?	?

b) — PERTES ET PROFITS DE L'EXERCICE 1928.

<i>Frais généraux :</i>	<i>Recettes :</i>
a) Traitements et salaires. . fr. 148.370.246	a) Exploitation fr. 260.783.000
b) Pensions 10.837.313	b) Diverses 3.071.500
c) Exploitation 28.911.000	
<i>Bénéfice brut</i> 75.735.941	
263.854.500	263.854.500

c) — RÉPARTITION DU BÉNÉFICE BRUT.

1) Charges financières : intérêts et amortissement sur les sommes dues à l'Etat	53.139.630
2) Amortissements sur :	
l'immobilisé	0
les approvisionnements	0
les débiteurs douteux.	0
3) Versement au fonds d'assurance contre :	
l'incendie	0
accidents	0
4) Ristourne à l'Etat	22.596.311
	75.735.941

Le budget est donc fragmentaire. Il est illusoire car, si on consulte la répartition du bénéfice brut, on s'aperçoit que ce bénéfice peut être :

1^{re}) limité aux seules charges financières, si les montants des postes (2) et (3) sont égaux à 22.596.311 frs.

2^{re}) inférieur à ces charges financières, si les montants des postes (2) et (3) sont plus élevés que 22.596.311 frs; en d'autres termes, le paiement de

ces charges financières, s'il s'effectuait entre les mains d'un bailleur de fonds autre que l'Etat, entraînerait un *prélèvement véritable sur le patrimoine*.

Je conclus : une réforme complète s'impose.

CHAPITRE II.

Principes directeurs de la réforme projetée.

En se plaçant au seul point de vue de l'équilibre du budget général du Royaume, assuré par des recettes *d'impôts*, et des recettes provenant des paiements allemands de réparations, à *l'exclusion, conséquemment, de tout recours à l'emprunt*, il paraît désirable :

1^{re}) que le boni d'exploitation des Télégraphes et des Téléphones, versé en recettes au budget général ordinaire, soit aussi élevé que possible ;

2^o) que les capitaux mis à la disposition du budget extraordinaire des Télégraphes et des Téléphones, par la voie du budget général extraordinaire, soient aussi réduits que possible.

Ce point de vue est fondé et dérive de l'impérieuse nécessité, devant laquelle nous nous trouvons, de ne point recourir à l'emprunt pour solder nos finances publiques.

Aussi, cette nécessité n'est-elle pas perdue de vue dans la réforme que je préconise, quoique j'envisage certains tempéraments essentiels.

* * *

C'est ainsi que le bon sens, l'équité, l'intérêt public, recommandent en matière d'exploitation du monopole télégraphique et téléphonique l'emploi de méthodes se rapprochant autant que possible des méthodes industrielles et commerciales en usage dans toute entreprise livrée à la libre concurrence.

Conséquemment :

PREMIER PRINCIPE. — *Il ne convient pas que le résultat d'exploitation des Télégraphes et des Téléphones soit :*

ou bien exagéré, c'est-à-dire obtenu par l'application de tarifs excessifs, prohibitifs, lesquels équivaldraient, pour les usagers, à une surcharge fiscale déguisée ;

ou bien insuffisant, ou fictif, c'est-à-dire obtenu par la mise en vigueur de tarifs ne couvrant pas le coût réel des services rendus aux usagers, lesquels bénéficieraient, de cette façon, d'un allègement de leur charge fiscale.

Dans un ordre d'idées similaire, tous les contribuables, tous les usagers des Télégraphes et des Téléphones reconnaîtront que :

DEUXIÈME PRINCIPE. — *Il serait contraire à l'intérêt général bien compris que la compression à l'extrême de dépenses nouvelles en capital puisse être envisagée et décidée sous l'angle de l'économie immédiate, c'est-à-dire sans égard au fait que la rentabilité des installations et extensions nouvelles peut rapidement atteindre et dépasser le montant des charges financières y afférentes, grâce aux facilités nouvelles de trafic qu'elles offriront aux usagers et à la répercussion favorable qu'elles auront sur le développement économique de la Belgique.*

Pour satisfaire à ces desiderata, la tenue d'une comptabilité développée, claire, logique, « vivante », s'impose.

J'ai démontré, par les quelques précisions d'ordre technique et comptable fournies au chapitre précédent, que les prévisions et les comptes budgétaires actuels, quoique judicieusement dressés dans le cadre étriqué que leur assigne la loi de 1846, ne sont pas établis, n'ont pu légalement être établis, sur un *plan industriel*, lequel implique notamment la tenue à jour d'un compte d'inventaire permanent, miroir de toute entreprise gérée sainement.

Le troisième principe qui régira la réforme envisagée sera donc :

TROISIÈME PRINCIPE. — *L'instauration d'une comptabilité industrielle en partie double*, qui remédiera aux lacunes notoires du régime comptable de la loi de 1846.

Seule, cette comptabilité peut, en effet :

1. — Prévoir et suivre le développement de l'entreprise, enregistrer provisoirement, puis définitivement — par des écritures de redressement — les modifications survenant dans des différents postes de bilan, déterminer *exactement, rapidement*, et à des époques aussi rapprochées que possible, chacun des éléments constitutifs du *prix de revient des prestations fournies*, ainsi que les résultats globaux de l'exploitation.

2 — Indiquer, par une analyse serrée des prix de revient, les mesures susceptibles de réduire ces prix au minimum; surveiller l'application de ces mesures grâce à l'établissement de données périodiques concrétisant les résultats acquis.

3. — Dresser le compte exact du coût et du revenu (brut et net) des immobilisations nouvelles, de façon, notamment, à informer le Ministre, les services centraux et les services techniques des résultats financiers probables et réels des grands travaux prévus, en cours d'exécution ou déjà exécutés.

En conséquence, la comptabilité nouvelle aura mission :

a) d'établir mensuellement et par nature d'exploitation (téléphonique, télégraphique, T. S. F.), *le coefficient d'exploitation* ;

b) de surveiller le *rendement* des divers services concourant à la marche générale de l'entreprise ;

c) de déterminer l'aspect financier de la politique à suivre en matière de *grands travaux* ;

d) d'indiquer avec netteté, sinon les taux des tarifs à appliquer aux différents usagers, — taux qui dépendent également de contingences extra-comptables (1) — tout au moins le montant *minimum*, nécessaire et suffisant, des recettes globales d'exploitation ;

e) d'établir le montant exact du prix à facturer pour les travaux exécutés par les Télégraphes et Téléphones (service public) pour compte de tiers ;

f) de suivre l'état des approvisionnements, les engagements de dépenses, l'allure du recouvrement des créances ;

g) de chiffrer les disponibilités, ainsi que les besoins immédiats et futurs, de la trésorerie de l'entreprise (fonds de roulement).

*
* *

(1) Voir Chapitre IV, p. 38.

L'adoption d'une comptabilité industrielle doit-elle entraîner la disparition du système comptable de la loi de 1846 ?

En d'autres termes, peut-on concevoir la coexistence de ces deux comptabilités ?

Non. C'est inutile — ce serait absolument irrationnel — et cela ne peut se justifier qu'à titre transitoire. La conclusion qui s'impose est la suivante :

QUATRIÈME PRINCIPE. — *Il faut abroger la loi organique de 1846, en tant que régissant la passation des écritures relatives aux Télégraphes et aux Téléphones, et lui substituer une loi instaurant à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, un service de comptabilité industrielle en partie double.*

* * *

Il est de fait que, en Belgique, les services télégraphiques et téléphoniques sont intimement liés et se complètent; les mêmes lignes servent parfois aux transmissions des communications télégraphiques et téléphoniques; le réseau de câbles comporte des fils qui sont utilisés pour les besoins du télégraphe : dans de nombreux bureaux d'importance moyenne ou secondaire, tout ou partie du personnel intervient pour assurer les deux services.

Dès lors, sous cette réserve que la comptabilité industrielle opérera les ventilations comptables nécessaires, en vue de déterminer le coefficient d'exploitation respectif des Télégraphes et des Téléphones, j'estime qu'il n'y a pas lieu de dissocier ces deux services.

D'autre part, la tenue d'une comptabilité industrielle en partie double exige l'inscription, au passif du bilan d'ouverture, d'un capital déterminé, et qui, en l'espèce, comprendra notamment la quote-part de l'entreprise dans la Dette du Royaume.

Elle exige, pour qu'en tout temps apparaisse la situation financière exacte du réseau, la création et la gestion d'une série de comptes distincts :

A l'actif : Immobilisations, approvisionnements, etc.

Au passif : Fonds de renouvellement et d'amortissement, d'assurance, de réserves diverses, etc.

Pour répondre complètement et nettement à ces nécessités, il faut :

CINQUIÈME PRINCIPE. — *Constituer en Régie autonome l'organisme exploitant les Télégraphes et Téléphones — c'est-à-dire séparer de façon nette son actif et son passif entiers, de ceux de l'Etat.*

* *

Cette Régie — telle que la créera et l'organisera la loi que j'ai élaborée dans le cadre des principes énoncés ci-dessus — *sauvegardera les droits du Parlement.*

En effet, le projet de budget empruntant la forme d'un bilan industriel et des comptes annexés (Cfr. art. 19, 20, 21, 22, 23 de la loi) sera communiqué aux Chambres par les soins du Ministre chargé du service des Télégraphes et des Téléphones, au plus tard le 1^{er} novembre précédant l'année à laquelle il se rapporte; il sera relatif à l'« exercice social » de la Régie commençant le 1^{er} janvier et clôturant le 31 décembre.

La surveillance des écritures de la Régie sera confiée à un Comité de surveillance (Cfr. art. 10) dont les membres seront nommés par la Cour des Comptes,

et dont les travaux seront présidés par un Conseiller de la Cour des Comptes. Ce Comité de surveillance s'assurera de l'exactitude des écritures comptables, vérifiera les inventaires; il remplira les fonctions qu'un collège de commissaires exerce dans toute société commerciale.

Le Comité de surveillance communiquera aux Chambres législatives les résultats de sa mission; il les consignera dans un rapport joint au bilan et au compte de profits et pertes, que le Ministre chargé du service des Télégraphes et Téléphones sera tenu de déposer sur le bureau des Chambres au plus tard le 30 juin qui suivra la clôture de l'exercice social (art. 29).

Dès lors, dans l'hypothèse où la loi nouvelle entrerait en vigueur le 1^{er} janvier 1929, les Chambres disposeraient, dès le 1^{er} novembre 1930 :

- 1^o des résultats définitifs de l'exercice 1929;
- 2^o du projet de budget de l'exercice 1930;
- 3^o des résultats d'exploitation, établis suivant des méthodes industrielles, et relatifs aux huit ou même aux neuf premiers mois de l'exercice 1930;
- 4^o du projet de budget de l'exercice 1931.

Les Chambres seraient donc informées de la marche et de l'avenir de l'entreprise avec une précision et une rapidité inconnues aujourd'hui.

J'estime que, dans ces conditions, le système envisagé permettra à l'initiative parlementaire, par la voie d'interpellations, de s'exercer d'une façon particulièrement efficace.

*
**

La réorganisation envisagée sauvegardera d'une façon complète les droits de l'Etat, aussi bien en ce qui concerne la détermination de l'intervention de l'Etat dans le capital propre de la Régie (articles 17, 18, 24, 31) qu'en ce qui concerne la rémunération fixe afférente à ce capital (art. 25). L'article 23, 3^e alinéa, prévoit la possibilité d'une rémunération supplémentaire, variable selon l'importance des résultats bénéficiaires.

Certes, l'Etat cède à la Régie la *propriété* des réseaux de la Télégraphie et de la Téléphonie publique (art. 2), alors que la loi du 23 juillet 1926 n'autorise le Gouvernement qu'à faire apport à la Société Nationale des Chemins de fer belges *du droit d'exploiter*, pendant soixante-quinze ans, le réseau des chemins de fer de l'Etat.

La Régie des Télégraphes et des Téléphones sera donc propriétaire des immeubles qui lui sont nécessaires, tandis que la Société Nationale des Chemins de fer belges n'en a que la jouissance. La différence de régime trouve sa justification dans le fait que la S. N. C. F. B. est constituée pour une durée déterminée, tandis que la Régie est créée pour une durée indéterminée.

Au surplus, le projet réserve au Gouvernement l'exercice d'une série de droits qui mitigent singulièrement le caractère absolu de la cession, par l'Etat, de la propriété de ses réseaux de Télégraphie et de Téléphonie.

C'est ainsi que l'Etat acquerra, pour compte de la Régie et aux frais de celle-ci, tous immeubles jugés nécessaires aux besoins de la Régie; il aliénera, pour compte et au profit de la Régie, tous immeubles devenus disponibles (art. 6, 3^e alinéa).

Le Ministre des Finances sera représenté d'une façon permanente au Comité de gestion (art. 3); de plus, il aura — seul — le pouvoir de décider du placement des capitaux disponibles (art 6, 4^e alinéa), dont il connaîtra mois par mois le montant, grâce à l'établissement du bilan mensuel. Avant d'emprunter,

le Comité de gestion devra obtenir l'accord du Ministre des Finances sur le principe, le montant et les modalités de tout emprunt (art. 6, 1^{er} alinéa).

Enfin — clause essentielle, pivot de tout le système — du fait des prescriptions de l'article 5 (avant-dernier alinéa) et de l'article 12, le Ministre ayant dans ses attributions le service des Télégraphes et des Téléphones pourra opposer son veto à l'exécution de toute mesure qu'il jugerait contraire aux lois et arrêtés, ou à l'intérêt public.

*
**

J'en arrive à l'exposé de mesures autres que celles strictement comptables, mesures qui sont à mon avis tout aussi essentielles.

Transformée au point de vue comptable, comme je l'expose ci-dessus, pour que la Régie des Télégraphes et des Téléphones remplit dans la vie économique du Pays le rôle de plus en plus important que la rapidité et la précision des communications exigent, il est indispensable que les usagers qui contribuent le plus efficacement au développement commercial et industriel du Pays collaborent à sa gestion. Le concours des usagers ne peut avoir qu'une influence heureuse sur le développement des Télégraphes et des Téléphones, car mieux que l'Administration, ils connaissent les besoins, mieux qu'elle, ils seront des animateurs dans la voie du progrès, plus qu'elle, ils seront toujours en éveil pour améliorer, étendre, compléter les services qui doivent sans arrêt être à la hauteur des besoins croissants de la communauté.

Il faut créer entre la Régie et le public une liaison permanente. Cette liaison sera le « Comité de gestion ».

Le Comité de gestion de la Régie, composé d'après des principes similaires à ceux qui ont été appliqués à la Société Nationale des Chemins de fer belges, et présidé par le Ministre des Télégraphes et des Téléphones (art. 3) aura les pouvoirs d'administration les plus étendus (art. 6); la nécessité de satisfaire aux besoins de toutes les forces vives de l'Economie générale du Pays exige, d'autre part, que le Comité de gestion puisse agir promptement et soit libéré le plus possible, des formalités administratives qui aujourd'hui énervent et stérilisent les initiatives les plus fécondes.

Il pourra, notamment, déléguer certains de ses pouvoirs à un Comité de Direction, (art. 9); composé d'éléments puisés dans le personnel technique et administratif de la Régie, le Comité de direction se substituera au Conseil d'Administration existant actuellement, en vertu de l'arrêté organique de 1877, à l'Administration des Télégraphes.

En vue de donner une grande souplesse au fonctionnement de la Régie, le dernier alinéa de l'article 9 prévoit la possibilité d'une décentralisation qui, si elle est bien comprise, ne manquera pas d'accélérer la bonne exécution du service.

*
**

Une telle transformation dans l'organisation des services d'exploitation des Télégraphes et des Téléphones ne touchera en rien aux droits acquis du personnel, du haut au bas de l'échelle hiérarchique.

Certes, en vertu de l'article 13, les membres du personnel actuellement attachés, à titre définitif, à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, cessent de faire partie du Département des C. M. P. T. T. A.

Mais le premier alinéa de cet article prévoit explicitement l'octroi, aux membres du personnel de la Régie auxquels cet alinéa se réfère, d'un régime au moins

aussi favorable que celui qui leur aurait été appliqué au cas où l'état des choses, existant avant la constitution de la Régie, eut été maintenu.

Ce texte s'inspire de la clause de garantie énoncée au Sénat par l'honorable M. Anseele, le 23 juillet 1926, en ce qui concerne le personnel de l'Etat passant à la Société Nationale des Chemins de fer belges.

Aux termes de cet alinéa, ce statut conférera au personnel trois garanties essentielles :

a) Création d'une commission paritaire, composée avec le souci d'observer, dans le sein de celle-ci, la représentation des minorités et intervenant à titre consultatif — suivant des modalités bien définies — dans l'étude des principales questions intéressant le personnel de la Régie.

b) Maintien des conseils et délégations du personnel tels que ces conseils et délégations fonctionnent actuellement; en plus de leur mission présente, ces conseils et délégations examineront le perfectionnement de la production, c'est-à-dire tous les problèmes relatifs à l'amélioration du rendement dans tous les rouages de la Régie.

c) Constitution d'un Conseil d'Appel, auquel tout agent faisant l'objet d'une mesure disciplinaire grave pourra s'adresser.

Ce Conseil d'Appel existe actuellement pour l'ensemble du Département; le personnel des Télégraphes et des Téléphones, étant détaché de celui-ci, conservera néanmoins, en vertu de la disposition précitée, les mêmes garanties au point de vue disciplinaire que celles dont il jouissait sous le régime ancien.

En ce qui concerne les pensions de retraite, l'alinéa 4 de l'article 14 donne au Comité de gestion de la Régie la latitude d'appliquer partiellement ou totalement, ou de ne pas appliquer, les dispositions légales réglementant à ce jour l'assurance contre la vieillesse et le décès prématuré, tout en obligeant la Régie à assurer la situation de retraite de son personnel.

En matière d'emploi des langues, l'article 16 maintient le statu quo au point de vue linguistique.

Il est donc manifeste que le système préconisé est, en tous points, équitable; qui plus est, j'entrevois la possibilité (art. 23) de faire bénéficier le personnel tout entier des résultats favorables de l'exploitation.

CHAPITRE III.

Enseignements puisés dans une comptabilité industrielle — purement théorique — des Télégraphes et Téléphones, relative au semestre : 1^{er} septembre 1927-29 février 1928.

Certains aspects du problème de l'industrialisation des Télégraphes et des Téléphones ont déjà retenu l'attention de membres des précédents Gouvernements.

C'est ainsi que, depuis 1921, mon Département a mis sur pied une « comptabilité des travaux », tenue en partie simple. Elle donne l'application des dépenses en main-d'œuvre et en matériel, concernant les travaux, mais sans dépendance avec la comptabilité générale des dépenses et approvisionnements.

En 1926, M. le Ministre d'Etat Francqui elabora un avant-projet de loi, autorisant le Gouvernement à créer une « Société Nationale des Télégraphes et des Téléphones Belges », société à laquelle le Gouvernement aurait fait approuver du

droit d'exploiter les réseaux pendant une période de soixante-quinze ans ; ce projet de loi ne fut pas déposé.

En 1927, M. Jaspar, Premier Ministre, eut avec M. Anseele, mon honorable prédécesseur, plusieurs échanges de vues sur la forme (Régie autonome ou Société Nationale) qu'il conviendrait de donner à l'exploitation téléphonique et télégraphique. Une allusion à ces échanges de vues figure dans un document parlementaire (Cfr. Rapport de M. Fraiture, Sénat. *Document 124*, année 1927).

Mon honorable prédécesseur, à cette occasion, décida que l'Administration des Télégraphes et des Téléphones, pour autant que la chose fut possible, *établirait une comptabilité industrielle en partie double, laquelle serait tenue en même temps que la comptabilité habituelle.*

Cette décision, d'application délicate et évidemment théorique, venait à peine d'être mise en pratique lorsque je fus appelé à diriger le Département.

Je confirmai immédiatement aux services sous mes ordres la décision de M. Anseele et j'en ai suivi l'exécution de très près.

*
* *

On trouvera plus loin les situations comptables en parties doubles, telles qu'elles ont été établies, non sans difficultés, par la Comptabilité Centrale sur la base d'un bilan d'ouverture dressé au moyen des éléments dont on disposait au 31 août 1927, et d'une exploitation « censément » industrielle portant sur les mois de septembre 1927 à février 1928 inclusivement.

Plusieurs écritures passées dans ces bilans et comptes d'exploitation mensuels sont théoriques ; celles qui ont trait à l'amortissement financier et à l'amortissement industriel n'ont pu évidemment qu'être passées d'autorité, ou en vertu de prescriptions désuètes.

Quoi qu'il en soit, ces états comptables sont indicatifs d'un ordre de grandeur et ont constitué un élément d'information et d'investigation infiniment précieux pour l'élaboration des principes directeurs que j'estime devoir être à la base de la réforme envisagée, ainsi que pour la détermination des moyens à mettre en œuvre en vue d'appliquer ces principes. C'est à ce titre que je les publie et les commente ci-après. —

Bilan d'entrée au 1^{er} septembre 1927.

Le bilan d'entrée, au 1^{er} septembre 1927, a été établi comme il est indiqué ci-après :

BILAN D'ENTRÉE AU 1^{er} SEPTEMBRE 1927

ACTIF

0. DETTE AMORTIE	14.049.836	84
1. IMMOBILISÉ :		
Immobilsations	1.552.096.354	04
Acomptes aux entrepreneurs	781.406	10
	1.552.887.760	14
2. DISPONIBLE :		
Numéraire	5.900.458	65
Chèques-postaux	8.775.551	41
Avances aux sous-comptables	55.480	06
	14.731.490	12
3. RÉALISABLE :		
a) Approvisionnements	82.362.871	03
b) Débiteurs divers	7.208.911	99
c) Offices débiteurs	34.044.798	35
d) Droits constatés	24.121.574	46
e) Recettes dues	1.967.508	20
f) Prévisions diverses	55.000	00
	149.760.664	03
4. COMPTES DE RÉPARTITION	18.439.720	94
	1.749.859.472	07

PASSIF

CAPITAL ET RÉSERVES :		
5. Trésor dette	572.066.986	62
6. Réserve pour amortissement de la dette	1.284.455	70
7. Réserve spéciale de la réévaluation	635.249.283	09
8. Fonds d'amortissement et de renouvellement	245.465.234	92
9. Provision pour intérêt sur dette	23.917.420	36
10. Réserve et provisions diverses	5.741.207	44
	1.483.724.588	13
11. ENVERS LES TIERS :		
a) Trésor compte courant	—	—
b) Effets à payer	108.824.969	47
c) Offices créditeurs	40.457.324	34
d) Salaires et traitements à liquider	3.438.001	76
e) Créditeurs divers	1.327.986	00
f) Dépenses à liquider	53.254.116	59
g) Fonds de tiers	31.198.133	37
	238.500.531	53
12. COMPTES DE RÉPARTITION	27.634.352	41
	1.749.859.472	07

Ci-après la genèse des postes principaux :

1. IMMOBILISÉ :

Le 1^{er} janvier 1922, l'administration des télégraphes et des téléphones a fait procéder à l'estimation de la somme qu'elle aurait dû dépenser à cette date pour établir des installations électriques, acheter les immeubles, le mobilier et l'outillage nécessaire.

En augmentant cette somme des montants réellement investis à des fins identiques jusqu'au 31 décembre 1926, le calcul a établi que la valeur d'estimation de ces immobilisations — sauf les immeubles — s'élevait au *31 décembre 1926* à : fr. 511,955,497.22 ou 184,627,482.12 francs-or, sur la base du cours moyen du dollar aux différentes époques d'investissement. Au cours de fr. 6.94 par franc-or, cette partie de l'actif des télégraphes et des téléphones c'est-à-dire le prix de revient révisé de son outillage représentait au 31 décembre 1926 fr. 1,281,314,725.92

Les extensions réalisées du 1^{er} janvier 1927 au 31 août 1927
représentent 58,585,912.95

Les immobilisations comptent en plus un poste de . . . 90,623,715.18
se rapportant aux travaux d'installation des câbles interurbains, payés au moyen de reconnaissances de dettes remises aux entrepreneurs. Ce montant correspond à la valeur actuelle au 31 août 1927, des effets remis en paiement (figurant au passif : 108,824,969.47).

Ces deux postes ne sont évidemment pas susceptibles de réévaluation, de même que les « avances aux entrepreneurs » pour du matériel à pied-d'œuvre, c'est-à-dire. . . . 781,406.10

Les immeubles représentaient au 31 août 1927 une valeur, d'après les livres, de 79,762,549.49.

Ils sont réévalués à 121,571,999.99

1) Total de l'immobilisé. . . 1,552,877,760.14

Ce total serait excessif s'il n'était contrebalancé, dans le bilan d'ouverture par une dépréciation de 96,769,001.18 qui, 96,769,001.18
à la date du 1^{er} janvier 1922, pouvait normalement être portée dans des comptes dressés, à l'époque, sur une base industrielle; à cette dépréciation s'ajoutent les amortissements industriels qu'il y aurait eu lieu d'opérer sur les installations faites depuis le 1^{er} janvier 1922 au 31 août 1927, soit. . . 146,486,336.74

243,255,337.92

Cette somme a été portée à un *Fonds d'amortissement et de renouvellement* en même temps qu'une somme de 2,209,897 francs, — pour dépréciation des approvisionnements en magasin — portant ainsi le total du Fonds à fr. 245,465,234.92.

Les comptes de l'immobilisé s'accroissent au fur et à mesure de l'exécution des travaux, du coût des salaires, matières et dépenses diverses effectuées pour ces travaux. Il y est imputé en outre un coefficient de frais généraux de l'entreprise.

Une part importante des frais généraux de l'administration se rapporte aux

travaux d'extension. Il serait irrationnel que ces frais n'entrent pas dans l'actif alors qu'ils augmentent la valeur des travaux.

L'administration des téléphones suisses répartit des frais généraux sur les immobilisations. Les prescriptions édictées par la Commission du Commerce des Etats-Unis pour la tenue des comptes des compagnies de téléphone prévoient également l'imputation de frais généraux au compte de premier établissement :

Le tableau ci-dessous montre l'importance desdits frais généraux imputés au premier établissement. Il souligne l'ordre de grandeur des immobilisations :

IMMOBILISATIONS NOUVELLES.

Mois.	Dépenses directes.	Frais généraux.	Pourcentage de frais généraux	Total
1927				
Septembre . . .	11.608.911,44	1.085.068,39	9,34 p. c.	12.693.979,83
Octobre . . .	27.328.476,79 (1)	1.527.484,71	5,58 »	28.855.961,50
Novembre . . .	9.776.803,41	1.351.812,66	6,83 »	11.128.616,07
Décembre . . .	15.934.310,23 (2)	1.440.184,83	9,03 »	17.374.495,06
1928				
Janvier . . .	14.440.287,74 (3)	1.393.212,88	9,64 »	15.833.500,62
Février . . .	8.989.254,86 (4)	1.422.931,23	15,82 »	10.412.186,09
	88.078.044,47 (5)	8.220.694,70	9,33 p. c.	96.298.739,17

Les téléphones et télégraphes créent donc de l'Actif avec leur budget ordinaire, en d'autres termes, une partie des dépenses courantes présumées faites à fonds perdus enrichissent l'Etat.

2. DISPONIBLE : 14,731,490.12

Les comptes de cette rubrique comportent les espèces en caisse chez les comptables des télégraphes et des téléphones, ainsi que le crédit des comptes chèques-postaux de ces fonctionnaires.

Ce sont là des *fonds de roulement* qui appartiennent à l'Etat, mais que la comptabilité industrielle a portés dans l'actif particulier de l'administration des télégraphes et des téléphones.

3. a) APPROVISIONNEMENTS : 82,362,871.03

L'administration a procédé, à la date du 31 août 1927, au recensement de ses approvisionnements en magasin.

(1) dont 13.731.216,95 grands câbles interurbains.

(2) » 12.997.738,33 » »

(3) » 3.359.922,49 » »

(4) » 1.679.339,78 » »

(5) » 31.768.217,55 » »

La valeur en a été calculée d'après les prix du barème en vigueur. Ces prix n'ayant pas été tous ajustés aux conditions économiques du jour, la valeur réelle des approvisionnements pouvait être quelque peu différente de leur valeur accusée. D'autre part, dans la hâte de la mise en train de la comptabilité, il n'était pas possible de faire un inventaire approfondi des magasins; tout le matériel a été comptabilisé à la valeur du neuf. Toutefois, pour tenir compte d'une dépréciation existant réellement dans certains éléments du stock, une moins-value a été calculée par approximation pour une somme de 2,209,897 fr., indiquée plus haut, valeur portée au Fonds d'amortissement et de renouvellement.

L'administration se préoccupe d'établir d'une manière précise la dépréciation de ses stocks et c'est sur cette base révisée, après accord de la Commission spéciale d'inventaire que je propose de créer, que les comptes de la Régie seront établis.

Un des devoirs de la Régie consistera à veiller à ce que l'état des approvisionnements permette de faire face aux nécessités de l'exploitation, tout en évitant l'investissement de sommes dépassant les besoins.

APPROVISIONNEMENTS

Au 1 ^{er} Septembre	Fin Septembre 1927	Fin Octobre	Fin Novembre	Fin Décembre	Fin Janvier 1928	Fin Février(1)
82.362.871,03	—	—	—	—	—	—
	81.037.043,06	81.521.172,71	81.515.286,69	81.890.118,50	82.846.547,96	84.593.547,27

3c) OFFICES DÉBITEURS.

Les sommes dues par les offices étrangers pour le trafic téléphonique, télégraphique et radiotélégraphique échangé à l'intervention de l'administration belge sont portées à ces comptes, de même qu'au compte Offices créditeurs (11 c) figure la dette de l'administration vis-à-vis de l'étranger.

La conjonction de ces deux comptes détermine notre situation vis-à-vis de l'étranger. Les sommes y mentionnées sont l'équivalent en francs-papier, à la parité de 6.94, des francs-or servant de base au règlement des comptes internationaux. Elles se liquident en monnaies appréciées et forment un élément de la balance des comptes de la Belgique. Cet élément est habituellement *passif*, les communications internationales étant échangées sur des lignes dont la longueur sur territoire belge est généralement inférieure à la longueur sur territoire étranger.

Les sommes figurant sous ces rubriques sont toujours élevées, les comptes internationaux se réglant par trimestre; l'établissement et l'approbation des comptes nécessitent un temps toujours long.

3d) DROITS CONSTATÉS.

L'administration comprend sous cette dénomination les sommes dues par les abonnés pour les communications téléphoniques échangées et pour les télégrammes et avis transmis par téléphone. Les sommes dues pour les abonnements au téléphone sont portées directement en recettes.

C'est donc en réalité le solde débiteur des comptes courants de la clientèle abonnés que fait apparaître cette rubrique.

(1) Revision de certains prix unitaires.

Du fait que les encaissements ne se font en général que tous les trois mois, les sommes portées en Droits constatés sont d'un montant assez élevé.:

Au 1 ^{er} septembre 1927	24,121,574.46
Fin février 1928	26,289,928.48

En regard de ces chiffres, il y a lieu de porter la valeur des dépôts effectués par la clientèle pour la garantie de ses comptes.

Les provisions déposées s'élevaient, voir compte 11 g :

Au 1 ^{er} septembre 1927	31,198,133.37
Fin février 1928	36,284,506.15

3e) RECETTES DUES.

La Comptabilité centrale range sous cette dénomination des recettes dues par la clientèle habituelle, pour d'autres motifs que ceux intervenant pour la classification des Droits constatés (télégrammes d'Etat en débit, sommes dues par les abonnés et non encore inscrites aux Droits constatés, redevances pour postes de T. S. F., etc.).

4. COMPTES DE RÉPARTITION.

Les comptes de répartition qui figurent à l'Actif et au Passif ont été introduits dans le but de régulariser le compte mensuel de l'Exploitation qui, sans cela, peut présenter des fluctuations tout à fait erratiques, sans aucune relation avec la situation réelle du mois envisagé.

En effet, certaines dépenses : les pensions, les loyers, l'escompte à long terme calculé sur les effets à payer, etc., ne sont liquidées qu'au bout d'un temps dont la période ne correspond pas à celle de la publication des documents comptables.

Il en est de même des recettes.

Ainsi la perception des abonnements annuels au téléphone présente d'un mois à l'autre des fluctuations parfois très sensibles :

RECETTES D'EXPLOI-

SEPTEMBRE 1927		OCTOBRE 1927		NOVEMBRE 1927	
Recettes perçues pendant le mois	Recettes comptabilisées (1)	Recettes perçues pendant le mois	Recettes comptabilisées	Recettes perçues pendant le mois	Recettes comptabilisées
14.248.382,81	14.790.540,82	15.271.827,54	14.712.382,77	14.222.229,97	14.669.212,19
dont :	dont :	dont :	dont :	dont :	dont :
4.061.987,45	4.476.928,65	4.997.098,66	4.565.860,28	4.136.038,80	4.568.994,24
Abonnements service local	Abonnements service local	Abonnements service local	Abonnements service local	Abonnements service local	Abonnements service local
61.096,25	82.218,08	55.829,00	73.967,05	69.325,65	78.494,35
Circuits loués	Circuits loués	Circuits loués	Circuits loués	Circuits loués	Circuits loués
14.065,05	24.338,10	24.461,60	25.000,56	19.287,50	24.042,87
Communications permanentes	Communications permanentes	Communications permanentes	Communications permanentes	Communications permanentes	Communications permanentes

(1) Par utilisation d'une fraction du reliquat des mois précédents,

TATION TÉLÉPHONIQUE

[illegible]

Sans le nivellement de telles variations, le compte et le coefficient d'Exploitation *mensuels* perdraient toute signification.

Les comptes de répartition prennent provisoirement en charge les recettes et dépenses de l'espèce et une quotité en est déversée chaque mois au compte d'Exploitation.

5. TRÉSOR DETTE.

Toutes les sommes avancées par l'Etat sur articles du budget extraordinaire ont été portées à ce compte.

Ces sommes s'élevaient, au 31 décembre 1926, à :

Avances du Trésor au 1 ^{er} janvier 1922	145,108,976.50
— en 1922	33,824,810.49
— en 1923	77,901,368.49
— en 1924	73,173,190.64
— en 1925	75,615,061.14
— en 1926	104,513,405.55

510,136,812.81

Les avances du Trésor se sont élevées, en outre

à 61,930,173.81

pour la période du 1^{er} janvier 1927 au 31 août dito.

572,066,986.62

C'est la dette consolidée des télégraphes et des téléphones envers le Trésor.

Les amortissements opérés sur cette dette s'élevaient pour les exercices 1926 et antérieurs à 14,049,836.84.

Ils sont inscrits comme Dette amortie, à l'actif.

Je signale que dans cette Dette figurent des indemnités pour cherté de vie qui se sont élevées :

En 1921, à	6,222,332.28
En 1922, à	4,659,249.39
En 1923, à	6,148,834.77

17,030,416.44

Ces dépenses constituaient une charge d'exploitation pure et n'auraient pas dû s'incorporer dans les dépenses du Budget extraordinaire desdites années. Partant, il y aurait lieu de les déduire du compte Trésor (voir chap. V, p. 52). En effet, ce compte ne devrait comporter que des dépenses en capital trouvant une contrepartie dans l'Actif de l'Administration. De plus, puisque c'était le budget général du Royaume qui supportait jusqu'ici le boni ou le mali de l'exploitation, la charge financière (intérêt et amortissement) se rapportant aux 17,030,416 francs précités ne doit pas incomber à la Régie.

C'est sur le montant de la Dette envers le Trésor que se calculent les charges financières de l'Administration.

Ces charges comportent :

- 1° Une dotation de 0.30 augmentée des intérêts à 3 p. c. des capitaux amortis;
- 2° Les intérêts des sommes restant à amortir, ces intérêts sont calculés à des taux variables. (Actuellement 8 p. c.)

On constatera que dans les résultats d'Exploitation détaillés plus loin, la Comptabilité centrale a cumulé l'amortissement financier avec les amortissements industriels, dans cette conception que l'entreprise doit rembourser les capitaux empruntés à l'Etat, tout en ne négligeant pas de parer aux pertes de substance qu'elle éprouve.

On peut cependant concevoir que la Dette envers le Trésor est le véritable capital investi dans l'entreprise. Dans cette hypothèse, l'amortissement financier ne serait pas nécessaire et l'intérêt servi pourrait être considéré comme un premier dividende rémunérant le capital.

C'est cette manière de voir que j'ai adoptée.

7. RÉSERVE SPÉCIALE DE RÉÉVALUATION

La Comptabilité centrale a crédité ce compte de la différence entre le prix de revient réévalué de l'outillage, des immeubles, etc., et la valeur pour laquelle ces éléments d'Actif étaient inscrits dans les comptes anciens.

VALEUR REVISÉE.		VALEUR DES COMPTES ANCIENS
Mobilier, outillage, installations au 31 déc. 1926 .	1.281.314.725,92	511.955.497,22
Extensions de janvier 1927 à fin août 1927 . . .	58.585.912,95	58.585.912,95
Grands câbles	90.623.715,18	90.623.715,18
Immeubles.	121.571.999,99	79.762.549,49
Acomptes aux entrepreneurs	781.406,10	781.406,10
		741.709.080,94
Plus-value		811.168.679,20
	1.552.877.760,14	1.552.877.760,14

Mais si, d'une part, une pareille plus-value d'actif devait être déversée au compte en question, d'autre part, la comparaison entre les autres éléments du Bilan indiquait une insuffisance d'actif. C'est dire que, sans réévaluation, les Télégraphes et Téléphones eussent dû amortir une perte importante, qui n'est jamais apparue jusqu'ici dans les comptes.

ACTIF non réévalué.		PASSIF (sans réserve de réévaluation).	
Dette amortie	14.049.836,84	Capital et réserves . . .	848.475.305,04
Immobilié	741.709.080,94	Tiers	238.500.531,53
Disponible	14.731.490,12	Répartition	27.634.352,41
Réalisable	149.760.664,03		
Répartition	18.439.720,94		
	938.690.792,87		
Insuffisance d'actif. . . .	175.919.396,11		
	1.114.610.188,98		1.114.610.188,98

La comptabilité centrale a amorti directement cette perte d'actif en prélevant sur les résultats de la réévaluation. Elle a passé directement à la Réserve de plus-value 811,168,679,20
—175,919,396,11

635,249,283.09

Cette procédure était d'autant plus indiquée que la tenue des comptes dans l'ancienne organisation ne permettait guère d'être fixé avec certitude sur tous les éléments d'Actif et de Passif du patrimoine administratif et qu'il importait de pouvoir corriger les erreurs du Bilan d'entrée en imputant sur la dite Réserve.

8. FONDS D'AMORTISSEMENT ET DE RENOUVELLEMENT.

Dans une entreprise aussi spécialisée que celle des télégraphes et des téléphones, une attention particulière doit être portée à maintenir les installations et le matériel dans des conditions parfaites au point de vue de l'exploitation.

Or, les circonstances climatologiques exercent un grand rôle dans les travaux de renouvellement du réseau, et les progrès techniques, qui sont incessants en la matière, peuvent brusquement dévaluer une partie plus ou moins grande de l'Immobilié.

Il convient de soustraire l'Exploitation à des aléas de l'espèce et d'établir des prévisions telles qu'elles permettent de faire face aux renouvellements et amortissements nécessaires sans recourir à des capitaux nouveaux.

C'est dans ce but que la nouvelle comptabilité a prévu dans ses comptes un Fonds d'amortissement et de renouvellement dont l'alimentation se fait d'une manière constante à charge des recettes d'exploitation et qui sert à la fois à supporter les amortissements des installations disparues et les dépenses faites pour travaux de renouvellement.

L'administration suisse des télégraphes et des téléphones gère également un Fonds d'amortissement et de renouvellement (1).

(1) Depuis 1927 cependant, elle a, pour des raisons particulières, dissocié les amortissements des renouvellements et mis ceux-ci directement à charge du compte d'exploitation,

Depuis l'instauration de la Comptabilité industrielle, l'Administration des Télégraphes et des Téléphones a mensuellement alimenté ledit Fonds au moyen d'un prélèvement de fr. 7,077,723.50 sur les recettes d'exploitation. Ce prélèvement a été calculé en fonction des temps d'amortissement admis dans certains comptes anciens pour les valeurs de l'Immobilié au 31 août 1927.

Il va sans dire que les écritures de l'espèce sont *de pure fiction*, puisque sous le régime budgétaire actuel le boni d'exploitation, c'est-à-dire la différence entre les recettes et les *dépenses réelles* (sans amortissement) revient à l'Etat.

Mais l'intérêt de la tenue de ce compte réside dans l'évolution qu'il accuse au cours d'un semestre d'exploitation. D'importantes réserves, indispensables d'ailleurs, seraient disponibles :

FONDS D'AMORTISSEMENT ET DE RENOUVELLEMENT.

DÉPENSES.

NATURE	Septembre 1927.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier 1928.	Février.	Total des 6 mois.
Amortissement d'installations supprimées	168.725,20	270.124,31	260.677,15	530.162,06	414.651,95	365.325,43	2.009.666,10
Travaux de renouvellement	137.693,49	125.016,68	269.418,92	427.215,88	260.493,97	171.083,39	1.390.922,33
Frais généraux sur travaux de renouvellement	—	43.113,12	103.950,67	131.035,07	71.214,17	69.186,45	418.499,48
Amortissement du matériel détruit	12.682,18	—	16.939,80	114.618,04	51.500,89	91.256,65	286.997,56
Pertes de matériel.	10.925,61	5.710,49	7.542,70	40.583,46	37.587,50	28.581,26	130.931,02
Totaux généraux . .	330.026,48	443.964,60	658.529,24	1.243.614,51	835.448,48	725.433,18	4.237.016,49

RECETTES.

NATURE	Septembre 1927.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier 1928.	Février.	Total des 6 mois.
Prélèvement sur recettes d'exploitation	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,50	7.077.723,56	7.077.723,49	42.466.341,05
Matériel provenant des travaux de renouvellement	—	23.728,90	23.706,07	91.172,03	53.857,63	11.196,44	203.661,07
Vente du vieux matériel	27.050,58	33.783,61	25.146,18	54.344,82	—	—	140.325,19
Remboursement des objets perdus	—	178,85	120,65	214,50	1.420,59	189,48	2.124,07
Valeur excédent du matériel	3.019,89	41.175,76	7.521,37	59.509,53	36.704,93	94.902,54	242.834,02
Totaux généraux . .	7.107.793,97	7.176.590,62	7.134.217,77	7.282.964,38	7.169.706,71	7.184.011,95	43.055.285,40

Réserve nette : fr. 38.818.268,91.

Aussi, pendant toute la période pendant laquelle la Régie achèvera le programme de ses travaux de développement, les disponibilités du Fonds pourront-elles être employées, soit partiellement, voire totalement, à financer les travaux de premier établissement.

C'est selon un procédé identique que la Régie alimentera un Fonds d'assurance qui n'est pas encore créé dans les comptes présentés.

11a) TRÉSOR COMPTE COURANT.

Toutes les dépenses faites sur budget ordinaire, à l'exception des paiements effectués par les comptables des télégraphes et des téléphones sont collectées à ce compte qui reçoit également les recettes versées à l'Etat, au titre ordinaire.

En réalité, il s'agit d'un compte de découvert chez le banquier; il comprend la dette à court terme (non gagée) de l'administration, tandis que le compte Trésor Dette indique la dette consolidée ou dette obligataire.

Les écritures de ce compte ont été *fictives* au cours du semestre de comptabilité envisagé. Elles permettent toutefois de suivre l'allure qu'eût prise la dette à court terme de la Régie, si celle-ci avait eu un compte ouvert auprès du Caisier de l'Etat, et attestent de la nécessité, pour la Régie, de disposer d'un fonds de roulement important.

TRÉSOR COMPTE COURANT

En fin du mois de :

Septembre 1927	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier 1928	Février 1928
—	—	—	—	—	—
48.013.480.20	39.543.816.09	60.774.440.61	60.634.169.64	49.687.701.66	42.111.153.77

11b) EFFETS A PAYER.

Ainsi que je l'ai indiqué au chapitre I, page 6, depuis 1926 des grands travaux de modernisation du réseau ont été entrepris; partie en est payée au comptant, partie à terme, moyennant délivrance de reconnaissances de dettes échelonnées sur les années 1928 à 1932.

Ce sont ces reconnaissances qui figurent au compte Effets à payer pour la valeur nominale.

Au bilan d'entrée 108,824,969.47

L'excédent de passif que ces effets, payables à long terme, représente en tant que *valeur nominale* est contrebalancé par une somme figurant à l'actif parmi les comptes de répartition comme

intérêt à courir 18,201,254.29

Valeur actuelle des dits effets. . . 90,623,715.18

*
* *

Les autres postes du Passif n'appellent aucun commentaire, si ce n'est le compte (11 g) *Fonds de Tiers*, 31,198,133.37, comprenant les fonds de garantie versés par les abonnés au téléphone et certains clients du télégraphe. Ces versements sont entrés dans les caisses de l'Etat et devraient nécessairement être restitués à la Régie.

Les Fonds de tiers comportent également au 1^{er} septembre 1927 une somme de 3,337,787.94 comme garantie sur fournitures et travaux.

A remarquer que l'élévation nominale des dépôts de tiers constitue pour la Régie un développement intéressant de son *fonds de roulement*.

Le tableau suivant rend compte des résultats de six mois d'exploitation du

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Télé

DÉPENSES.	
Quote-part des charges générales.	1.731.656,43
Dépenses d'administration de l'exploitation télégraphique	1.986.706,33
Quote-part des frais généraux de magasins	58.131,55
Dépenses de l'exploitation télégraphique	18.319.450,76
Quote-part des travaux d'entretien aux lignes et installations.	1.817.061,55
Quote-part des charges financières et industrielles	7.815.497,77
Total	31.728.504,39

Télé

DÉPENSES	
Quote-part des charges générales.	2.761.573,37
Dépenses d'administration de l'exploitation téléphonique.	1.545.854,65
Quote-part des frais généraux de magasins	325,684,11
Dépenses de l'exploitation téléphonique.	21.555.941,77
Quote-part des travaux d'entretien aux lignes et installations.	13.325.118,15
Quote-part des charges financières et industrielles.	57.321.655,37
Total	96.835.827,42

télégraphe et du téléphone :

SEPTEMBRE 1927-FÉVRIER-1928.

graphes.

RECETTES	
Recettes d'exploitation télégraphique	28.440.744,70
Recettes indirectes	219.451,92
Remboursements et recettes accidentelles	211.858,15
Recettes d'exploitation radiotélégraphique	1.316.332,68
	30.188.387,45
Perte	1.540.116,94
	31.728.504,39

phones.

RECETTES.	
Recettes d'exploitation téléphonique.	90.203.928,98
Recettes indirectes	508.677,66
Remboursements et recettes accidentelles	948.294,08
Total	91.660.900,72
Perte	5.174.926,70
	96.835.827,42

Le tableau figurant pp. 35-36 analyse les résultats d'exploitation dans chacun des mois envisagés, le tableau figurant page 37 donne les bilans comparés d'une exploitation de six mois.

Alors que le téléphone se trouve régulièrement en perte, le télégraphe a pu accuser un léger bénéfice en septembre 1927 et en janvier 1928.

En février 1928, les deux services se trouvent fortement en déficit par suite des dépenses de péréquation des traitements.

La grande différence entre les résultats accusés d'une branche d'activité à l'autre provient de ce que le télégraphe ne supporte qu'une faible part des dépenses d'entretien et d'amortissement des installations, 12 p. c. contre 88 p. c. pour le téléphone. Les charges financières sont aussi allégées.

Mais cet avantage est compensé par une dépense relativement élevée en personnel d'Exploitation.

S E P T E M B R E
1927

Dépenses de l'exploitation télégraphique	3.010.835,67	Recettes d'exploitation télégraphique et radiotélégraphique	5.176.469,52
dont :			
Personnel	2.766.029,91		
Dépenses de l'exploitation téléphonique.	3.501.475,12	Recettes d'exploitation téléphonique	14.708.322,74
dont :			
Personnel	3.231.074,31		

F É V R I E R
1928

Dépense de l'exploitation télégraphique	3.577.204,60	Recettes d'exploitation télégraphique et radiotélégraphique	4.741.982,66
dont :			
Personnel	3.294.430,77(1)		
Dépenses de l'exploitation téléphonique.	3.899.219,61	Recettes d'exploitation téléphonique	15.386.573,31
dont :			
Personnel	3.556.941,43(1)		

Les raisons de la cherté relative du personnel télégraphique sont de divers ordres :

La nature du travail est différente. Au téléphone, le personnel se borne à préparer et à établir les communications. Le public fait le reste.

Au télégraphe, le public se borne à déposer le télégramme; la transmission, la réception du message, sa remise à domicile tombent à la charge du personnel.

L'existence d'appareils télégraphiques spéciaux nécessite une main-d'œuvre plus experte, plus coûteuse et un long apprentissage.

D'autre part, les réserves de personnel sont concentrées dans les grands bureaux télégraphiques. De plus, l'initiation du personnel masculin se fait au ser-

(1) Les charges supplémentaires de péréquation en février comportent des sommes rappelées de janvier pour un montant d'environ 885.000 francs.

vic d'exécution télégraphique qui porte ainsi une charge initiale dont le bénéfice ira souvent à d'autres services.

Enfin, le personnel des télégraphes est composé d'agents plus anciens qu'au téléphone. La dépense est plus lourde.

On constatera, toutefois, que, sauf la situation nouvelle créée par la péréquation, le télégraphe pouvait quasi suffire à ses besoins.

Quant au téléphone, bien que les recettes soient en augmentation presque constante, il s'avère qu'elles ne sont pas en proportion avec les dépenses qui pèsent sur cette exploitation.

Une réforme des tarifs téléphoniques intérieurs apparaît donc comme une nécessité.

Peut-être le tarif télégraphique intérieur devra-t-il, lui, également subir une révision.



(36)

N° 198 (Fr.)

1927 -1928

Bilan de la régie des télégraphes et téléphones a fin de mois

Cfr. 35 mm.

1 plan

BILANS COMPARÉS D'UNE EXPLOITATION DE SIX MOIS

ACTIF

N ^{os} des comptes		Au 1 ^{er} septembre 1927.	Au 29 février 1928.	Différence.
0	DETTE AMORTIE.	14.049.836,84	14.049.836,84	»
1	IMMOBILISÉ :			
	Immobilitisations	1.552.096 354,04	1.648.395.093,21	+ 96.298.739,17
	Acomptes aux entrepreneurs	781.406,10	2.509.381,09	+ 1.727.974,99
	Travaux en cours	»	274.856,36	+ 274.856,36
		1.552.877.760,14	1.651.179.330,66	+ 98.301.570,52
2	DISPONIBLE :			
	Numéraire	5.900.458,65	8.122.112,03	+ 2.221.653,38
	Chèques-postaux	8 775.551,41	10.517.052,74	+ 1.741.501,33
	Avances aux sous-comptables	55.480,06	49.320,50	— 6.159,56
		14.731.490,12	18.688.485,27	+ 3.956.995,15
3	RÉALISABLE :			
	a) Approvisionnements	82.362.871,03	84.593.547,27	+ 2.230.676,24
	b) Débiteurs divers	7.208.911,99	4.316.577,74	— 2.892.334,25
	c) Offres débiteurs	34.044 798,35	38.958.693,32	+ 4.913.894,97
	d) Droits constatés	24.421.574,46	26.289.928,48	+ 2.168.354,02
	e) Recettes dues	1.967.508,20	7.447.858,95	+ 5.480.350,75
	f) Prévisions diverses	55.000 »	10.257,36	— 44.742,64
		149.760.664,03	161.616.863,12	+ 11.856.199,09
4	COMPTES DE RÉPARTITION	18.439.720,94	18.756.590,92	+ 316.869,98
	Perte	»	5.629.975,25	+ 5.629.975,25
		1.749.859.472,07	1.869.921.082,06	+120.061.609,99

PASSIF

N ^{os} des comptes		Au 1 ^{er} septembre 1927.	Au 29 février 1928.	Différence.
	CAPITAL ET RÉSERVES :			
5	Trésor dette	572.066.986,62	625.522.729,65	+ 53.455.743,03
6	Réserve pour amortissement de la dette	1.284.455,70	2.359.516,94	+ 1.075.061,24
7	Réserve spéciale de réévaluation	635.249.283,09	595.923.931,80	— 39.325.351,29
8	Fonds d'amortissement et de renouvellement	245.465.234,92	284.295.797,18	+ 38.830.562,26
9	Provision pour intérêt sur dette	23.917 420,36	42.832.209,16	+ 18.914.788,80
10	Réserve et provisions diverses	5.741.207,44	7.739.790,39	+ 1.998.582,95
		1.483.724.588,13	1.558.673.975,12	+ 74.949.386,99
11	ENVERS LES TIERS :			
	a) Trésor compte courant	»	42.111.153,77	+ 42.111.153,77
	b) Effets à payer	108 824.969,47	124.645.604,91	+ 15.820.635,44
	c) Offres créditeurs	40.457.324,34	36.680.912,74	— 3.776.411,60
	d) Salaires et traitem. à liquider	3.438.001,76	9.092.157,69	+ 5.654.155,93
	e) Créditeurs divers	1.327.986 »	5.903.874,21	+ 4.575.888,21
	f) Dépenses à liquider	53.254.116,59	25.937.144,06	— 27.316.972,53
	g) Fonds de tiers	31.198.133,37	36.284.506,15	+ 5.086.372,78
		238.500.531,53	280.655.353,53	+ 42.154.822,00
12	COMPTES DE RÉPARTITION	27.634.352,41	28.931.158,49	+ 1.296.806,08
13	COMPTES D'ORDRE	»	1.660.594,92	+ 1 660.594,92
		1.749.859.472,07	1.869.921.082,06	+120.061.609,99

CHAPITRE IV

Étude critique des tarifs téléphoniques et télégraphiques actuels.

Trafic international et trafic intérieur. — Comparaison des tarifs intérieurs belges actuels : a) avec ceux appliqués en Belgique avant la guerre; b) avec ceux en vigueur actuellement dans divers pays. — Constatations.

Les recettes d'exploitation du télégraphe et du téléphone proviennent :

A.) du trafic international;

B.) du trafic intérieur.

A. — TRAFIC INTERNATIONAL

I. — TÉLÉGRAPHES

Le tarif télégraphique international actuel, en régime européen, a été établi par la Conférence internationale de Paris, réunie en 1925.

Il n'est donc pas au pouvoir de l'Administration belge de modifier ce tarif de sa seule initiative; les taxes appliquées actuellement sont, *en or*, de 10 % à 50 % supérieures à ce qu'elles étaient avant la guerre, sauf vis-à-vis du Luxembourg avec lequel un arrangement spécial et très généreux fixe la taxe, en francs-papier, à 300 % de la taxe exigible en 1914.

II. — TÉLÉPHONES

Les bases du tarif téléphonique international sont celles préconisées par le Comité Consultatif International des communications téléphoniques à grande distance, savoir :

Franc-or : 0,60 par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres de distance à vol d'oiseau;

» 0,80 pour l'intervention du bureau tête de ligne, éventuellement

» 1,00 pour un bureau de transit.

Des taxes plus réduites sont prévues entre réseaux voisins de la frontière.

Ces taxes sont fixées pour 3 minutes de conversation au moins; au delà de 3 minutes, on taxe par minute à raison d'un tiers de l'unité de taxe.

Ces bases de tarification ne sont pas de stricte application, mais elles tendent à être adoptées d'une manière générale. Il s'ensuit que l'administration belge ne peut guère modifier, de sa seule autorité, le régime actuel.

Au surplus, dans les relations téléphoniques internationales, les parts de taxe attribuées à la Belgique en 1928 sont sensiblement égales — sur la base du franc or — à celles qui lui étaient dévolues en 1914.

On constate donc que l'Administration des Télégraphes et des Téléphones est pratiquement sans action sur les tarifs en trafic international, puisque leur fixation dépend d'une décision concertée entre les administrations compétentes des pays intéressés.

Le diagramme reproduit ci-après montre ce que représentent, dans les recettes d'exploitation des Télégraphes et Téléphones belges, les recettes provenant du trafic international.

(38 A)

N° 198 (Fr.)

1927 -1928

Télégraphes et téléphones

Cfr. 35 mm.

2 plans

B. — TRAFIC INTÉRIEUR

I. — TÉLÉGRAPHES

Les tarifs actuels sont en vigueur depuis le 20 octobre 1926. Ils sont fixés par Arrêté Royal.

En comparant les tarifs actuels et les tarifs d'avant-guerre, on obtient les « coefficients de multiplication » ci après :

Opérations	Tarifs d'avant guerre	Tarifs actuels	Coefficient de multiplication
Télégramme ordinaire	50 centimes jusque 15 mots, 10 centimes par série indivisible de 5 mots au delà de 15. 10 centimes par série indivisible de 10 mots au delà de 50.	2 francs jusque 10 mots, 10 centimes par mot au delà du 10 ^e mot. La longueur moyenne des télégrammes intérieurs est de 15 mots = fr. 2,50).	5
Télégramme urgent.	Le double du télégramme ordinaire, soit 1 franc pour 15 mots.	Le triple du télégramme ordinaire, soit fr. 7,50 pour 15 mots.	7 1/2
Délivrance d'un reçu.	Fr. 0,40	Fr. 0,30	3
Télégramme mandat ordinaire	» 0,70	» 2,50	3 4/7
Télégramme mandat urgent. . . .	» 1,20	» 7,50	6 1/4
Accusé de réception télégraphique ordinaire	» 0,50	» 1,50	3
Accusé de réception urgent. . . .	» 1,00	» 4,50	4 1/2
Accusé de réception postal	» 0,40	» 1,00	10
Collationnement d'un télégramme . . .	Le quart de la taxe d'un télégramme ordinaire.	La moitié de la taxe d'un télégramme ordinaire.	10
Télégramme transmis téléphonique-ment par un abonné.	Fr. 0,05	Fr. 0,30	6
Frais de remise par exprès.	2 à 3 km. fr. 0,50. 3 à 4 km. fr. 0,75. 4 à 5 km. fr. 1,00. Au delà fr. 0,20 par km.	2 à 3 km. fr. 1,50. 3 à 4 km. fr. 2,25. 4 à 5 km. fr. 3,00. Au delà fr. 0,75 par km.	3 3 3 3 3/4
Abonnement pour adresse conventionnelle . . .	Un an fr. 30,00. 6 mois fr. 20,00. 3 mois fr. 12,50. 1 mois fr. 5,00.	Un an fr. 150,00. 6 mois fr. 100,00. 3 mois fr. 62,50. 1 mois fr. 25,00.	5 5 5 5

La comptabilité industrielle (Cfr. Ch. III) montre que ces coefficients de majoration permettaient aux Télégraphes jusqu'en janvier 1928, grâce à l'appoint des recettes en trafic international, de faire face à la plus grande partie de leurs charges. Toutefois les dépenses nouvelles provenant dès février 1928, de la péréquation des traitements, ont modifié cet état de choses.

Par ailleurs, le trafic télégraphique intérieur n'a pas repris son étiage d'avant-guerre et l'on doit admettre qu'il ne le reprendra plus.

Le télégraphe est, en effet, supplanté par le téléphone qui, de moyen de luxe qu'il était avant la guerre, est devenu un moyen d'échange constant. Au surplus, une régression parallèle, plus accentuée encore, s'est dessinée pour la télégraphie de service. Celle-ci est, on le sait, constituée en grande partie par les messages de chemin de fer, relatifs notamment à la marche des trains, aux marchandises, etc. L'échange télégraphique d'avis de ce genre a été restreint par l'introduction, dès 1923, du « Dispatching System » sur les plus importantes lignes de nos chemins de fer.

On trouvera, aux annexes, un tableau donnant, par année, de 1913-1919 à 1927, le mouvement des *télégrammes à l'intérieur du pays*. La régression notable de ce mouvement peut être caractérisée comme suit (1913 = 1.000) :

		1913	1926	1927
Télégrammes privés	intérieurs	1.000	880	808
	internationaux			
	départ et arrivée . .	1.000	1.053	985
	transit	1.000	1.403	1.292
Télégrammes de service		1.000	308	230

En ce qui concerne spécialement le mouvement des *télégrammes privés internationaux* (départ de Belgique et arrivées en Belgique), le tableau qui figure aux annexes à cette note, donne leur répartition, par pays d'échange, en 1926 et 1927 (1).

En dépit d'une activité commerciale sans cesse accrue, le mouvement total de ces télégrammes est pratiquement égal à celui d'avant-guerre (5 p. c. de plus en 1926, 2 p. c. de moins en 1927). Ceci provient de ce que, au point de vue international, les distances extrêmes pour la correspondance téléphonique se sont considérablement étendues de sorte que le recours au télégraphe en a été nécessairement réduit (voir carte n° 1, annexes).

Avant guerre, il était possible d'atteindre par téléphone tous les bureaux du Grand-Duché de Luxembourg et des Pays-Bas, une grande partie de l'Allemagne, avec les points extrêmes de Leipzig, Dantzig et Stettin; en Angleterre, les communications normales n'avaient lieu qu'avec Londres, celles pour les villes au delà devant faire l'objet d'essais préalables; en France, des réseaux principaux seulement étaient accessibles, les localités extrêmes atteintes étaient Marseille, Nice, Bordeaux. Nous n'avions aucune relation avec les villes suisses et italiennes.

Actuellement, nous pouvons converser avec le Danemark, avec toutes les villes allemandes, toutes les villes suisses, autrichiennes, hongroises, suédoises. En

(1) Une comparaison détaillée avec le trafic analogue en 1913 n'est guère possible, vu les modifications territoriales survenues en suite de la guerre. Constatons toutefois que le nombre de télégrammes à destination ou en provenance du Congo belge (4.174 en 1913) s'est élevé à 35.406 en 1927.

Norvège, nous atteignons les réseaux de la plus grande partie du pays; l'Italie nous donne Milan, Gênes, Turin, toute l'Angleterre nous est accessible.

Par téléphonie, combinée à la radiotéléphonie, il est possible de communiquer avec les villes des Etats-Unis d'Amérique, de la République de Cuba, du Canada et du Mexique.

Ce mouvement d'extension n'est qu'à son aurore; le réseau de câbles internationaux s'étend de plus en plus et le jour n'est plus éloigné où la plus grande partie de l'Europe pourra servir de champ aux échanges téléphoniques, lesquels concurrenceront progressivement les relations télégraphiques seules possibles autrefois.

II. — TÉLÉPHONES.

Les tarifs actuels ont été fixés par l'Arrêté Royal du 20 octobre 1926, mis en vigueur le 1^{er} novembre 1926.

Ils sont basés sur le principe de la *non-intervention de l'abonné dans les frais d'établissement de sa ligne et de ses appareils*. Le prix de l'abonnement téléphonique varie suivant l'importance du réseau de raccordement et suivant la distance en ligne droite de l'immeuble de l'abonné au centre du réseau :

Taxes de base des abonnements (1)

Réseaux de plus de 10,000 abonnés	fr. 325
» de 1,000 à 10,000 abonnés	300
» de moins de 1,000 abonnés	200

Toutes les communications prises par l'abonné sont en outre payées séparément :

Distances

Locales	0.30
Jusqu'à 20 Km.	0.50
» 30 »	0.75
» 40 »	1.25
» 50 »	2.25
» 75 »	3.—
» 125 »	3.75
Au delà de 125 Km.	4.50
Surtaxe d'urgence	7.50

Le régime d'avant-guerre a été complètement remanié par l'Arrêté Royal du 20 octobre 1926, de telle sorte que la comparaison, à titre purement indicatif, des tarifs téléphoniques de 1914 avec ceux de 1928 est malaisée.

Pour l'établir, il convient, tout d'abord, de remarquer que les abonnés se classent comme ci-après suivant l'importance du trafic téléphonique auquel ils donnent lieu :

(1) A remarquer l'anomalie suivante : si l'abonné change de domicile au cours de son abonnement, le déplacement de l'appareil se fait moyennant le paiement d'un nouvel abonnement; c'est, en fait, une taxe d'installation. Mais si l'abonné change de domicile lors de l'expiration de son abonnement, il n'en coûte pas un centime à l'abonné pour faire réinstaller son poste.

	Moyenne annuelle de communications	Répartition des abonnés suivant l'importance de leur trafic, en 1927.		
		Réseaux de moins de 1,000 abon- nés (33 p. c. du nombre total des abonnés).	Réseaux de 1,000 à 10,000 abon- nés (21 p. c. du nombre total des abonnés).	Réseaux de plus de 10,000 abon- nés (46 p. c. du nombre total des abonnés).
a) Abonnés dont le trafic est minimum	450	40 p. c.	34 p. c.	20 p. c.
b) Abonnés dont le trafic est faible	900	46 p. c.	42 p. c.	35 p. c.
c) Abonnés dont le trafic est normal	1,800	13 p. c.	22 p. c.	35 p. c.
d) Abonnés dont le trafic est suivi	4,000	1 p. c.	2 p. c.	10 p. c.

D'autre part, d'après l'importance des réseaux, le nombre moyen des communications et la distance moyenne de celles-ci en trafic intérieur (1), on peut se rendre compte du coût théorique, en 1914 et en 1928 (2), de l'usage du téléphone, en consultant les tableaux ci-après qui indiquent, avec une approximation suffisante, la série complète des « coefficients de multiplication » résultant de l'application du tarif arrêté en 1926 :

(1) Dans l'aire dite « régionale » d'avant-guerre.

(2) Les données comparatives publiées ci-dessus et ci-après sont relatives à l'année 1927 ; d'après les statistiques provisoires relatives à 1928, il apparaît qu'elles ne seront guère modifiées.

Nombre de communications	En 1914	En 1927	Coefficient d'augmentation
--------------------------------	---------	---------	-------------------------------

Réseaux de moins de 1.000 abonnés.

450	Locales.	225	} = 150 fr.	Locales.	225	=	67,50	} = 393 fr.	2,62
	Régionales.	225		20 km.	168	=	84		
				30 km.	56	=	42		
				Abonnement	=	200			
900	Locales.	450	} = 150 fr.	Locales.	450	=	135	} = 587 fr.	3,91
	Régionales.	450		20 km.	337	=	168		
				30 km.	113	=	84		
				Abonnement	=	200			
1.800	Locales.	900	} = 170 fr.	Locales.	900	=	270	} = 974 fr.	5,75
	Régionales.	900		20 km.	674	=	336		
				30 km.	226	=	168		
				Abonnement	=	200			
4.000	Locales.	2.000	} = 215 fr.	Locales.	2.000	=	600	} = 1.925 fr.	8,95
	Régionales.	2.000		20 km.	1.500	=	750		
				30 km.	500	=	375		
				Abonnement	=	200			

Réseaux de 1.000 à 10.000 abonnés.

450	Locales.	405	} = 160 fr.	Locales.	405 =	121,50	} = 448 fr.	2,80	
	Régionales.	45		20 km.	30 =	15			»
				30 km.	15 =	12,25			»
				Abonnement	=	300			»
900	Locales.	810	} = 160 fr.	Locales.	810 =	243	} = 595 fr.	3,70	
	Régionales.	90		20 km.	60 =	30			»
				30 km.	30 =	22,50			»
				Abonnement	=	300			»
1.800	Locales.	1.620	} = 180 fr.	Locales.	1.620 =	486	} = 891 fr.	4,95	
	Régionales.	180		20 km.	120 =	60			»
				30 km.	60 =	45			»
				Abonnement	=	300			»
4.000	Locales.	3.600	} = 225 fr.	Locales.	3.600 =	1.080	} = 1.612 fr	7,16	
	Régionales.	400		20 km.	266 =	133			»
				30 km.	133 =	99,75			»
				Abonnement	=	300			»

Réseaux de plus de 10.000 abonnés.

450	Locales.	443	} = 170 fr.	Locales.	443 =	132,90	} = 462 fr.	2,71	
	Régionales.	7		20 km.	4 =	2			»
				30 km.	3 =	2,25			»
				Abonnement	=	325			»
900	Locales.	886	} = 170 fr.	Locales.	886 =	265,80	} = 599 fr.	3,53	
	Régionales.	14		20 km.	7 =	3,50			»
				30 km.	7 =	5,25			»
				Abonnement	=	325			»
1.800	Locales.	1.772	} = 190 fr.	Locales.	1.772 =	531,60	} = 874 fr.	4,60	
	Régionales.	28		20 km.	14 =	7			»
				30 km.	14 =	10,50			»
				Abonnement	=	325			»
4.000	Locales.	3.935	} = 235 fr.	Locales.	3.935 =	1.180,50	} = 1.546 fr.	6,57	
	Régionales.	65		20 km.	33 =	16,»			»
				30 km.	32 =	24			»
				Abonnement	=	325			»

Dès lors, en combinant ces diverses données, il apparaît que les « coefficients de multiplication » affectent les usagers du téléphone comme suit (*en p. c. de leur nombre total*) :

Coefficient de multiplication par rapport à l'avant-guerre							
2 à 3	3 à 4	4 à 5	5 à 6	6 à 7	7 à 8	8 à 9	
P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	P. c.	
a) Abonnés dont le trafic est minimum . . .	29,5						
b) Abonnés dont le trafic est faible . . .	»	40,1					
c) Abonnés dont le trafic est normal . . .	»	»	20,8	4,3			
d) Abonnés dont le trafic est suivi . . .	»		»	»	4,6	0,4	0,3
94,7 p. c.				5,3 p. c.			

En d'autres termes, sur 1,000 abonnés belges :

947 paient actuellement de 262 francs-papier à 575 francs-papier ce qu'ils payaient 100 francs-or avant la guerre ;

46 paient approximativement ce qu'ils payaient avant-guerre ;

7 abonnés paient, en or, environ 15 % à 20 % de plus qu'avant-guerre.

On trouvera, ci-après, la représentation graphique d'un tel état de choses :

Nos tarifs intérieurs sont donc, en fait, de 3 1/2 fois ceux d'avant-guerre, c'est-à-dire qu'ils en sont les $\frac{3\ 1/2}{7}$ ou les 50 % environ en francs-or.

Si l'on tient compte de l'index réel d'augmentation du prix des choses, par suite de la diminution du pouvoir d'achat de l'or (index américain au début de 1928 : 153; index anglais : 159; index suédois : 153; index allemand : 152, index belge : 115, contre 100 en 1914), on peut affirmer que nos taxes intérieures sont en moyenne de 62 % inférieures à ce qu'elles étaient avant la guerre, comme charge pour l'abonné.

La comparaison ci-après des tarifs postaux actuels, et des tarifs d'avant-guerre montre qu'en matière de tarif postal, un équilibre entre les taxes d'avant-guerre et les taxes présentement en vigueur a été pratiquement atteint, ce qui n'est pas le cas, ainsi qu'il vient d'être dit, pour les taxes téléphoniques :

	En 1914	En 1928	
Lettre :	0.10	0.60	600 %
Carte postale :	0.05	0.35	700 %

Il y a lieu enfin de rappeler que l'indice des prix de détail, pour le Royaume, atteignait 705 points en octobre 1926, lorsque les tarifs intérieurs furent fixés; cet indice s'élève en septembre 1928 à 825 points, c'est-à-dire qu'il accuse une augmentation de 17 p. c. par rapport à octobre 1926.

LES TARIFS TÉLÉPHONIQUES INTÉRIEURS DANS DIVERS PAYS (1)

Les tarifs téléphoniques reposent sur des bases variant d'un pays à l'autre.

Les caractéristiques des différents systèmes sont les suivantes :

En Belgique, ainsi qu'il vient d'être dit, le tarif actuel est basé sur le principe de la non-intervention de l'abonné dans les frais d'établissement de sa ligne et de ses appareils. Le prix de l'abonnement téléphonique varie suivant l'importance du réseau de raccordement et suivant la distance en ligne droite de l'immeuble de l'abonné au centre du réseau; toutes les communications prises par l'abonné sont, en outre, payées séparément.

En France, le régime se rapproche théoriquement du nôtre. Le prix de l'abonnement est également proportionnel à l'importance du réseau, mais la classification des réseaux ne correspond pas à la classification belge. *L'abonné français acquitte en sus du prix d'abonnement une taxe de première installation* (700 frs à Paris). Il paie, comme en Belgique, toutes ses communications en supplément, mais il est tenu d'en prendre un nombre minimum par ligne.

Le prix de l'abonnement proprement dit à Paris (abstraction faite de la taxe de 1^{er} établissement et du minimum de communication imposé) est de 600 francs (français) ou de 840 francs belges environ soit 2 1/2 fois le prix de l'abonnement à Bruxelles. La communication locale revient à 0.30 fr. (français), soit 42 centimes belges.

En Angleterre, l'abonné paie également une redevance d'abonnement et ses communications à part. *Il n'acquitte pas de taxe de première installation*. Il existe des abonnements dits « d'affaires » et des abonnements pour immeubles privés.

A Londres, l'abonnement « d'affaires » coûte 1400 francs soit 4 1/2 fois en-

(1) Cfr. Rapport de M. Fraiture, Sénat, Document 124 (1927).

viron, le prix de l'abonnement à Bruxelles. Les communications locales y sont taxées 1 denier (0.73 fr.) soit 2 1/2 fois le prix belge.

En Allemagne, l'abonné paie une taxe de base variant de 3 à 8 marks par mois selon l'importance du réseau (25 fr. 56 à 68 fr. 10); *il intervient dans les frais de construction de sa ligne*. Il doit assurer une consommation minimum de communications locales variant d'après l'importance du réseau. Le prix de la communication locale est de 10 pf., soit 85 centimes.

En Hollande, on a conservé le régime de l'abonnement forfaitaire pour un nombre illimité de communications dans les réseaux de moins de 4000 abonnés. Dans les autres réseaux, on applique un forfait pour un nombre déterminé de communications.

Le prix de l'abonnement varie d'après l'importance du réseau de raccordement. *L'abonné participe, en outre, aux frais de construction de sa ligne*, à concurrence de 360 francs dans les petits réseaux et de 720 francs dans les grands.

A Amsterdam, où le réseau est concédé, le prix de l'abonnement dit « d'affaires », est de 2430 francs : celui de l'abonnement pour les postes particuliers est fixé à 1728 francs donnant droit à un nombre illimité de communications locales.

En Suisse, la redevance varie d'après l'importance du réseau ; les communications sont taxées séparément. *L'abonné intervient, en outre, dans les frais de son installation intérieure*. Dans les grands réseaux suisses le prix de l'abonnement proprement dit est de 692 francs (belges), soit le double du prix pratiqué à Bruxelles et à Anvers. La communication locale coûte 0.69 fr. (belge).

En Espagne, où les réseaux sont exploités par une compagnie, *l'abonné rembourse les frais de construction de sa ligne, en dehors d'un certain rayon*. Il paie une redevance d'abonnement qui varie d'après l'importance du réseau de raccordement et l'affectation des postes. Il existe des prix d'abonnement spéciaux pour les postes dits « officiels » pour ceux des particuliers, pour ceux des commerçants, des hôteliers, des sociétés, des casinos, de la presse, etc. Les redevances d'abonnement vont de 144 francs (poste officiel, tarif minimum) à 6000 francs (poste de casino ou d'une société, tarif maximum). Le tarif de la communication locale est de 0.30 peseta ou 1 fr. 82, soit 6 fois le prix belge.

En Tchécoslovaquie, l'abonnement est taxé à forfait. Le prix varie suivant l'importance du réseau. *L'abonné intervient, en outre, dans les frais de premier établissement de sa ligne*.

En Pologne, la redevance d'abonnement est variable d'après l'importance du réseau ; les communications sont taxées en supplément. *L'abonné rembourse les frais de construction de sa ligne*.

En Suède, l'abonné acquitte une taxe de premier établissement fixée à 240 frs : *il supporte, en outre, les frais de construction de sa ligne en dehors d'un certain rayon*. L'abonnement est taxé à forfait pour des nombres déterminés de communications. Il existe un tarif d'abonnement pour Stockholm et Göteborg, un tarif pour la banlieue de ces villes et un autre pour les réseaux de province.

Le prix minimum de l'abonnement à Stockholm (pour 1200 communications)

est de 768 francs (685 francs pour le même trafic à Bruxelles) mais il y a cette différence qu'en Belgique, l'abonné ne paie pas sa ligne).

Au Danemark, la compagnie qui exploite la zone de Copenhague *fait intervenir les abonnés pour une somme forfaitaire dans les frais d'établissement de leur raccordement*. L'abonnement est taxé à forfait pour un nombre déterminé de communications. Un abonnement au bureau principal de Copenhague coûte environ 2600 francs et donne droit à 5500 communications. Pour le même trafic, l'abonné de Bruxelles ne paie que 2000 francs environ et il n'a pas à acquitter, comme au Danemark, une taxe initiale pour l'établissement de son raccordement.

*
**

L'exposé qui précède montre combien il est difficile d'établir une comparaison entre nos tarifs et ceux de l'étranger.

Trop d'éléments différents interviennent dans les divers systèmes de tarification pour qu'on puisse évaluer, plus ou moins exactement, ce que coûte effectivement le téléphone dans les pays étrangers par rapport à ce qu'il coûte en Belgique.

Dans certains pays, c'est la participation plus ou moins large de l'abonné, dans les frais de construction des raccordements qui exclut toute possibilité de comparaison avec notre système. Dans d'autres, c'est le système d'abonnement à forfait, complet ou mitigé, qui ne s'accorde pas avec notre tarif à la communication. Dans d'autres encore, c'est la combinaison des deux systèmes précédents qui ne rend la comparaison que plus complexe.

En tout état de cause, les deux tableaux I et II ci-après, ⁽¹⁾ dressés compte tenu des réserves ci-dessus exposées, montrent, de toute évidence, que *notre tarif actuel est, de loin, moins onéreux que tous les autres*.

En ce qui concerne le tableau II, établi dans différents pays pour des trafics types (450 à 4000 communications par an), il n'a pu être tenu compte des frais qui, dans de nombreux pays, ne grèvent l'abonné qu'à l'époque de son raccordement, tels sa participation dans les dépenses de premier établissement, et qu'on ne réclame pas chez nous. La différence en faveur du bon marché du tarif belge n'en est que plus accentuée.

(1) Les renseignements relatifs à la Norvège, à l'Italie et aux Etats-Unis d'Amérique n'ont pu être réunis en temps utile pour figurer dans ces tableaux.

TABLEAU I.

Tarif des communications téléphoniques en Belgique et à l'étranger
(traduit en francs belges).

Distances.	Belgique tarif actuel.	France.	Angleterre.	Allemagne.	Pays-Bas.	Suisse.	Danemark.	Tchécoslovaquie.	Pologne.	Suède.	Espagne.
Locales.	0,30	0,42	0,73	0,85	»	0,69	»	1,06	0,60	»	1,82
Suburbaines	»	0,84	1,46	»	»	1,38	de 0,57 à 1,90	»	»	1,92	
Jusqu'à 15 kilomètres.	0,50	»	2,20	2,56	2,88						
— 20 —		Pour une communication à l'intérieur d'un département : fr. 1,62 De département à département : fr. 1,05 par section de 50 kilo- mètres, avec minimum de fr. 2,40	2,92	»	»	2,07					
— 25 —	»		3,65	3,40	»	»	4,80	3,18	1,20		
— 30 —	0,75		5,11	»	»	»	»	»	»	»	4,25
— 40 —	1,25		6,57								
— 45 —	»		»	»		»	»	»	»	1,92	
— 50 —	2,25		»	5,96		3,45	7,20	5,30	2,40	»	6,07
— 60 —	»		8,75								
— 75 —	3,00		13,13	7,66		»	»	»	»	»	7,29
— 90 —	»		»	»		»	»	»	»	2,88	8,50
— 100 —	»		»	10,22		4,84	8,60	7,42	4,80		
— 110 —	»		»			»	»	»	»	»	9,72
— 125 —	3,75		17,50				»	»	»	»	10,44
— 150 —	»		21,88				9,58	»	»	4,80	12,15
au-delà de 125 kilom.	4,50		»				»	9,58	9,60		
Taxe d'urgence . . .	7,50		»								

TABLEAU II. — *Prix de l'abonnement au téléphone, en Belgique et à l'étranger, pour des trafics moyens (traduit en francs belges).*

TABLEAU

Prix de l'abonnement au téléphone en Belgique

(traduit en

Prix de l'abonnement pour un nombre de :	BELGIQUE			FRANCE		
	Tarif actuel.					
	Réseaux de moins de 1.000 abonnés.	Réseaux de 1.000 à 10.000 abonnés.	Réseaux de plus de 10.000 abonnés.	Réseaux de moins de 2.000 abonnés.	Réseaux de 2.000 à 20.000 abonnés.	Paris.
450 communications	393	448	462	602	896	1.512
900 »	587	595	599	770	980	1.512
1.800 »	974	891	874	1.148	1.358	1.638
4.000 »	1.925	1.612	1.546	2.072	2.282	2.562

Prix de l'abonnement pour un nombre de :	PAYS-BAS						
	PROVINCE					AMSTERDAM	
	Réseaux de 500 abonnés.	Réseaux de 500 à 1.000 abonnés.	Réseaux de 3.000 abonnés max.	Réseaux de 3.000 à 4.000.	Réseaux de 4 000 à 6.000.	Abonnem ^t d'affaires.	Abonnem ^t des particuliers.
450 communications	720	864	1.008	1.152	1.224	2.430	1.728
900 »	720	864	1.008	1.152	1.224	2.430	1.728
1.800 »	720	864	1.008	1.152	1.584	2.430	1.728
4.000 »	720	864	1.008	1.152	1.584	2.430	1.728

II.

et à l'étranger, pour des trafics moyens.

(francs belges).

GRANDE-BRETAGNE				ALLEMAGNE
LONDRES		PROVINCE		
Abonnement d'affaires.	Abonnement privé.	Abonnement d'affaires.	Abonnement privé.	
1.728	1.465	1.553	1.290	
2.056	1.793	1.881	1.618	de 682 à 1.200
2.712	2.450	2.537	2.275	de 1.065 à 1.580
4.316	4.054	4.141	3.879	de 1.830 à 2.350
				de 3.700 à 4.220

SUISSE			SUÈDE		TCHÉCO-SLOVAQUIE				
Réseaux de 300 raccord. et moins.	Réseaux de 1.000 à 5.000 raccord.	Réseaux de plus de 5.000 raccord.	Stockholm et Göteborg.	Autres réseaux.	Réseaux de 50 abon-nés.	Réseaux de 500 abon-nés.	Réseaux de 500 à 2.000 abonnés.	Réseaux de 2.000 à 5.000 abonnés.	Réseaux de plus de 5.000 abonnés.
795	934	1.003	768	672	636	1.007	1.166	1.378	1.537
1.107	1.245	1.314	768	672	636	1.007	1.166	1.378	1.537
1.730	1.868	1.937	1.248	1.056	636	1.007	1.166	1.378	1.537
3.252	3.390	3.460	2.208	1.728	—	—	1.590	1.802	2.120

CONSTATATIONS :

1° L'abonné belge n'intervient pas dans les frais de construction des raccordements, alors que le paiement de tels frais est la règle dans la grande majorité des pays passés sous revue ;

2° Le système actuel prévoyait, il est vrai, l'« amortissement » de ces frais sous la forme de redevances d'abonnements uniformes pour les abonnés, mais décroissantes selon l'importance des réseaux (325 francs ou 300 francs ou 200 francs) ;

3° La comptabilité industrielle, dressée à titre d'information pour la période septembre 1927- février 1928 (voir chapitre III) montre que le but auquel prétendait ce système est loin d'avoir été atteint.

Bien que cette comptabilité ne soit pas assez avancée jusqu'à présent pour permettre une discrimination exacte entre les coûts et les produits des différents compartiments de l'exploitation, on peut affirmer, grâce à quelques études spéciales, que l'administration des Téléphones est fortement en perte sur l'interurbain, principalement pour les courtes distances, ainsi que sur la plupart des petits réseaux ruraux.

4° *Une revision du tarif des communications locales et interurbaines ou du montant de certaines redevances est donc nécessaire, basée non pas sur le principe rigide du retour plus ou moins accentué au tarif d'avant-guerre, lequel avait été fixé empiriquement, mais uniquement sur le prix de revient des prestations fournies, tel que l'établira, avec une rigueur mathématique, la comptabilité industrielle de la Régie.*

Sur les modalités éventuelles de cette revision, l'aperçu relatif à ce qui se pratique, en matière de tarification téléphonique, dans d'autres pays, pourra utilement fixer les idées.

CHAPITRE V.

Esquisse d'un programme technique et financier assurant la viabilité de la Régie.

Les renseignements fournis aux chapitres III et IV de cette note sont probants : les Télégraphes et les Téléphones travaillent actuellement en-dessous de leurs prix de revient, et dans des conditions théoriques de rendement fort inférieures à ce qu'elles étaient avant la guerre.

D'autre part, si les « grands travaux télégraphiques » à prévoir sont pratiquement négligeables, ce n'est que vers la fin de 1930, au plus tôt (voir carte n° 2 en annexes), que le réseau téléphonique belge pourra être doté des extensions et des perfectionnements techniques indispensables. Il paraît sage, d'autre part, de prévoir jusqu'à 1932 inclus, un accroissement annuel de 25,000 nouveaux abonnés.

La nature et l'ordre des travaux prévus dépendront de deux facteurs essentiellement variables, que le Comité de gestion appréciera, à savoir :

1° l'accroissement du nombre des abonnés, plus rapide dans certaines régions du pays que dans d'autres ;

2° les progrès qui seront réalisés entretemps dans le domaine électrique.

Sous ces réserves, l'ordre de grandeur des dépenses probables en capital jusqu'à fin 1932, ressort à :

1929		258 millions
1930		342 —
1931		265 —
1932		207 —

Ensemble : 1,072 millions de francs.

A ce total, qui suppose un paiement comptant aux adjudicataires desdits travaux, il convient d'ajouter les dépenses résultant de la liquidation des grands travaux téléphoniques exécutés dès 1926, c'est-à-dire :

Entreprise n° 1 :

Câbles Bruxelles-La Panne;
— -Hergenrath;
— -Lille;
— -Roosendael.

Entreprise n° 2 :

Câbles Bruxelles-Charleroi-Mons;
— -Luxembourg.

Ces câbles souterrains (interurbains et internationaux) commandés en 1926, exécutés depuis lors, mais payables de 1928 à 1932, ont donné lieu à la remise aux entrepreneurs, — ainsi que je l'ai signalé par ailleurs — de promesses de paiement.

Les échéances contractuelles, auxquelles la Régie devra faire face, s'échelonnent du 1^{er} février 1928, au 31 décembre 1932.

La valeur actuelle des traites mises en circulation s'élevait, au bilan d'entrée de la Régie, à :

91 millions de francs,
le montant des intérêts à courir atteignait :
18 millions de francs.

Cette valeur actuelle s'établit à 100 millions environ au 1^{er} janvier 1929.

En résumé, la Régie des Télégraphes et Téléphones paraît donc devoir décaisser, de 1929 à 1932, environ 1,172 millions.

C'est là le coût des grands travaux téléphoniques déjà exécutés ou prévus, dont la charge incombe à la période qui débute en 1929 et se termine fin 1932.

*
**

La Régie projetée réussira-t-elle, même gérée industriellement, à faire face, par ses seuls moyens, à cette charge, qui pèsera sur elle pendant les premières années de son existence ?

Non.

Aussi prudente et aussi avisée qu'elle soit, la gestion de la Régie ne permettra pas de prélever, sur les recettes d'exploitation, les sommes nécessaires au règlement d'immobilisations aussi importantes.

Il ne faut pas se leurrer : la Régie des Télégraphes et des Téléphones ne sera

viable et prospère que lorsque ces grands travaux — dont la rentabilité future me paraît certaine — auront été menés à bonne fin. La période 1929-1932 ne peut être qu'une période transitoire.

Dès lors, jusqu'au 1^{er} janvier 1933, l'Etat doit pratiquer, vis-à-vis de la Régie, une politique financière appropriée aux nécessités, étant admis que le Comité de gestion de la Régie, sur la foi des enseignements de la comptabilité industrielle, proposera au Roi l'adoption de tarifs équitables, c'est-à-dire tels que leur rendement équilibrera, à tout moment, le budget de la Régie, ainsi qu'il est dit ci-après.

Sous la réserve ci-dessus énoncée :

1° L'Etat renoncera, dès la date de la création de la Régie, à encaisser l'amortissement des capitaux investis par lui dans les Télégraphes et les Téléphones, par articles du budget extraordinaire.

A cet amortissement financier sera substitué un amortissement industriel, dont les caractéristiques sont indiquées en détail dans le projet de loi (art. 21 et 22).

Ce procédé aura l'avantage de constituer des réserves dont le Comité de gestion aura la libre disposition; sur ces réserves, il pourra notamment prélever les sommes nécessaires à l'extinction du compte « Effets à payer », c'est-à-dire, les sommes nécessaires pour honorer, à l'échéance ou sous escompte, les reconnaissances de dette remises en 1926-1928 aux entrepreneurs de grands travaux.

2° L'Etat acceptera de reviser les sommes qui figurent au compte « Trésor-dette », au passif du bilan de la Régie.

Ainsi que je l'ai indiqué au Chapitre III, une somme de plus de 17,000,000 de francs paraît avoir été comprise à tort dans le montant de la dette consolidée des Télégraphes et des Téléphones envers le Trésor. Ces 17,000,000 de francs représentent des indemnités pour cherté de vie allouées au personnel en 1921-1923 sur articles du budget extraordinaire. N'ayant aucune contre-partie dans l'actif de la Régie, j'estime que ces sommes doivent être considérées comme une charge normale d'exploitation pendant lesdites années, et être désormais rayées du passif de la Régie.

3° L'Etat mettra à la disposition de la Régie par le jeu du « Fonds spécial », prévu à l'article 24 du projet de loi, une somme de 600 millions, en vue d'assurer à la Régie les moyens financiers qui lui sont nécessaires.

On ne peut concevoir, en effet, que, sans coup férir, les Télégraphes et les Téléphones soient démunis des ressources qui leur étaient assurées, sous le régime antérieur, par le jeu du budget ordinaire et du budget extraordinaire.

La comptabilité industrielle a démontré la nécessité, pour la Régie, de disposer des ressources de trésorerie indispensables pour assurer ses dépenses, courantes et exceptionnelles.

Le montant de ce Fonds spécial a été établi en tenant compte des dépenses en capital prévues comme dit ci-dessus, diminuées des recettes supplémentaires à provenir d'un rajustement des tarifs en trafic intérieur et de l'affectation en premier établissement, d'une partie des réserves constituées par l'amortissement industriel.

Pour le fixer au montant susindiqué, il a été tenu compte en outre, des disponibilités présentes et futures de la Trésorerie du Royaume.

Jusqu'au 1^{er} janvier 1933, le compte « Fonds spécial » ne sera pas productif d'intérêt en faveur de l'Etat; à partir de cette date, les tarifs de la Régie devront être fixés d'une manière telle que, sur les bénéfices d'exploitation, il puisse être prélevé la somme suffisante pour assurer à l'Etat une rémunération de 5 p. c. sur la totalité des sommes investies par lui dans la Régie.

D'ici au 1^{er} janvier 1933, la Régie établira ses tarifs de telle manière qu'elle puisse coopérer efficacement à l'équilibre du budget général du Royaume, en versant à ce budget l'intérêt, calculé sur les bases présentement en vigueur, des sommes constituant la part actuelle de la Régie dans la dette du Royaume, part révisée comme prévu au 2^o.

*
**

Grâce au rajustement des tarifs, grâce à l'alimentation régulière d'un Fonds de renouvellement, qui, vu la date relativement récente de certaines installations, permettra l'utilisation en premier établissement de certaines réserves constituées pour l'amortissement de l'outillage grâce à la création d'un Fonds de réserve (art. 23), lequel recevra les bonis annuels d'exploitation jusqu'à concurrence de 50 millions de francs, grâce enfin au jeu de l'article 27 qui autorise la Régie à recourir temporairement à une aide financière de la Trésorerie, j'estime que la Régie, si l'ensemble de mes propositions est adopté, pourra, dès 1933, vivre et prospérer par ses seuls moyens.

Ainsi, par l'étroite collaboration de l'Etat et du Comité de gestion de la Régie des Télégraphes et des Téléphones, le budget général du Royaume sera très rapidement libéré des charges financières qui pèsent actuellement sur lui du chef de l'exploitation de ce service public, et que cette note a mis en évidence. J'ai tout lieu de croire que la Régie pourra rémunérer, alors, et très convenablement, son capital propre.

*
**

En présentant ce travail à l'examen de la Législature, je tiens à exprimer ma reconnaissance aux deux dévoués collaborateurs qui, depuis que je dirige ce Département, ont fourni un labeur considérable pour m'aider à éclairer le Parlement sur ce problème important : M. Georges Janson — qui a accepté d'être mon secrétaire particulier, et M. Eugène Lecat, Inspecteur à l'Administration des Télégraphes et des Téléphones.

Je dois ajouter que tout le personnel de l'Administration a collaboré à cette œuvre de la façon la plus dévouée.

Il m'est particulièrement agréable, en terminant cet exposé, de louer la grande compétence des services techniques des Télégraphes et des Téléphones. Sous leur impulsion, la Belgique, en dépit des difficultés financières d'après-guerre, occupe, dès à présent, le 3^e rang des pays d'Europe, si l'on se place au point de vue des réseaux déjà créés de câbles interurbains et internationaux,

Le tableau ci-après est significatif à cet égard :

PAYS	Nombre de km. carrés	Nombre de kilomètres de câbles interur- bains et internationaux posés	Kilomètres de câbles par 100 kilomètres carrés de territoire.
Hollande	34,000	1,427	4 2
Suisse	41 300	1,700	4.1
Belgique	30,450	990	3.25
Grande-Bretagne	314,000	9,950	3.18
Allemagne	470,000	7,885	1 7
Autriche	85,000	800	0 94
Italie	311,000	1,200	0.35
Tchéco-Slovaquie	147,000	490	0.33
France.	551,000	1,370	0.25

Il appartiendra au Comité de gestion, émanation des usagers, de veiller à ne pas nous laisser distancer par nos voisins, et à mettre à la disposition du public un réseau sans cesse accru de bonnes communications à courte et à longue distance dans toutes les directions.

J'ai l'intime conviction que, pour l'exécution de cette tâche, il trouvera chez nos techniciens, le concours le plus éclairé.

Le Ministre,

MAURICE LIPPENS.

3 octobre 1928.

ANNEXES.

Documentation statistique.

Personnel des Télégraphes et des Téléphones.

Nombre de bureaux télégraphiques et téléphoniques ouverts au public.

Accroissement des raccordements d'abonnés au téléphone.

Bureaux centraux téléphoniques automatiques.

Nombre de communications téléphoniques des abonnés en 1927.

Répartition, par pays d'échange, des télégrammes internationaux (départ et arrivée).

Mouvement des correspondances télégraphiques.

*
* *

Carte n° 1 : Liaisons téléphoniques entre la Belgique et l'Etranger.

Carte n° 2 : Grands travaux téléphoniques en Belgique.

Graphique n° 1. *Six mois de comptabilité industrielle* (septembre 1927-février 1928) : Dépenses mensuelles. — Dépenses effectives comparées aux recettes.

Graphique n° 2. *Six mois de comptabilité industrielle* (septembre 1927-février 1928) : Décomposition des recettes. — Compte d'exploitation des téléphones et des télégraphes.

PERSONNEL DU TÉLÉGRAPHE ET DU TÉLÉPHONE

Désignation du personnel	Effectif à la fin de :									
	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Fonctionnaires et employés										
Employés temporaires et provisoires (9)	3516	3595	4568 (1)	4962 (2)	4851 (3)	5006 (4)	5370 (5)	5456 (6)	5584 (7)	5323 (8)
Ouvriers définitifs. Ouvriers provisoires et temporaires (écureuses)	3189	3277	3532	3183	3480	3146	3798	3924	4199	4115
Porteurs de télégrammes	4050	3113	3457	3457	1580 (9)	1465	1470	1400	1400	1260

(1) Les chiffres mentionnés comprennent notamment les agents féminins temporaires recrutés dans les bureaux centraux téléphoniques de Bruxelles et d'Anvers en attendant la généralisation du téléphone automatique dans ces villes. Lorsque l'automatisation de ces réseaux sera terminée ces agents pourront être licenciés.

Y compris (2) 120 — (3) 124 — (4) 126 — (5) 145 — (6) 163 — (7) 181 — (8) 180 agents de surveillance mentionnés antérieurement parmi le personnel ouvrier. Ces agents ont actuellement le grade de fonctionnaire ou d'employés.

(9) Le service de la remise à domicile est assuré depuis le 1^{er} janvier 1922 dans la plupart des stations du chemin de fer par des porteurs d'avis recrutés par le chemin de fer.

* * *

L'administration utilise en plus dans des bureaux d'importance secondaire des aides à vacations limitées (1 à 7, voire 8 heures d'occupation journalière). Ces agents ne font pas partie du cadre. Leur nombre était de 145 en 1913, 198 en 1919, 134 en 1920, 257 en 1921, 285 en 1922, 331 fin 1923, 424 fin 1924, 534 fin 1925, 463 fin 1926, 450 fin 1927.

NOMBRE DE BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES OUVERTS AU PUBLIC.

	1913	1919	1920	1922	1924	1925	1926	1927
Bureaux télégraphiques :								
a) ouverts au départ et à l'arrivée (1). . . .	1.514	1 240	1 598	1.655	1.632	1.626	1.623	1.606
b) au départ seulement (1). . . .	193	152	180	131	134	138	138	140
c) bureaux de dépôt (1). . . .	84	39	58	72	66	81	86	80
	1.791	1.431	1.836	1.858	1.832	1.845	1.847	1.826
Bureaux centraux téléphoniques	275	279	307	320	346	367	384	401
Bureaux publics téléphoniques	289	287	425	436	449	460	465	468
Total	564	516	732	756	795	827	849	869

ACCROISSEMENT DES RACCORDEMENTS D'ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

	Le Pays	Bru-xelles	Anvers	Liège	Gand	Char-leroi	Ver-viers	Namur	Mons
31 juillet 1914.	54.691	18.258	7.159	4.743	2.859	1.642	1.068	974	940
31 décembre 1919	30.383	10.813	5.348	2.606	1.589	1.080	1.197	494	328
id. 1920	48.943	16.616	7.878	4.043	2.412	1.716	1.604	697	604
id. 1921	61.932	19.768	9.514	4.937	3.026	2.125	1.897	861	776
id. 1922	73.886	22.751	10.934	5.701	3.508	2.517	2.171	1.016	927
id. 1923	86.968	26.005	12.640	6.424	3.830	2.881	2.415	1.156	1.059
id. 1924	102.321	30.535	14.147	7.751	4.532	3.389	2.786	1.328	1.207
id. 1925	119.153	36.011	16.773	8.746	5.020	3.805	3.080	1.430	1.313
id. 1926	132.059	40.625	18.333	9.304	5.458	4.012	3.288	1.491	1.389
id. 1927	147.881	45.246	19.784	10.198	6.013	4.333	3.464	1.582	1.466
30 septembre 1928	166.131	49.992	21.403	11.331	6.598	4.692	3.742	1.774	1.639

(1) Il faut tenir compte que, dès 1920, 154 bureaux des cantons d'Eupen et Malmédy sont venus accroître ces chiffres. Fin 1926, il y avait dans l'ancienne Belgique 1.486 bureaux télégraphiques ouverts au départ et à l'arrivée; 124 ouverts au départ seulement, 83 bureaux de dépôt.

BUREAUX CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES AUTOMATIQUES

Années.	Dates.	Nombre total d'abonnés. (Royaume).	Nombre de postes des abonnés reliés aux centraux automatiques.	Nombre d'abonnés reliés effectivement aux centraux automatiques.	Rapport entre le nombre d'abonnés reliés à un bureau automatique et le nombre total d'abonnés du Royaume.
1919	31.12	—	—	—	P. c. —
1920	»	48,943	31	28	0.057
1921	»	61,932	29	26	0.042
1922	»	73,886	5,291	4,072	5.51
1923	»	86,968	9,366	7,188	8.26
1924	»	102,321	20,663	15,105	14.76
1925	»	119,153	26,525	19,909	16.71
1926	»	132,059	32,919	24,486	18.54
1927	Fin janvier.	132,964	33,411	24,827	18.67
	» février.	134,137	33,920	25,205	18.79
	» mars.	135,609	34,383	25,550	18.85
	» avril.	136,740	34,780	25,853	18.91
	» mai.	138,247	35,238	26,199	18.95
	» juin.	139,760	35,709	26,598	19.03
	» juillet.	141,247	36,230	26,995	19.11
	» août.	142,453	36,754	27,383	19.22
	» septem.	143,719	37,274	27,803	19.35
	» octobre.	145,325	50,192	35,075	24.14
	» novem.	146,545	51,454	36,212	24.71
	» décemb.	147,881	52,049	36,684	24.81
1928	» janvier.	149,447	52,649	37,094	24.82
	» février.	151,335	63,072	46,436	30.68
	» mars.	153,574	68,470	49,181	32.02
	» avril.	155,929	69,768	50,213	32.20
	» mai.	158,195	71,015	51,022	32.25
	» juin.	160,539	72,089	51,837	32.28
	» juillet.	162,496	72,975	52,568	32.35
	» août.	164,337	73,691	53,100	32.31
	» septem.	166,131	74,542	53,702	32.32
	13 octob. (1)	—	89,158	62,364	—

(1) En vertu de la mise en automatique du dernier bureau central manuel de Bruxelles (Paille).
Dès cette date, tous les centraux téléphoniques de Bruxelles seront automatiques.

**NOMBRE DE COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES DES ABONNÉS
EN 1927.**

	Réseau de plus de 10,000 abonnés.	Réseau de 1,000 à 10,000 abonnés.	Réseau de moins de 1,000 abonnés.	Ensemble.
Nombre d'abonnés au 30 juin 1927 . . .	71,519	22,473	45,768	139,760
Communications locales :	90,321,530	21,011,928	12,980,647	124,314,105
moyenne annuelle par abonné	1,263	935	284	889
Communications interurbaines :	5,313,376	4,661,486	19,376,758	29,351,620
moyenne annuelle par abonné	74	207	423	210
Communications internationales (départ) :	372,397	92,834	137,037	602,268
moyenne annuelle par abonné	5	4	3	5
TOTAUX :				
des communications	96,007,303	25,766,248	32,494,442	154,267,993
des moyennes par abonné	1,342	1,146	710	1,104

Nombre d'abonnés par kilomètre carré : **5.**
 Nombre d'abonnés par cent habitants : **2.**

RÉPARTITION, PAR PAYS D'ÉCHANGE, DES TÉLÉGRAMMES INTERNATIONAUX (DÉPART ET ARRIVÉE).

Relations de la Belgique avec les pays		Nombre des télégrammes		Différence en	
		1927	1926	1927	
de l'Europe	pays limitrophes	Allemagne	572.090	554.105	+ 17.985 + p. c. 3,25
		France	777.241	937.658	— 160.417 — 17,11
		Grande-Bretagne	875.647	991.135	— 115.488 — 11,65
		Pays-Bas	511.174	578.461	— 67.287 — 11,63
		Luxembourg (Grand-Duché)	134.619	136.598	— 1.979 — 1,45
		Totaux	2 870.771	3.197.957	— 327.186 — 10,23
	pays non limitrophes	Autriche	37.436	29.027	+ 8.409 + 28,97
		Bulgarie	10.183	11.379	— 1.196 — 10,51
		Dantzig (ville libre) . . .	15.480	19.884	— 4.404 — 22,15
		Danemark	43.514	40.851	+ 2.660 + 6,51
		Espagne	63.134	60.867	+ 2.267 + 3,72
		Estonie	1.743	1.726	+ 17 + 0,98
		Finlande	23.437	22.843	+ 594 + 2,60
		Grèce et Iles	22.574	24.779	— 2.205 — 8,90
		Hongrie	8.608	8.576	+ 32 + 0,37
		Irlande	7.637	9.857	— 2.220 — 22,52
		Italie	90.759	98.262	— 7.503 — 7,64
		Lettonie	14.841	15.178	— 337 — 2,22
		Lithuanie	2.638	1.835	+ 803 + 43,76
		Norvège	46.399	54.146	— 7.747 — 14,31
		Pologne	32.354	28.309	+ 4.045 + 14,29
		Portugal	38.660	35.865	+ 2.795 + 7,79
		Roumanie	34.977	33.093	+ 1.884 + 5,69
		Russie	2.064	3.148	— 1.084 — 34,43
		Sarre (territoire)	11.088	14.000	— 2.912 — 20,80
		Suède	55.395	56.585	— 1.190 — 2,10
		Suisse	150.849	124.880	+ 25.969 + 20,80
		Tchécoslovaquie	28.074	22.131	+ 5.943 + 26,85
		Turquie d'Europe	14.848	14.985	— 137 — 0,91
		Yougoslavie	5.785	6.260	— 475 — 7,59
		Autres pays d'Europe. . .	4.494	4.432	+ 62 + 1,40
		Totaux	766.971	742.901	+ 24.070 + 3,24
		A reporter	3.637.742	3.940.858	— 303.116 — 7,69

Relations de la Belgique avec les pays		Nombre des télégrammes		Différence en	
		1927	1926	1927	
	Reports . . .	3.637.742	3.940 858	— 303.116	p. c. 7,69
de l'Amérique	du Nord { Etats-Unis et Canada . . .	243.022	240.302	+ 2.720	+ 1,13
	{ Mexique	2.956	3.209	— 253	— 7,88
	Centrale et { Cuba	5.272	6.390	— 1.118	— 17,50
	Antilles { Autres pays	4.688	3.399	+ 1.289	+ 37,92
	{ Argentine (République). .	51.536	52.384	— 848	— 1,62
	{ Brésil	23.890	25.489	— 1.599	— 6,27
	du Sud { Chili	4.794	4.841	— 47	— 0,97
	{ Uruguay	6.220	7.484	— 1.264	16,89
	{ Autres pays	9.722	7.844	+ 1.878	+ 23,94
	{ Algérie-Tunisie	13 512	15.655	— 2.143	— 13,69
de l'Afrique	{ Congo belge	33.406	28.767	+ 4.639	+ 16,13
	{ Egypte	37.016	32.341	+ 4.705	+ 14,56
	{ Iles Canaries	5.737	5.448	+ 289	+ 5,30
	{ Maroc	7.956	7.761	+ 195	+ 2,51
	{ Union de l'Afrique du Sud .	7.642	5.217	+ 2.425	+ 46,48
	{ Autres pays	7.860	6 832	+ 1.028	+ 15,05
de l'Asie	{ Chine	8.629	8.456	+ 173	+ 2,05
	{ Indes britanniques et Ceylan.	25.670	24.403	+ 1.267	+ 5,19
	{ Japon	6.420	6.734	— 314	— 4,66
	{ Irak	2.102	1 486	+ 616	+ 41,45
	{ Palestine	2.674	2 948	— 274	— 9,29
	{ Syrie	6.938	7.439	— 501	— 6,73
	{ Turquie d'Asie	7.104	6.867	+ 237	+ 3,45
	{ Autres pays	5.854	5.488	+ 366	+ 6,67
de l'Océanie	{ Australie et Nouvelle-Zé- lande	7.324	6.626	+ 698	+ 10,53
	{ Indes Néerlandaises . . .	3.179	2 859	+ 320	+ 11,19
	{ Autres pays	1.590	1.152	+ 438	+ 38,02
Ensemble des relations extra-européennes . .		542.713	527.791	+ 14.922	+ 2,83
Totaux généraux. . .		4.180.455	4.468.649	— 288.194	— 6,45

MOUVEMENT DES CORRESPONDANCES TÉLÉGRAPHIQUES.

Le mouvement des télégrammes a évolué dans les proportions ci-après :

	1913	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Télégr. privés {	4.066.882	4.408.863	4.615.500	3.449.139	3.300.945	3.637.848	3.588.077	3.492.245	3.580.551	3.285.308
	4.243.606	2.858.474	4.196.299	4.310.453	4.266.103	4.254.737	4.333.672	4.316.947	4.468.649	4.180.455
	685.513	44.660	568.609	975.218	1.077.101	933.022	1.023.369	1.122.026	961.662	913.790
Télégrammes de service	16.829 100	11.195.200	14.656.960	11.659.500	10.400.200	11.489.100	9.495.685	5.728.713	5.191.443	3.870.497

(64 A)

N° 198 (Fr.)

1927 -1928

Liaison téléphoniques

Cfr. 35 mm.

4 plans

ADDENDUM

COMPTABILITÉ INDUSTRIELLE

DES

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

(Période du 1^{er} mars 1928-30 juin 1928)

- I. — BILAN.
- II. — COMPTE D'EXPLOITATION DU TÉLÉGRAPHE.
- III. — COMPTE D'EXPLOITATION DU TÉLÉPHONE.

ACTIF				
	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
DETTE AMORTIE	15,976 520 41	15 976 520.41	15,976,520.41	15.976,520 41
IMMOBILISÉ :				
Immobilisations	1,665 952,690.52	1 676,561,715 24	1,688 182,442.10	1,698,271,728.67
Acomptes aux entrepreneurs.	1,674,412.12	1,244 211.48	1,244,211.48	1,167,482.19
Travaux en cours	405.786 95	517 409.05	765 424.52	765 260.67
	1,668 010,919 59	1,678,125.333.75	1,690,192,077.90	1,700,232 471 53
DISPONIBLE :				
Numéraire	8 889 058 27	8,539,932.95	7,103 179.52	7,216 261.59
Chèques-postaux	11 221 864.66	11,978,825.60	14 598,892.10	12,659 192.15
Avances aux sous-comptables.	49 580.00	49,445.00	50,225.00	52 700.00
	20 160 282.95	20,568,201.65	21,752,296 62	19,928,153 52
RÉALISABLE :				
Approvisionnements	85,654,226.94	81,575,247.50	83,342 863.15	81,750 341.24
Débiteurs divers	5,908,076.40	5,882,592 91	4,199,514.57	4 390,487.02
Offices débiteurs	45,374,217.05	41,205 344.48	46,269,640.45	45,524,190 40
Droits constatés	26 990,805 88	28,967,798 15	20,917,819 97	6,214,570.75
Recettes dues	8,588,655 51	8,514,905 19	7,980,495.40	7,625,552 85
Prévisions diverses	10,257.56	10,257.56	10,257.56	10,257.56
	166,526 258.92	65,951 945.57	162,720,590.70	165 485 199 60
COMPTES DE RÉPARTITION . . .	18,910,016.00	19,877,052 90	19,156 232.90	17 767 745 79
Pertes antérieures depuis le 1 ^{er} septembre 1928.	5,629 975.25	5,828.453 00	7,195,917.24	7,029,029.69
Perte.	198,457 75	1 365,484.24	»	746,267.94
	1,895,412,410.65	1 905,690 949 42	1,916,991,455.77	1,925,155 586.48

lan.

PASSIF				
	Mars	Avril.	Mai.	Juin.
CAPITAL ET RÉSERVES :				
Trésor dette	637.755 176 60	650,965,675.06	654 899,058 51	665,949,517.09
Réserve pour amortissement de la dette.	2 521,935 65	2.720,350.29	2.918,766.95	3,117,183 61
Réserve spéciale de réévaluation	594,048 555 55	594 155.970.89	593,837 970 89	595,694,355.29
Fonds d'amortissement et de renouvellement	290 488,947.27	297,027.840.05	303,397 378.54	309,700.113 78
Provision pour intérêt sur dette	9 944.966.60	13 384 729.71	16 883,858.28	20,449,058 07
Réserves et provisions diverses	7 979 726.25	8 187,600 68	8,400 170 40	8,542.708.76
	1,542.759.105 86	1,566.442.166.68	1,580,337,203.57	1.601,452,896 60
ENVERS LES TIERS :				
Trésor compte-courant	32,384,071.07	60,219,790.04	42,807,109.12	38,914,792.30
Effets à payer	132.018.823.17	135,675,141.05	128 752,895 72	127 811 823.42
Offices créditeurs	42 80,036.47	46,027,038.31	51,277 407 22	42,260 740.88
Salaires et traitements à liquider	8,844 171.70	8,747,674.55	7,754 719.95	8,198,642 18
Créditeurs divers	6,432.271.01	7,904 161.49	9,128 854 50	10,717 895.28
Dépenses à liquider	60,661 369.75	11,352 100 85	24,561,929 79	22,502,625 72
Fonds de tiers	37.962.758.90	58,761.218.39	59.632,080.76	40 295,385.41
	320,385 502.05	306,685,124.44	303,894 996.84	290,701 901 19
COMPTES DE RÉPARTITION	30.840,675 08	31,401 850.95	31.525,742.20	32,167,410 87
COMPTES D'ORDRE	1,449 129 66	1,161 827.57	1.068,605.81	843,177.82
 Bénéfice.	»	»	164,887.55	»
	1,895 412 410 65	1,905,690,949.42	1,916,991,453 77	1,925,155,586.48

II. — Compte d'exploitation

DÉPENSES				
	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Quote-part des charges générales	344 861.45	354,267.52	380,508.51	392,909.19
Dépenses d'administration centrale	360,595.98	371,614.06	358 809.39	390,410.88
Dépenses de l'exploitation télégraphique	3,558,176.09	3,424 580.87	3,477,554.23	3,611 637.58
Quote-part des travaux d'entretien aux lignes et installations	304,259.05	317,655.61	303 482.20	528,010.74
Quote-part des frais généraux de magasins	5,489.60	7 160.14	6 758.55	2,250.78
Quote-part des charges financières et industrielles	1,336,551.07	1 542,779.19	1,349,905.05	1 557 994.56
	5,709 755.22	5,817,857.59	5,876 995.95	6,082,915.35
Bénéfice.	»	»	42,405.75	»
	5 709,755.22	5,817,857.59	5,919,599.66	6 082,915.35

III. — Compte d'exploitation

DÉPENSES				
	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Quote-part des charges générales.	570,088.97	578,707.85	620,465.10	652,028.79
Dépenses d'administration centrale	301 235.50	294,125.62	280,976.72	319 061.50
Dépenses de l'exploitation téléphonique	3 900,565.55	3,907,265.99	3,958,876.07	4,008,659.87
Quote-part des travaux d'entretien aux lignes et installations	2 251 232.92	2 529 327.76	2,225,556.11	2,405,412.07
Quote-part des frais généraux de magasins	6 862.00	7,958.15	6,062.70	2,546.31
Quote-part des charges financières et industrielles . . .	9,801,422.54	9,847 047.45	9 899,289.05	9 958 659.77
	16,811,205.28	16,964,412.78	16,971 203.75	17,326 168.51
Bénéfice.	595,255.74	»	122,485.82	19,085.11
	17,204,441.02	16 964 412.78	17,093 687.55	17 345 253.42

du Télégraphe.

RECETTES.				
	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Recettes d'exploitation télégraphique	4 749,524.25	4,735,593.99	5.577.885.85	4,944,872 38
Recettes indirectes	28,472.68	25,214 92	57,076.65	51,202 71
Remboursements et recettes accidentelles	80 665 49	18,945 12	21,698.51	19,052.09
Recettes d'exploitation radio-télégraphique	259,579 51	254,895 22	282,740 69	322.455.10
	5,118,059.75	5,054,649 25	5,919,399.66	5,517,560.28
Perte. . .	591,695.49	785.188 14	»	765,555.05
	5,709 753 22	5 817 857.39	5,919,399.66	6,082.915.55

du Téléphone.

RECETTES.				
	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Recettes d'exploitation téléphonique	16,781,630.57	15,961,504.85	16,701,445 21	16,845.704.78
Recettes indirectes	155.619 02	144,948.19	192.965.04	212,401.77
Remboursements et recettes accidentelles	269,191 45	275.865.64	199,279.50	287,146.87
	17,204,441.02	16,582,116.68	17,095,687.55	17,345,255.42
Perte. . .	»	582,296 10	»	»
	17,204,441.02	16,964,412.78	17,095,687.55	17,345 255 42